

Annales du Musée du Congo Belge

TERVUEREN (Belgique)

Octobre 1931

ZOOLOGIE.

Série III. — Section II.

Tome I. Fascicule 2.

Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge.

Hemiptera — Fam. Reduviidæ

(1^{re} partie)

par le D^r H. Schouteden

Directeur du Musée du Congo Belge.

EN VENTE CHEZ :

Falk fils, libraire, rue des Paroissiens, 22, Bruxelles.

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU CONGO BELGE

HÉMIPTÈRES - RÉDUVIIDES

PAR

LE DR. H. SCHOUTEDEN

DIRECTEUR DU MUSÉE DU CONGO BELGE

AVANT-PROPOS

En 1909 parut le premier fascicule d'une nouvelle série des *Annales du Musée du Congo Belge*, série consacrée aux « *Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge* ». La publication de cette série avait été décidée afin de mettre au point, dans la mesure du possible, le relevé des espèces d'Insectes connues de la Colonie. Le premier fascicule était consacré aux Hémiptères appartenant à la famille des *Pentatomidae* : j'en étais l'auteur. Un autre fascicule, consacré aux Coléoptères Buprestides, parut en 1909 également : il était rédigé par le regretté CH. KERREMANS.

Aucun autre fascicule des *Catalogues raisonnés* ne fut édité. La raison en est simple. Ayant été attaché en 1910 à la Section des Sciences naturelles du Musée du Congo Belge, réorganisé, j'estimai que les récoltes faites jusque là dans notre Colonie étaient bien souvent trop fragmentaires pour justifier la publication d'un Catalogue du type proposé. Mieux valait, dans ces conditions, attendre quelques années et reprendre cette publication sur des bases plus riches.

La guerre, et ses suites économiques, si désastreuses pour la Belgique, rendirent la publication des *Annales* difficile. Et nul fascicule nouveau des *Catalogues* ne vint s'y ajouter. Mais entretemps les collections du Musée du Congo Belge s'accroissaient dans des proportions extraordinaires, s'enrichissaient de quantité de formes nouvelles et d'innombrables spécimens. Si bien qu'aujourd'hui il peut être dit qu'elles comptent parmi les plus grandes collections qui soient. Consacrées essentiellement à l'Afrique tropicale, elles constituent pour la Science une mine inépuisable de matériaux de la plus haute valeur.

Devenu Directeur de cet admirable Musée du Congo Belge dû à l'initiative de notre grand Roi Léopold II, et que ses collaborateurs conçurent si largement, j'ai un plaisir tout particulier à reprendre la publication des *Catalogues raisonnés* auxquels je collaborai il y a vingt-trois ans déjà. Et j'ai la satisfaction de signer moi-même le premier fascicule de la série nouvelle qui ainsi continue la série commencée jadis... Ce fascicule, traitant des premières sous-familles de la famille des Hémiptères Réduviides, constitue donc le deuxième fascicule consacré aux Hémiptères. Un troisième fascicule suivra très prochainement, complétant l'énumération des Réduviides.

Ce fascicule est accompagné d'une planche en couleurs (planche IV), due au pinceau de M^{me} H. DURAND. Cette planche était prête dès 1909. Elle devait illustrer le deuxième fascicule projeté du Catalogue des Hémiptères, et ne paraît qu'aujourd'hui, ce qui explique les quelques différences de dénominations qu'on trouvera entre le texte et cette planche. Une autre planche (planche III), prête également dès 1909, accompagnera un fascicule ultérieur, consacré aux Coréides, Tingides, etc.

Tervueren, 15 octobre 1931.

Dr. H. SCHOUTEDEN,
Directeur du Musée du Congo Belge.

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

2 — RÉDUVIIDES

(PREMIÈRE PARTIE)

FAM. REDUVIIDÆ

Dans le Catalogue dont je commence aujourd'hui la publication, je puis énumérer plus de 400 espèces de Réduviides récoltées au Congo Belge. Ce chiffre est extrêmement élevé et montre combien la Faune congolaise a déjà fait l'objet de recherches... Qu'il me suffise de rappeler que dans son travail de 1919 sur les Réduviides de l'Est-Africain, JEANNEL ne relève qu'environ 150 espèces signalées pour cette vaste région. Cela fait admirablement ressortir combien grands sont les progrès faits dans l'étude de la faune de l'Afrique centrale, grâce particulièrement au Musée du Congo Belge.

La Faune congolaise s'est ainsi révélée d'une richesse remarquable. Quantité d'espèces décrites d'autres régions de l'Afrique ont été retrouvées dans notre Colonie. Nombre de Réduviides nouveaux ont été décrits déjà de ses vastes territoires, notamment par mes amis BERGROTH, HORVATH, MONTANDON, DISTANT, REUTER, JEANNEL, et par moi-même. J'y ajoute dans ces pages diverses formes inédites, reconnues dans le matériel considérable que j'ai sous les yeux dans les collections de Tervueren. Ce matériel comprend plus de 6.000 spécimens, chiffre extrêmement important, on en conviendra, et que peu de Musées, je pense, atteignent pour une région spéciale.

Les espèces citées dans ce Catalogue des Réduviides se répartissent comme suit entre les sous-familles étudiées (seules les *Henicocephalinae* et les *Emesinae* ont été laissées provisoirement de côté) :

Saicinae.	5	espèces, dont	4	nouvelles.
Tribelocephalinae	15	»	»	13
Sastrapadinae	41	»	»	18
Salyavatinae	16	»	»	2
Holoptilinae	4	»	»	1
Acanthaspidinae.	79	»	»	11
Apiomerinae	5	»	»	0
Ectrichodiinae	47	»	»	7
Piratinae	21	»	»	7
Reduviinae	170	»	»	50

Soit au total 403 espèces, et 113 formes nouvelles. Il s'y ajoute quelques espèces inédites provenant d'autres régions de l'Afrique (Sierra-Leone, Cameroun, Angola, Niassa, Est-Africain); j'ai cru intéressant de les décrire simultanément.

Si les collections entomologiques du Musée du Congo sont actuellement si riches, elles le doivent à l'intelligente collaboration de très nombreux amis. A leur tête je me permettrai de citer S. M. le Roi ALBERT, qui récolta diverses espèces d'Insectes au cours du voyage d'études qu'il fit dans la Colonie en 1909; S. M. la Reine ELISABETH, qui au cours de son voyage de 1929 fit de très heureuses récoltes, renfermant nombre d'espèces intéressantes; S. A. R. le Prince LÉOPOLD, qui en 1925 réunit au Congo une collection entomologique fort importante et de très grand intérêt : le relevé complet en a été publié ailleurs (mémoire extrait de la Revue de Zoologie et de Botanique Africaines, vol. , a été publié ailleurs (« Insectes et autres Arthropodes récolés au Congo Belge (1925) par S. A. R. le Prince Léopold de Belgique, Duc de Brabant », mémoire extrait de la *Revue de Zoologie et de Botanique Africaines*, vol. XVII, 1929).

Je ne puis donner ici les noms de tous les amis qui collaborèrent jusqu'ici à l'enrichissement de nos collections entomologiques... J'indique plus loin les noms de ceux qui ont contribué à former la remarquable collection d'Hémiptères Réduviides dont je donne l'inventaire...

Parmi les innombrables envois que nous recevons, les uns sont importants, les autres ne comportent que peu de spécimens. Mais tous, je tiens à insister sur ce point, contribuent aussi heureusement à l'accroissement de nos connaissances relatives à la Faune congolaise. De très petits envois peuvent bien souvent renfermer des formes extrêmement intéressantes, surtout s'ils proviennent de régions encore mal connues; et même des coins abondamment peuplés d'Européens, et je citerai par exemple Boma, Léopoldville, Elisabethville, peuvent livrer à nos études foule de choses encore mal connues : on en trouvera quelques exemples dans les pages de ce Catalogue.

Je crois utile d'insister sur ces faits, car ils montreront à mes lecteurs d'Afrique combien leur collaboration peut être précieuse pour le Musée du Congo Belge. Tout envoi d'Insectes est reçu par nous avec reconnaissance, comme du reste tous autres envois. Même s'il ne nous apporte aucune forme nouvelle pour nos collections, il nous donnera nécessairement toujours des documents nouveaux pour l'étude de la répartition géographique des espèces...

Je tiens à citer ici les noms de tous ceux qui ont collaboré à l'enrichissement de la très riche collection de Réduviides du Musée du Congo Belge. Ce sont : ainsi que le montreront les indications d'origine données pour chaque espèce :

M^{mes} DHONDT, HUTEREAU, DE PAOLI, SCOPS, TINANT, VANDERHAEGEN, WAROUX;

MM. ABETTI, Frère ACHILLE, ACHTEN, Frère BIRILLE ALLAER, ALLARD, BAYER, BAYET, J. BEQUAERT, MICH. BEQUAERT, BLOMMAERT, BOCK, BOHDORFF, BONNEVIE, BORGERHOFF, BREDO, BROUN, BURGEON, BUSSCHODTS, BUTTGENBACH, CABRA, Père CALLEWAERT, CARLIERS, CHARLIER, CHEVAL, CHRISTY, COLIN, COLLART, CORBISIER-BALAND, DANIEL, DEBAUW, DE BRIEY, DE GIORGI, DEGEEF, DE JONG, DELEVAL, DELHAIZE, DELPIERRE, Père DE MONTPELLIER, DEVROYE, DE WITTE, DUBOIS, DUCHESNE, DU SOLEIL, DUVI-VIER, ETIENNE, FELLER, FLAMAND, FONTAINAS, GÉRARD, GHESQUIÈRE, GOOSSENS, GRAFTIAU, GRAUER, HAAS, HECQ, HENRARD, Père HULSTAERT, Frère HUTSEBAUT, JANSSENS, KEYSER, KOLLER, LAPLUME, LEBEAU, LEMAIRE, LEMERY, LEONHARD, LEPLAE, LEONTOVITCH, LEVECQ, LIBOIS, LOOS, LUJA, MAES, MARCQ, MASSART, MAYNÉ, MESTDAGH, MONHONVAL, MORLET, MOUCHET, MURTULA, NAHAN, SHEFFIELD NEAVE, OVERLAET, PEETERS, PESCHUEL-LOESCHE, PILETTE, PONS, QUARRÉ, RODHAIN, ROVERE, RUSSO, SAGONA, SCHOUTEDEN, SCHWETZ, SCOPS, SEYDEL, SMAELEN, SPORCQ, STAMPER, STANER, STAPPERS, STRADA, STYCZYNSKI, SWALUE, TERLINDEN, TERNEST, THÉLIE, TIMMERHANS, TSCHOFFEN, TINANT, VALDONIO, VAN DELFT, Père VANDEN-HOUDT, Père VANDENPLAS, Père VANDERIJST, VAN HECKE, VAN RISSGHEM, VAN SACEGHEM, Père VAN WINGH, VERDICK, VERSCHUEREN, VREURICK, WAELEBROECK, WALKER, WILMIN, Rev. WILSON.

De l'ensemble des Réduviides trouvés dans leurs envois est résultée la collection remarquablement riche que je détaille aujourd'hui. Il s'y est joint la collection de Réduviides africains que j'avais jadis formée; riche en types et en formes provenant d'autres régions de l'Afrique tropicale, elle nous a donné ces éléments de comparaison qui sont indispensables pour l'étude de notre Colonie.

FAM. REDUVIIDÆ

SUBFAM. SAICINÆ

1. — GENRE POLYTOXUS Spin.

Ces Insectes délicats et peu apparents sont représentés dans nos collections par cinq espèces, dont quatre sont nouvelles.

1. — *Polytoxus Burgeoni* nov. spec.

Petite espèce, modérément allongée, de coloration générale rougeâtre-orangé, les élytres à la base et les fémurs avec les trochanters et les hanches flavescents. Antennes à premier article d'un rouge-sang, assombri au bout, comme 2 en entier. Hirsute, à longue pilosité dressée, très visible partout, surtout aux pattes; bien plus nettement poilu que les autres espèces; les poils des pattes par exemple bien plus longs que chez *Pol. Wahlbergi* ou *P. Ghesquierei*; aux fémurs antérieurs les poils ne sont pas différenciés comme chez les autres espèces congolais.

Tête courte, plus courte que large avec les yeux; mais plus large avec les yeux que le bord antérieur du pronotum; lobe postérieur plus court que l'antérieur, pas plus long que large; bombé, en vue de profil presque vertical en arrière. Rostre à premier article plus long que le deuxième, atteignant le niveau du bord postérieur de l'œil. Pronotum à lobe antérieur plus long que le postérieur, à disque surélevé en trapèze plus large en arrière et à quatre coins arrondis subtuberculés; lobe postérieur à épines aiguës longues et fines, comme celle de l'écusson; le postécusson armé à l'extrémité d'une épine obliquement dressée. Antennes à premier article dépassant un peu la base du pronotum, le deuxième égalant environ un tiers du premier. Fémurs postérieurs dépassant peu l'extrémité de l'abdomen. Elytres à peine plus longs également. Angles antérieurs du prosternum en tubercules acuminés.

Long. 7,5 mm. avec élytre.

Par sa pilosité très particulière ce *Polytoxus* se distingue facilement des autres espèces congolaises et rappelle le *P. sanguineus*.

Un exemplaire, de Moto, récolté par M. BURGEON à qui je dédie l'espèce.

2. — *Polytoxus Dusoleili* nov. spec.

De taille petite : 7 mm. de longueur.

De coloration (décolorée?) jaune olivâtre, un peu assombri par places; les fémurs sanguins à leur extrémité; antennes assombries surtout distalement. Nullement hirsute, ayant simplement une pubescence fine et très courte, non dressée, guère apparente.

Tête courte, presque carrée, la partie postoculaire plus courte que le restant et fort convexe, sillon transversal fort net, cou net et plus étroit que l'espace interoculaire; tête guère prolongée en avant des yeux (de dessus). Pronotum guère plus long que large à la base, étranglé peu après la moitié; l'aire relevée antérieure en forme de trapèze un peu plus court que large à sa base, à angles mousses; épines postérieures longues et aiguës, obliques. Ecusson à longue épine oblique; postscutellum à épine courte, relevée également. Membrane à nervure externe de la cellule interne partant sous un angle bien moins ouvert que chez *P. Wahlbergi* (à peine plus qu'un droit, alors que chez *P. Wahlbergi* l'angle est très ouvert). Antennes à premier article guère plus long que la tête plus le pronotum égalant les deux articles suivants réunis; 2 égalant environ le tiers de 3. Angles antérieurs du prosternum prolongés en épines aiguës. Pattes antérieures à fémurs et tibias offrant à droite et à gauche une série de poils raides égalant au plus en longueur la moitié du diamètre du fémur, poils répartis régulièrement.

Long : 7 mm.

Un unique exemplaire, capturé à Kilo par M. DU SOLEIL, à qui je suis heureux de dédier ce type très intéressant et nettement distinct des autres formes congolaises. Très curieux par sa pubescence peu apparente, les épines prosternales, etc.

3. — *Polytoxus Gerardi* nov. spec.

Petite espèce, à pubescence bien nette et assez longue. Flavescent-brunâtre. La tête plus foncée, d'un brun clair. Pronotum avec les angles latéraux du lobe postérieur plus clairs, sa région médiane par contre noirâtre, ainsi que le pourtour latéro-postérieur du trapèze surélevé du lobe antérieur et une tache antérieure médiane. Ecusson noir à épine blanchâtre, comme celles du pronotum. Corie à partie rétrécie apicale d'un rouge sang; les nervures d'un flavescent clair sur la corie, brunâtres sur la membrane. Dessous noir brun, sauf le limbe ventral et les sternes (l'insecte est collé). Fémurs avec l'extrémité et un anneau vers le milieu d'un rouge plus ou moins foncé; tibias à extrême base et apex rouges également. Tarses assombrés.

Tête courte et large, à peu près aussi large que longue; le lobe basal transversal et bombé; avec les yeux, plus large que le bord antérieur du pronotum. Pronotum plus long que large à la base, à lobe antérieur égalant le postérieur, élevé en trapèze dont les angles sont tuberculés, les postérieurs plus nettement; angles du cou guère saillants; épines latérales du lobe postérieur aiguës, dressées, obliques en dehors. Ecusson à épine dressée un peu obliquement, aiguë; postscutellum à épine semblable, plus courte. Elytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen (♂). Antennes à 1 atteignant la base du pronotum, 2 égalant le tiers de 1, 4 plus long que 2 mais plus court que 1. Rostre à 1 égalant les deux suivants réunis. Prosternum à angles antérieurs guère tuberculés. Fémurs antérieurs à rangée régulière de soies raides, comme aussi les tibias antérieurs, ceux-ci arqués fortement; les autres pattes à pubescence hérissée nette.

Long. : (♂) 5.5 mm.

Je n'ai vu de cette nouvelle espèce qu'un seul exemplaire, récolté à Mulongo (Niunzu). Je la dédie au Dr. POL GÉRARD, qui le captura.

4. — *Polytoxus Ghesquierei* nov. spec.

Allongé, étroit, de coloration flavescent paille, les pattes d'un orangé-rougeâtre, la base plus claire toutefois. Antennes à premier article orangé-rouge, les autres sombres, noirâtre même. Epines thoraciques noires au sommet. Tarses enfumés.

Tête plus longue que large, l'espace entre les yeux et le cou nettement plus long que chez *P. Wahlbergi* et bien moins convexe; lobe antérieur plus long que le postérieur, aussi large avec les yeux que le bord antérieur du pronotum; de profil, la tête est assez graduellement rétrécie vers la base, et non brusquement verticale comme chez *P. Wahlbergi* par exemple. Rostre à premier article plus long que le second, atteignant la moitié du lobe postérieur. Antennes longues, le premier article atteignant le deuxième tiers de l'abdomen; le deuxième article égale environ les $\frac{2}{5}$ du précédent. Pronotum à disque

du lobe antérieur surélevé en une sorte de cœur à pointe tronquée en avant, échanuré nettement en arrière; ce « cœur » à peine plus court que le lobe postérieur; lobe postérieur à deux épines longues et fines. Ecusson à épine dressée sur le disque, longue et fine également; postécusson prolongé en une épine oblique plus courte. Fémurs postérieurs dépassant notablement l'extrémité de l'abdomen; élytres de même; poils raides des fémurs antérieurs répartis en « touffes » à la série interne, l'autre continue (comme chez *P. Wahlbergi* donc); en outre, une abondante pilosité dressée et assez longue. Prosternum n'offrant en avant que des tubercules coniques.

Long. 12 mm. sans élytre, 13,75 avec celui-ci.

Par sa tête plus longue que de coutume, ce *Polytoxus* se distinguera aisément des autres espèces du genre.

Récolté à Komi (Sankuru) par M. GHESQUIÈRE à qui je dédie ce type nouveau.

5. — *Polytoxus Wahlbergi* STAL.

Semble très répandu bien que rencontré assez rarement dans les récoltes qui nous sont envoyées. Nous l'avons de Benza Manteka (MAYNÉ); Boma (SCHOUTEDEN); Léopoldville (DHONDT et SCHOUTEDEN); Congo da Lemba (MAYNÉ); Eala (MAYNÉ, BREDO); Lukolela (GHESQUIÈRE); Likimi (COLLART); Wombali (VANDERIJST); Kikwit (VANDERIJST); Moto (BURGEON); Djugu (COLLART); Nyangwe (MAYNÉ); Toa (STAPPERS); Burunga (Kivu) (SCHOUTEDEN).

SUBFAM. TRIBELOCEPHALINÆ

2. — GENRE TRIBELOCEPHALA Stal.

L'ensemble des *Tribelocephala* de notre collection a été nommé par mon éminent ami le Dr. HORVATH, qui n'y a pas reconnu moins de 12 espèces nouvelles venant s'ajouter au *Tribelocephala breviceps* jadis décrit par BERGROTH. Ces espèces seront prochainement décrites par lui.

1. — **Tribelocephala arrogans** HORVATH nov. spec.
Du Katanga : vallée de la Lubumbashi (BUTTGENBACH).
2. — **Tribel. breviceps** BERGROTH. (Planche IV, fig. 7).
Le type provenant du Mayumbe se trouve dans nos collections.
3. — **Tribel. constricta** HORVATH nov. spec.
Rapportée d'Elisabethville par la Mission LEPLAE.
4. — **Tribel. decipiens** HORVATH nov. spec.
De Lusindoi, récoltée par M. BURGEON.
5. — **Tribel. dispar** HORVATH nov. spec.
Récoltée également par M. BURGEON, au km. 300 de Kindu.
6. — **Tribel. fumosa** HORVATH nov. spec.
D'Elisabethville (Mission Agric.).
7. — **Tribel. irrorata** HORVATH nov. spec.
De Congo da Lemba (MAYNÉ).
8. — **Tribel. morosa** HORVATH nov. spec.
Du Haut-Uélé : Moto (BURGEON).
9. — **Tribel. nigrina** HORVATH nov. spec.
Du Haut-Uélé également : Tuku (VAN DEN PLAS).
10. — **Tribel. parvispina** HORVATH nov. spec.
Représentée par un unique exemplaire.
11. — **Tribel. pilicornis** HORVATH nov. spec.
Capturée au Katanga : Lubumbashi, par M. BUTTGENBACH.
12. — **Tribel. strenua** HORVATH nov. spec.
Également du Katanga : Kapiri (Miss. Agric.).

13. — **Tribel. vidua** HORVATH nov. spec.

Récoltée à Lukula par le Dr. J. BEQUAERT.

3. — GENRE OPISTOPLATYS Westwood

De ce genre toujours rare en Afrique nous possédons une espèce qui me paraît devoir être identifiée à l'unique espèce décrite jusqu'ici, dont je n'ai vu aucun autre exemplaire.

1. — **Opistoplatys oculus** BREDDIN.

Deux exemplaires, récoltés, l'un à Boende par le R. P. HULSTAERT, l'autre à Stanleyville par M. COLLART. La tête est cylindrique derrière les yeux mais se rétrécit ensuite nettement; une sorte de collerette précède le cou.

4. — GENRE AFRODECIUS Jeannel

Ce très curieux genre a été décrit il y a onze années seulement par JEANNEL. Il l'a établi pour une espèce nouvelle provenant de la région frontière Libéria-Côte d'Ivoire. Il est fort intéressant de le retrouver, en une espèce inédite, dans notre Colonie. Une autre espèce, nouvelle également, m'a été soumise par le Musée de Hambourg. Je la décris plus loin.

1 — **Afrodecius Ghesquierei** nov. spec.

Nouvelle espèce d'un genre des plus curieux par la conformation de son rostre. Très distincte tant par sa coloration que par ses caractères morphologiques de l'*Afrodecius lycoides* décrit par JEANNEL des confins du Libéria et de la Côte d'Ivoire.

Dessous du corps et rostre d'un brun acajou brillant; la poitrine notablement plus foncée, brun de poix, sauf les insertions des hanches. Pattes de même coloration, les hanches et trochanters, l'articulation fémoro-tibiale, l'extrémité des tibias, plus clairs, passant au jaunâtre, les tarses franchement jaunâtres. Deux derniers articles des antennes, minuscules, blancs.

Dessus également d'un brun acajou (tête, pronotum, écusson) mais mat ou à peu près; les bords latéraux du pronotum étroitement noirs au niveau de l'étranglement. Elytres à corie d'un beau jaune orangé (de même que le connexivum vu par transparence); le clavus presque entièrement, et la région frontière corie-membrane, d'un brun velouté, remontant légèrement au bord externe de la corie; l'angle extrême de la corie de même couleur mais précédé d'une fascie jaunâtre nette. Membrane brune, marquée de velouté à la base et au long des nervures, surtout dans la moitié terminale de la cellule externe et dans l'aire apicale. Connexivum finement rayé de jaunâtre aux sutures.

Dessus de la tête en avant, sa base également, cou du pronotum et ligne médiane antérieure; tête en dessous en avant, sur la région médiane et à la base; bordure antérieure du prostethium, sternes, premier segment ventral à sa base; couverts d'une « fourrure » dense de poils courts formant bourrelet, brillants, de couleur crème, cachant le fond.

De dessus, la tête n'est pas deux fois aussi longue que large entre les yeux; elle se rétrécit régulièrement vers la base jusqu'au large collier de poils que je viens de signaler et qui englobe deux protubérances séparées par une ligne médiane déprimée (ocelles?); partie antérieure plus courte que la partie postoculaire. De profil la tête est épaisse et presque cylindrique en avant du col poilu, à peine convexe en dessous; les yeux en croissant (JEANNEL les interprète comme formés d'une partie facettée antérieure et d'une partie sans facettes postérieures, et la figure qu'il donne les montre subarrondis.

Rostre à premier article légèrement plus long que le deuxième; de même forme que chez *lycoïdes*, le premier article modérément arqué. Antennes à premier article plus épais que le deuxième mais plus court que lui, à peu près égal à la tête en dessus; articles 3-4 très fins, minuscules, subégaux; 2 courbé nettement.

Pronotum un peu plus court que long, avec de chaque côté de la ligne médiane sur le disque, une côte oblique en dehors vers l'arrière et lisse à sa crête; sur le lobe postérieur, une dépression de chaque côté en dehors de ces côtes, outre une dépression les séparant; angles latéraux arrondis, non saillants; étranglement net, coupé par ces côtes et le creux médian, où se loge la ligne poilue antérieure; côtés latéraux sinués nettement, rebordés nettement au niveau de l'étranglement; bord postérieur du pronotum déprimé, les angles postérieurs arrondis. Pronotum notablement plus étroit que l'abdomen (♂). Ecusson semblant creusé à sa base (l'épingle empêche de s'en assurer); un peu saillant aux angles de la base, caréné finement sur la ligne apicale. Elytres débordés par l'abdomen, courbés régulièrement en dehors, non angulés à leur bord vers la base comme chez *lycoïdes*, dépassant l'extrémité de l'abdomen. L'angle apical de la corie atteint presque le bord apical du segment 5; la nervure externe de la cellule extérieure de la membrane naît au niveau du bord terminal de 3; cellule interne plus longue que chez *lycoïdes*, à côtés plus parallèles et non convergents, son bord externe égalant environ deux fois le bord terminal (plus chez *lycoïdes*, d'après la figure donnée par JEANNEL); cellule externe à côtés fortement divergents à la base (45° environ), l'angle terminal plus largement ouvert donc que chez *lycoïdes*.

Long. (♂) : 9,5 mm. avec membrane, 8,5 sans celle-ci; largeur abdomen. max. 3,5 mm.

Un unique exemplaire capturé à Barumbu par M. GHESQUIÈRE à qui je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce nouvelle d'un genre des plus remarquables.

Comme chez l'espèce suivante, et sans aucun doute chez *lycoïdes*, la tête présente en avant de la base de chaque antenne une sorte d'« oreille » fort apparente, en lame courbe; de même, la ligne médiane est relevée en lame entre les antennes. La base de la tête se prolonge en arrière en deux petits lobules avoisinant la ligne médiane.

Afrodecius Jeanneli nov. spec.

Tête et pronotum d'un brun assez foncé et légèrement rougeâtre; l'écusson plus foncé. Poitrine d'un brun chocolat, les insertions des pattes plus claires. Abdomen brun-jaune, assez clair, ainsi que les pattes et le rostre, ce dernier un peu rembruni. Antennes à deux premiers articles bruns, les derniers très pâles. Bord latéral du lobe antérieur du pronotum noir.

Elytres à région basale de la corie (plus largement en dehors, étroitement en dedans), d'un jaune ocre, légèrement orangé; le restant de la corie et le clavus envahis d'une coloration brun foncé chaude, la nervure discale de la corie restant cependant claire, blanchâtre distalement, se continuant en dehors vers la marge par un trait blanchâtre également, suivi d'une nouvelle zone sombre. Nervures de la membrane fortement marquées de noir ou de brun foncé, sauf à leur base, le restant de la membrane moucheté et marbré de jaune ocre sur fond brun, mat.

Tête un peu moins large que longue. Rostre à premier article très fortement arqué, coudé plutôt presque à angle droit (angle arrondi), bien plus mince que le deuxième, qui est un peu plus court que lui et porte à sa base deux petites saillies vers le premier article (chez *Ghesquièrei* le deuxième article est faiblement arqué). Yeux plus arrondis en dessous que chez *Afr. Ghesquièrei*. Deuxième article des antennes nettement arqué (comme aussi chez *Ghesquièrei*). Ecusson offrant une saillie carénée dans les angles de la base. « Fourrure » disposée comme chez *Ghesquièrei*, assez brillante, légèrement dorée même. Bords latéraux du pronotum moins fortement sinués que chez *Ghesquièrei*; les carènes du disque moins divergentes en arrière. Cellule interne de la membrane à bords subparallèles, mais plus étroite que chez l'espèce précédente.

Long. (♂) : 8 à 8,5 mm. avec membrane, 6,5 à 7 sans membrane.

Trois exemplaires, récoltés au Cameroun : Mundame par M. ROHDE (Mus. Hamburg).

SUBFAM. SASTRAPADINÆ

5. — GENRE PYGOLAMPIS Germar

Ce genre est représenté dans notre faune congolaise par quelques espèces, dont deux me paraissent nouvelles.

1. — *Pygolampis* ? *aethiops* DISTANT.

Avec quelque doute je rapporte à cette espèce, décrite du Natal, deux exemplaires provenant de Lesse (BONNEVIE) et de Budja (CHRISTY).

2. — *Pygol. Gerardi* nov. spec.

Pronotum long, presque deux fois aussi long que large à sa base. Tête également longue, la partie précédant le sillon transversal plus longue que la partie antérieure; un peu plus courte que le pronotum, saillies antérieures courtes. Antennes à article 1 court, un peu plus court que le pronotum, plus long que la tête; 2 atteignant à peine les tubercules antennifères lorsque 1 est dirigé en avant, 3 atteignant l'œil, 4 dépassant un peu le bord antérieur du pronotum; 2 plus long que 3 et 4 réunis.

Coloration générale habituelle, brune. Pattes à fémurs sombres, semés de macules claires sur leurs faces antérieure et postérieure, ainsi qu'en dessus aux fémurs antérieurs; tibias 1-2 avec deux anneaux sombres avant le milieu. Membrane avec deux macules blanchâtres dans la cellule externe, englobées dans une tache brune allongée. Ventre marqué de flave sur les bords; ligne médiane noire distalement seulement.

Long. (♀) : 14,5 mm.

Une femelle seulement, capturée à Katombe par le Dr. GÉRARD. L'espèce est facilement reconnaissable à la longueur du pronotum. J'en ai ajouté la diagnose ci-dessus en cours d'impression, me réservant d'en donner une description plus détaillée ultérieurement.

3. — *Pygol. kinchassae* SCHOUTEDEN.

Nous ne possédons que le type que renfermait ma collection et qui provenait de Kinchassa (WÆLBROECK).

4. — *Pygol. nyassae* DISTANT.

A ce *Pygolampis* décrit du Nyassa, j'attribue des spécimens provenant du Katanga : Elisabethville (Miss. Agric.), riv. Lubumbashi (BUTTGEBACH).

5. — *Pygol. pectinata* BERGROTH.

Deux individus récoltés à Moto par M. BURGEON; deux autres du Kivu : Lulenga (R. P. VANDENHOUDT), Tshibinda (SEYDEL).

6. — **Pyg. Vanderysti** nov. spec.

Également voisin de *kinshassae* SCHOUT. Fémurs n'atteignant également pas l'extrémité de l'abdomen. Coloration un peu plus claire. Membrane montrant dans la cellule externe une tache arrondie vers la base, touchant une aire plus sombre que borde vers l'intérieur et l'extrémité une trainée claire (l'examen des types de *kinshassae* que nous possédons a fait retrouver l'indication de ce même dessin); la nervure séparant les cellules interne et externe de la membrane à peu près droite, et non pas sinuée fortement comm chez *kinshassae*. Un point sombre à l'extrémité de la cellule de la corie.

Dessous plus pâle, pattes guère tachetées. Sutures des segments flavescents à la marge; marge du connexivum montrant en outre une tache vers le milieu de chaque segment. Dernier segment dorsal avec deux lignes flavescents, longitudinales; ses angles apicaux angulés nettement, non ou guère sinués en dehors. Segment génital du mâle à profil nettement sinué.

Long. (♂) 13,25 mm.

Espèce représentée par un unique exemplaire ♂ récolté à Ipamu (Kasaï) par le R. P. VANDERIJST, à qui je la dédie.

7. — **Pyg. vicinus** nov. spec.

Espèce voisine de *kinshassae* et de *Vanderysti*; de coloration similaire; le segment mâle également régulièrement bombé, vu de profil. Mais la nervure externe de la membrane part à angle droit et non obliquement, de la corie, et par suite est plus fortement courbée à la base; la nervure séparant les deux cellules peu sinuée. Tête plus longue et plus grêle, à parties antéoculaire subégales. Angles huméraux du pronotum peu saillants, comme chez *kinshassae*. Pronotum un peu plus allongé que chez cette dernière espèce. Fémurs postérieurs atteignant exactement l'extrémité de l'abdomen chez le mâle. Angles apicaux du 6^e segment angulés, et non lobulés comme chez *kinshassae*.

Membrane et cellule discale de la corie semées de taches claires plus ou moins nettes, dont deux plus grandes dans la cellule externe.

Tubercules antennifères sans épines nettes. Cellule discale de la corie à côtés longitudinaux plus longs, l'angle terminal plus ouvert que chez les espèces voisines; la nervure terminale moins oblique également.

Pattes à fémurs sombres, plus ou moins noirâtres distalement, et avec série de taches claires plus ou moins apparentes; les tibias 1 et 2 noirâtres à la base, à l'apex, et sur la zone submédiane; tibias 3 seulement à la base et l'apex. Antennes à 1 taché de clair également.

Long. (♂) 14,5-16 mm.

De Lodja et Komi (GHESQUIÈRE).

8. — **Pyg. Wellmanni** nov spec.

Voisin de mon *Pyg. kinshassae*, mais à fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen (♂). Apparence générale plus grêle, tête fine, thorax plus étroit, membrane semée de maculés blanchâtres dans la cellule externe et dans l'aire externe. Dessous plus clair, brunâtre, la tête seule sombre. Sternes et ventre, sauf ses bords, noir de poix; le restant flavescents-brunâtre (plus foncé sur l'abdomen) semé de brun foncé. Pattes semées également de taches sombres sur fond clair, les fémurs antérieurs assez nettement lignés en dessus; un anneau clair plus ou moins dégagé de ces macules auprès de la base des tibias. Antennes grêles, le premier article nettement plus fin que chez *kinshassae*, plus long également.

Lobes apicaux du dernier segment dorsal en angle aigu (le sommet mousse), non échancré ni sinué en dehors. Segment génital même régulièrement bombé, vu de profil.

Long. (♂): 12 mm.

Un unique exemplaire mâle provenant du Benguela (WELLMANN) et ayant appartenu à ma collection, actuellement au Musée de Tervueren.

6. — GENRE *SASTRAPADA* Am. et Serv.1. — **Sastr. (Harpagochaes) Gerardi** nov. spec.

Un unique exemplaire, récolté entre la rivière Kava et Niemba par le Dr. GÉRARD. Tout en étant voisine des *Harpagochaes* déjà connus, cette espèce est toutefois bien distincte.

Facile à reconnaître par la longueur du premier article du rostre, qui atteint le bord postérieur de l'œil. Pronotum plus étranglé vers le milieu que chez *signata*, et plus grêle en avant par conséquent. Membrane sans trait noir net dans la cellule, simplement marbrée; corie avec les taches habituelles à l'extrémité de la cellule et à son angle interne. Carènes du pronotum peu marquées sur le disque. Spinules des épines prosternales nettes. Spinules latérales de la tête plus grossières que chez *spinulosa*, fusionnées plus ou moins, derrière l'œil notamment.

Coloration générale de *S. signata*, mais plus foncée, passant au brun; l'avant des fémurs antérieurs presque antérieurement envahi de noir, les épines claires; le dessus des fémurs ligné de clair. Base, milieu et apex des tibias 1 noirs; la base seule de 2 noire; 3 sans marque noire.

Long. (♂) : 18 mm.

Du Manyema : riv. Kava à Niemba (Dr. GÉRARD).

2. — **Sastr. (Harp.) signata** SCHOUTEDEN.

Jadis décrite par moi, cette espèce est représentée à Tervueren par le type provenant de Banane, et par des individus récoltés à Léopoldville, Makaia Ntete (SCHOUTEDEN), Mato (SEYDEL).

3. — **Sastr. (s. str.) Bocki** nov. spec.

Espèce nouvelle dont nous avons des exemplaires capturés à Panga par M. Bock, à qui je dédie l'espèce, et à Stanleyville par le Dr. RODHAIN.

Voisin de *Baerensprungi* et *vicina*, mais plus grêle d'aspect, le pronotum plus étroit et plus allongé; l'angle supérieur de la cellule discale de la corie à côté droit au moins deux fois aussi long que le gauche, ce qui n'est pas le cas chez les espèces citées; cellule discale elle-même notablement plus allongée. Tête à partie antéoculaire pas plus longue que la partie basale avec l'œil. Rostre plus grêle; premier article atteignant le milieu de l'œil. Angles terminaux de l'abdomen du mâle plus acuminés, en angle aigu, leur bord interne plutôt concave ou droit (et non pas convexe).

Coloration générale identique, mais plus sombre, avec le dessin et les marques des pattes de *vicina*, les macules usuelles sur les élytres, etc.

Long. (♂) 13,5-15,5 mm.

De Panga (Bock), de Stanleyville (RODHAIN).

4. — **Sastr. (s. str.) Degreefi** nov. spec.

Type nouveau du groupe des *Sastrapada* s. str. De la coloration habituelle, mais anneaux basal et antémédian des tibias guère marqués aux tibias 2, nuls, ou peu s'en faut, aux tibias 3. Pronotum allongé et fortement rétréci sur sa partie antérieure, qui est nettement plus longue que la partie basale. Cellule discale de la corie à côtés de l'angle supérieur subégaux. Tête allongée, partie antéoculaire égalant la basale plus l'œil, celle-ci légèrement plus longue que large; épines antérieures assez longues et convergentes. Rostre à premier article dépassant un peu le milieu de l'œil. Dernier segment de l'abdomen à angles saillants en pointe aiguë. Fémurs antérieurs à spinulation externe fort marquée, les épines aiguës; spinulation interne moins accentuée que d'ordinaire. Elytres n'atteignant pas le milieu du dernier segment.

Long. (♂) : 17 mm.

Récolté à Vankerckhovenille par M. DEGREEF.

5. — **Sastr. (s. str.) noctivaga** BERGROTH.

Divers exemplaires, du Kasai (GHESQUIÈRE), de Kitobola (ROVERE), de Kinchassa (WÆLBROECK), de Tshela (SCHOUTEDEN).

6. — **Sastr. (s. str.) vicina** SCHOUTEDEN.

Outre le type provenant de Kinchassa qui est passé avec ma collection dans celle du Musée, nous possédons divers autres *Sastrapada* que je rattache également à *vicina*. Ils proviennent de Kinchassa (WÆLBROECK), Tshela (SCHOUTEDEN), Lusambo (GHESQUIÈRE), km. 240 de Kindu (BURGEON). Vieux Kassongo (BEQUAERT), Moto (BURGEON), Djamba (SCHOUTEDEN).

7. — GENRE **HULSTAERTIELLA** nov. gen.

Parmi l'abondant matériel que j'ai pu examiner dans notre collection, j'ai rencontré un couple de Sastrapadiens qui me paraissent devoir se rapporter à un même genre encore inédit, que j'appellerai *Hulstaertiella*, le dédiant au R. P. HULSTAERT, qui nous envoya l'un de ces exemplaires.

Ce genre est notamment caractérisé par le fait que les fémurs antérieurs sont simplement pourvus de 5-6 spinules bien marqués, sans petits spinules ou tubercules intercalaires mais par contre avec une sorte de brosse de poils rudes s'étendant de la base vers l'extrémité; tibiais antérieurs assez fortement courbés à leur extrémité, curieusement épaissis; tarses épaissis également, comme malformés, à griffes accolées. Trochanters 1 à brosse également. Corps relativement assez élargi en arrière, surtout chez la femelle, abdomen curieusement lobé en dehors chez le mâle. Tête longue, à yeux sphériques.

Rostre à premier article plus long que le deuxième, plus court que les deux derniers réunis. Antennes à premier article plus court que le suivant, fusiforme.

Prosternum offrant en avant deux épines.

Dimorphisme sexuel marqué.

Type du genre : *Hulst. Christyi* nov. spec.

1. — **Hulst. Christyi** nov. spec.

De forme ovoïde, la plus grande largeur vers le milieu de l'abdomen.

Tête aussi longue que le pronotum, subcylindrique, à partie antéoculaire plus longue que la partie postoculaire, égale à celle-ci avec les yeux; rugueuse. En avant deux épines courtes et convergentes, atteignant l'extrémité de la tête. Côtés de la tête en avant et en arrière des yeux, à peine plus fort en arrière; dessus de la tête également avec quelques spinules à la base de la partie antéoculaire et sur la région médiane en arrière.

Antennes à premier article égalant la partie antéoculaire de la tête; deuxième atteignant l'œil. Rostre à premier article plus long que le deuxième, celui-ci que le troisième; 1 atteignant l'œil.

Pronotum aussi long que large, en trapèze assez régulier, les côtés peu sinués. Angles antérieurs saillants en dehors obliquement en tubercules coniques; angles latéraux arrondis. Disque à deux vagues lignes surélevées.

Prosternum à épines antérieures nettes subspinuleuses horizontales.

Écusson acuminé régulièrement, le sommet horizontal.

Elytres à cellule discoïdale irrégulière, la nervure interne de l'angle du sommet plus courte que l'externe, cellule interne de la membrane dessinant un segment de cercle, la nervure externe fort courbée, atteignant 6.

Abdomen du mâle assez élargi, les segments nettement élargis en lobe à l'angle apical, surtout aux segments 4, 5, 6; 6 en trapèze renversé, à côtés échancrés, angles terminaux lobés; disque ventral bombé. Chez la femelle, l'abdomen est de forme elliptique, débordant largement les élytres, acuminé à l'extrémité, les angles apicaux des segments peu accentués, arrondis le bord externe de l'abdomen simplement ondulé par conséquent, et non pas lobé comme chez le mâle.

Fémurs postérieurs atteignant le milieu du 6^e segment chez le mâle, sa base chez la femelle; fémurs 1 modérément renflés, à petite spinulation très peu marquée, mais avec deux rangées de 4-5 spinules blanches plus nettes.

Brun; plus foncé et fortement varié de noirâtre sur la partie découverte de l'abdomen en dessus (moins à la base des segments), ainsi que sur la face ventrale. Fémurs abondamment variés de brun foncé, de noir et de flave ferrugineux, plus sombres en dessous. Tibias à base, extrémité et anneau situé dans la moitié basale, noirâtres. Elytres semés de macules ferrugineuses, peu apparentes cependant; dans la cellule externe de la membrane, une tache veloutée d'un brun noirâtre entourée de clair, placée vers le milieu de la nervure externe.

Long. (♂) 15 mm., larg. abd. 4,5 mm.; (♀) long. 19 mm., larg. abd. 6 mm.

Je n'ai vu de ce curieux type que deux exemplaires, un mâle et une femelle. Le mâle a été récolté par le Dr. CHRISTY à Budja, la femelle à Boende par le R. P. HULSTAERT (1).

8. — GENRE WATSA nov. gen.

Autre genre nouveau du groupe des Sténopodiens, très curieux également.

Corps assez allongé, plus large à l'abdomen, les segments abdominaux nettement lobés (du moins chez le mâle, seul connu). Tête à tylus crénelé, vu de profil; joues non spinulées, tubercules antennifères peu saillants; de nombreux petits tubercules ou granules, et notamment derrière les yeux des tubercules ou spinules plus marqués; yeux du mâle un peu transversaux verticalement, plus rapprochés en dessous qu'en dessus, gros. Antennes? Rostre à premier article plus court que 2 et 3 (2 plus long) réunis, atteignant le milieu de l'œil. Pronotum à bords latéraux crénelés et tuberculés, spinulés. Ecusson non épineux, en triangle presque équilatéral. Elytres débordés par l'abdomen; cellule discoïdale de la corie presque quadrangulaire, un peu plus large en arrière qu'en avant. Abdomen du mâle à segments lobés en dehors plus ou moins nettement. Fémurs antérieurs modérément renflés, granulés comme la poitrine au moins; deux séries de spinules, l'interne incomplète; tibias égalant les fémurs; trochanters 1 spinuleux. Prosternum à épines antérieures.

Type du genre : *W. lobata* n. sp.

1. — *Watsa lobata* nov. spec.

Tête courte, n'égalant pas le pronotum, à yeux saillants; sans le cou à peu près aussi longue que large avec les yeux; partie antéoculaire égalant la partie postoculaire avec l'œil; base de la tête couverte de nombreux granules ou spinules, plus forts en dessous de la tête et sur les côtés; notamment deux spinules, simples ou fourchus, se trouvant derrière les yeux, un de chaque côté; partie antérieure moins nettement granulée, tylus vu de profil montrant 5 denticules mousses. Yeux du mâle, vus de profil, laissant voir une partie du dessus de la tête. Rostre à premier article plus long que le second, lui-même plus long que le troisième; atteignant le milieu de l'œil.

Pronotum un peu plus large que long, en trapèze assez régulier, les côtés simplement arqués en dedans; ces côtés denticulés faiblement en arrière, granulés en avant de l'étranglement, qui est marqué par un granule plus fort; angles latéraux simples, acuminés, relevés légèrement et arrondis au sommet, angles antérieurs marqués par une agglomération de granules, non saillants en dehors; toute la surface du pronotum plus ou moins finement semée de granules; deux rides longitudinales divergentes. Ecusson en triangle assez régulier, bombé, mais à disque plutôt déprimé; sans épine ni tubercule net.

Abdomen du mâle à angles apicaux des segments de plus en plus saillants à partir de 1; 1 en tubercule mousse, 5-6 en lobe triangulaire à sommet arrondi dont la base occupe la moitié de la longueur du segment; 4 moins lobé mais plus longuement.

Prosternum à épines antérieures portant 3-4 petits spinules, horizontales; bord antérieur portant quelques autres spinules encore.

Fémur antérieur à spinules plus forts à la première rangée qu'à la deuxième; série externe à 8-9 spinules, interne à 3 seulement; trochanters portant 3 spinules également (1-2).

(1) Un troisième exemplaire (♂) a été capturé, entre Léopoldville et Stanleyville, par M. OVERLAET.

Fémur postérieur atteignant le milieu du 6^e segment du connexivum.

Long. (♂) : 16 mm.; larg. 4 mm.

Dessus flavescent pâle, la corie et le lobe postérieur du pronotum simplement mouchetés de noir ou de ferrugineux. Tête noirâtre en grande partie en dessus, la partie précédant les antennes, le cou sauf en région médiane, et de chaque côté de la partie postérieure une bande partant de l'œil vers la ligne médiane derrière l'ocelle flavescent-ferrugineux, ainsi que quelques spinules çà et là. Pronotum à lobe antérieur noir, sauf une macule de chaque côté de la ligne médiane contre l'étranglement, le noir se continuant sur les bords latéraux du lobe postérieur tout en laissant libres les angles latéraux. Ecusson noir, sauf les angles de la base. Elytres maculés de ferrugineux; la nervure fermant la cellule discoidale noirâtre; quelques points noirâtres sur les nervures de la membrane. Connexivum débordant de ses lobes les élytres; ceux-ci flavescents à la base, le reste noir mais plus ou moins varié de clair.

Dessous de la tête et rostre variés de flave ferrugineux et de noir ou de noir ferrugineux. Poitrine noire ou noir ferrugineux, un peu varié de clair, les épines et spicules antérieures du prosternum flavescentes. Hanches et trochanters noirs, ainsi que la base des fémurs; pour le reste ceux-ci sont variés de noir ferrugineux et de ferrugineux clair, l'extrémité des fémurs antérieurs surtout de 2 en-dessus, et presque dégagée de taches sombres. Tibias petit à anneau antémédian et extrémité plus ou moins largement noir ferrugineux surtout aux tibias antérieurs. Ventre noir ferrugineux, semé de macules claires irrégulières; les segments marginés en dehors de clair, à leur base.

Je n'ai vu de ce curieux Réduviide qu'un seul exemplaire adulte, un mâle récolté à Watsa par M. BURGEON.

M. COLLART a toutefois recueilli entre Mandimba et Uluku, dans l'Ituri, une larve qui doit sûrement se rapporter à *Watsa lobata*. Je la décris sommairement ici :

Abdomen de forme rhomboidale, la plus grande largeur se trouvant au quatrième segment, dont le lobe latéral est le plus développé, bien que ceux de 5 et 6 soient plus acuminés. Tous les fémurs portent des granules, ainsi que le rostre. Antennes courtes, guère plus longues que la tête; article 1 égalant la partie postoculaire, 2 atteignant le milieu de l'œil lorsque 1 est dirigé en avant. Tibias 1 et 3 assez fortement courbés (guère chez l'adulte).

2. — *Watsa Delpierrei* nov. spec.

Très distinct de *Watsa lobata* par divers caractères et notamment par le tylus moins fortement crénelé, par les tubercules antennifères non épineux, par les spinules basales de la tête plus acuminés et par les bords latéraux du pronotum plus nettement et plus régulièrement crénelés, y compris sur le lobe postérieur; pronotum et poitrine nettement granulés (pronotum peu nettement chez *lobata*); par la tête un peu plus allongée en avant; par la nervure interne de la cellule interne de la membrane partant presque à angle droit et non sous un angle obtus; par les fémurs antérieurs offrant 10 spinules plus fortes; par les épines latérales fourchues de la tête moins longues; par les segments abdominaux du mâle moins fortement lobés, et guère plus en 5 et 6 qu'aux segments précédents.

Antennes à premier article un peu plus court que la partie antéoculaire de la tête; 2 atteignant la base de la tête lorsque 1 est dirigé en avant; 1 robuste, 2 assez fin, 3-4 grêles et courts; 1 plus court que 3 et 4 réunis.

Coloration plus terne en dessus, brun plus ou moins varié de ferrugineux clair ou de noir; plus claire en dessous par contre. Tête comme chez *lobata*. Pronotum avec deux lignes partant du milieu du bord antérieur vers les angles latéraux postérieurs, un triangle médian basal, et une ligne intercaulaire de chaque côté, sombres. Clavus et corie fort assombris, comme la membrane. Pattes plus sombres que chez *W. lobata*, également variées de clair, l'extrémité des fémurs pas claire cependant.

Long. (♂) : 17.5 mm.

Récolté à Bayenghe par M. DELPIERRE.

9. — GENRE COLLARTIELLA nov. gen.

Genre nouveau très caractérisé, parmi les Sastrapadiens d'Afrique par les épines fort accentuées terminant les fémurs en dessus.

De forme très allongée, étroite. La tête longue, spinuleuse, avec spinules en dessus également, avec deux spinules ou dents à l'arrière, vers le pronotum; à spinules plus forts derrière les yeux. Deux épines à la base du rostre, deux « dents » comprimées à l'extrémité, entre les antennes. Rostre à premier article plus long que les suivants réunis. Antennes à premier article plus court que la tête et portant une épine à son extrémité, en dessus; 2 long.

Poitrine offrant deux épines prosternales dirigées en avant et spinuleuses. Pronotum allongé; Abdomen lobulé sur les côtés assez nettement, acuminé chez la femelle. Elytres courts n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen (♀). Fémurs terminés en dessus, de chaque côté, par une épine bien nette; fémurs antérieurs épineux en dessous, offrant une série complète et une série limitée à la base; quelque spinules plus forts; fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité du corps chez la femelle. Hanches et trochanters 1 également spinuleux.

Type du genre : *Coll. spinulosa* nov. spec.

J'avais depuis longtemps en collection un exemplaire de ce genre, provenant du Cameroun, et en avais préparé la description sous le nom de *spinulosa*. Parmi les récoltes faites à Stanleyville par l'excellent observateur qu'est M. COLLART, j'ai eu le plaisir de trouver un exemplaire d'une autre espèce se rapportant au même genre que mon espèce de Cameroun, et présentant les mêmes caractères. Je les décris toutes deux ici.

1. — *Collartiella spinulosa* nov. spec

Partie antéoculaire de la tête nettement plus longue que la partie basale, subégale à celle-ci avec l'œil. Les épines antérieures atteignent l'extrémité de la tête et sont obliquement dressées. Côtés de la tête, en arrière des yeux, avec quatre spinules blancs ivoire simples ou fourchus; toute la tête en dessus et latéralement avec de nombreuses petites spinules plus ou moins en lignes longitudinales; une autre série de ces spinules coupe la face inférieure au niveau du milieu de l'article basal du rostre; en outre une épine plus petite de chaque côté de la naissance du rostre, dirigée en avant; les dents basales de la tête en saillies spinulées bien nettes, dirigées en arrière et continuant deux sortes de rides longitudinales. Antennes à premier article plus court que la tête, égalant la partie antéoculaire, deuxième dépassant un peu le bord postérieur de l'œil lorsque 1 est dirigé en avant; celui-ci en fuseau renflé, un peu arqué en dehors. Rostre à premier article plus long que les suivants réunis, dépassant le milieu de l'œil. Pronotum allongé fortement, presque deux fois aussi long que large à la base; ses côtés latéraux un peu sinués antérieurement, plus ou moins finement tuberculés-spinulés, en avant plus nettement; angles antérieurs non dentés; angles huméraux nettement marqués, relevés en saillie conique nette; disque relevé de chaque côté de la ligne médiane, celle-ci déprimée médianement. Prosternum se terminant en avant de chaque côté par une épine droite dirigée en avant horizontalement, égalant la moitié de la partie postoculaire de la tête, spinulée à sa base; d'autres spinules au bord antérieur et latéral. Ecusson creusé légèrement à sa base, caréné distalement. Elytres (♀) atteignant le milieu du 5^e segment; cellule discale presque régulièrement pentagonale, à côtés antérieurs assez longs. Bord externe des segments abdominaux montrant les angles apicaux saillants en petit lobe angulé, ceux du 6^e segment plus largement arrondis; segment ventral 6 angulé obtusément à son bord terminal. Fémurs postérieurs atteignant l'extrémité du 5^e segment (♀), les intermédiaires atteignant le milieu du 3^e; fémurs antérieurs renflés, à très nombreux petits spinules sur la crête inférieure, mais avec 5 d'entre eux plus forts et blancs, les autres noirs; tibias courbés, subégaux aux fémurs; hanches 1 à spinules nets en avant, trochanters 1 à spinules en arrière; épines terminales des fémurs bien nettes.

Brunâtre en dessus, clair en dessous, comme sur la partie antéoculaire de la tête, la région médiane du pronotum avec des vermiculations éparses, une grande partie de l'abdomen en dessus; sur celui-ci une large bande médiane plus noirâtre, comme aussi la zone terminale, et la base des segments en

dehors. Elytres brun assez foncé, mais semés de macules blanchâtres, avec une traînée large sur la cellule extérieure de la membrane; une tache noire sur l'angle interne de la cellule discale.

En dessous, varié de ferrugineux noirâtre, les sternes et les hanches en grande partie noir ferrugineux ou poix; fémurs bruns semés de clair, les antérieurs plus foncés et plus sombres, mais éclaircis en dessus, les autres comme lignés en dessus; tibias clairs avec base, extrémité et anneau sombres pour les deux premières paires, base seule pour la dernière.

Long. (♀) : 21,5 mm.

Un unique exemplaire, reçu jadis du Cameroun : Mundame (ROHDE).

2. — *Collartiella stanleyana* nov. spec.

Très voisine de *spinulosa* mais en paraît distincte cependant.

Sont d'un brun-ferrugineux foncé : la tête, sauf le dessous en avant des yeux, le pronotum, sauf les deux carènes médianes légères limitant la dépression dans sa partie basale, et deux points du disque antérieur, les élytres; plus foncé sur la tête et le pronotum, avec quelques vermiculations claires. Elytres semés de blanc ferrugineux, avec une tache plutôt laiteuse dans la cellule discale plus grande, une bande oblique dans les deux cellules de la membrane, et quelques macules terminales dans l'aire externe, laiteuses également; dans la cellule externe, une bande allongée veloutée, contre la nervure externe; une tache noire sur le bord terminal de la cellule discale. Dos de l'abdomen largement envahi de ferrugineux foncé, laissant sur les segments 1 à 5 la suture des segments et une tache subbasale, claires, flave-ferrugineux; 6 peu coloré sauf à la base; une bande médiane noirâtre variée de claire, comme chez *spinulosa*.

Dessous très pâle, d'un flavescent-paille, sauf les sternes, d'un noir de poix, ou ferrugineux noir, comme aussi les externes du prosternum. Hanches 1 assez fortement variées de sombre en avant, hanches 2 noires sauf distalement, hanches 3 variées. Fémurs 1 variés de ferrugineux clair, mais avec tache noire antéapicale interne nette, outre un point en dehors; fémurs 2 et 3 avec ce même point noir en dehors, pour le reste variés de clair et de ferrugineux comme chez *spinulosa*. Tibias comme chez celui-ci, mais plus clairs. Ventre offrant des traînées sombres de chaque côté de même que le long de la ligne médiane, celle-ci noirâtre à partir du milieu du segment 5; stigmates noirs.

Abdomen à angles apicaux du 5^e segment plus saillants en lobe arrondi que chez *spinulosa*; 6^e segment plus fortement sinueux au bord latéral, ses lobes plus détachés. Angles huméraux du pronotum peu saillants. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité du 5^e segment. Elytres dépassant le milieu de ce segment, égalant les fémurs 3.

Long. : 21,5 mm. (♀).

Un exemplaire (♀) capturé à Stanleyville par M. COLLART.

Distinct de *spinulosa* notamment par les angles huméraux moins saillants, les fémurs et les élytres s'étendant plus en arrière, les côtés latéraux du pronotum plus nettement spinulés, les épines des fémurs plus fortes, la cellule discale de la corie plus allongée, les côtés de la tête derrière l'œil avec 6 spinules, les angles des segments 5-6 différents, les épines prosternales relevées vers le haut, etc.

10. — GENRE GHESQUIEREA nov. gen.

Depuis longtemps j'avais en collection un spécimen femelle d'un très curieux Sastrapadien que je ne savais où placer. A cet exemplaire de ma collection, provenant du Cameroun, et actuellement au Musée de Tervueren, sont venus s'ajouter quatre autres exemplaires provenant du Congo Belge, et représentant les deux sexes d'un genre très curieux et que je décris ici. Ce genre présente un curieux dimorphisme sexuel, car je ne crois pas devoir séparer spécifiquement les trois mâles que j'ai sous les yeux des deux femelles que j'y rapporte.

J'appelle *Ghesquiereea*, ce genre nouveau, en y rattachant le nom de mon excellent ami M. J. GHESQUIÈRE, qui récolta deux des spécimens que j'ai étudiés et à qui le Musée du Congo doit quantité de trouvailles intéressantes.

Il se place au voisinage de *Bacbius* et d'*Oncocephalus* par les caractères du rostre, des fémurs

armes, etc... Il se distingue de *Baebius*, duquel le rapproche la présence de tubercules sur le disque du lobe antérieur du pronotum, par les fémurs plus épais, par la tête relativement courte et trapue chez le mâle (comme chez *Argolis*), énorme chez la femelle; par les antennes à premier article robuste, deuxième pileux abondamment (et même extraordinairement chez la femelle), par l'abdomen à angles apicaux des segments bien détachés. La structure des antennes, de la tête, etc., ainsi que la présence des tubercules du pronotum le séparent d'*Onccephalus*.

Type du genre : *Gh. dimorpha* nov. spec.

1. — **Ghesquiereia dimorpha** nov. spec.

♂ . De forme modérément allongée : long. 16-16,5 mm.; largeur abdomen 5-5,5 mm.

Tête d'un tiers environ plus courte que le pronotum, courte et trapue ou massive, à peu près aussi large avec les yeux que longue sans les épines terminales. Les yeux fort saillants, presque globuleux vus de dessus, mais en réalité fortement transversaux, se rencontrant sous la tête, coupant tout le profil de celle-ci. Partie antéoculaire un peu plus longue que le restant. Ocelles surélevés nettement. L'espace séparant les yeux à peu près égal à l'espace antéoculaire jusqu'aux antennes. Tête se rétrécissant un peu vers l'avant; épines externes petites; épines antérieures médianes plus longues et obliquement dressées. Derrière les yeux, de chaque côté de la tête 3-4 petits tubercules pilifères. Toute la surface plus ou moins granuleuse.

Rostre à 1 égalant à peu près les deux suivants réunis, 2 nettement plus long que 3; 1 atteignant le niveau de l'œil.

Antennes à premier article plus court que la tête, robuste, et nettement courbé; deuxième article long, atteignant le niveau des angles latéropostérieurs du pronotum lorsque 1 est dirigé en avant; 3-4 filiformes, courts, 3 plus long que 4, égalant la tête environ, le deuxième article à pilosité dense et longue, les poils érigés.

Pronotum pas deux fois aussi long que large, régulièrement rétréci vers l'avant. Lobe antérieur convexe; ses angles antérieurs en petite épine oblique en dehors, les angles postérolatéraux dirigés obliquement en arrière, acuminés nettement; sur ses bords latéraux, avant l'étranglement habituel, un petit tubercule; un autre tubercule de chaque côté du disque sur le lobe antérieur; l'étranglement coupé de quatre lignes finement tuberculées, se continuant sur le lobe antérieur; en outre, de nombreux granules épars.

Ecusson se rétrécissant en épine relevée obliquement.

Prosternum à épines antérieures un peu déclives.

Ventre à ligne médiane carénée, les segments à angles apicaux bien détachés, le bord de l'abdomen en escalier donc.

Pattes nettement pileuses. Les fémurs antérieurs renflés, avec crête inférieure portant environ 20 spinules dont la moitié environ plus forts, ces spinules plus forts étant répartis sur toute la longueur du fémur; hanches spinulées également. Pattes 2 et 3 assez grêles.

♀. Tête bien plus forte que chez le mâle; les yeux plus petits, bien que l'espace les séparant égale aussi l'espace antéoculaire jusqu'aux antennes; de dessus ces yeux paraissent subsphériques; mais si la tête est vue de profil, ils apparaissent nettement transverses mais sans occuper toute la hauteur de la tête comme chez le mâle, et en restant largement distants en dessous de la tête. Côtés antérieurs un peu convexes en dehors, la tête non rétrécie en dehors. La tête apparaît notablement plus trapue que chez le mâle, cylindrique et lourde, assez convexe même; les épines des tubercules antennifères sont mousses et non aiguës.

Lobe antérieur du pronotum plus convexe encore que chez le mâle, les épines antérieures plus obtuses.

Abdomen débordant largement les élytres, qui n'atteignent que le milieu du 6^e segment.

Antennes à premier article un peu plus court que la tête; le deuxième plus court que chez le mâle, atteignant la base de la tête lorsque le premier article est dirigé en avant; 3 et 4 petits, filiformes, le deuxième article couvert de poils dorés très longs et très denses, dont la longueur atteint environ

10 fois le diamètre de l'article et qui sont dressés sur celui-ci (il en résulte un aspect rappelant curieusement celui de l'antenne d'un Culicide mâle!)

♀♂. Long. 19-21 mm.; largeur abdomen 7,5-7,75 mm. foncière.

Le *Ghesquierea dimorpha* est de coloration ferrugineuse plus ou moins rougeâtre, plus ou moins foncée; chez les mâles examinés, les antennes et les pattes sont plutôt flavescents, chez les femelles elles sont moins pâles, plus ferrugineuses.

Tête assombrie ordinairement surtout en dessous, où elle passe partiellement au noirâtre. Les tubercules ou épines du pronotum, et l'extrémité de l'écusson, plus clairs.

Elytres plus ou moins vaguement semés de macules claires. Sur le clavus, une longue bande de coloration noire ou brun velouté, bordée en avant et en arrière de blanc sale. Cellule discale de la corie avec une tache elliptique de même couleur, veloutée, mais ornée d'une tache, la coupant en deux en travers, d'un blanc sale ou ferrugineux clair. L'espace voisin du clavus en grande partie clair également, avec une traînée noirâtre. Cellule discoïdale d'un brun plus ou moins foncé velouté, finement bordée de pâle. Membrane semée de macules sombres et avec une tache veloutée dans la cellule externe, contre son bord extérieur, où elle s'étale plus ou moins; en outre, quelques points veloutés çà et là, notamment dans l'angle basal de la cellule externe.

Abdomen à segments du connexivum marqués dans leur moitié distale d'une grande tache claire, jaunâtre ou ferrugineuse; l'angle apical également clair. Dessous varié de foncé plus ou moins abondamment, particulièrement sur les côtés du ventre.

Fémurs antérieurs fortement envahis de noir ferrugineux, notamment en dessous, mais avec leur extrémité toujours largement flavescents; avant cette portion claire une vague indication d'anneau plus ou moins envahi par la coloration sombre. Fémurs 2 et 3 plus ou moins semés de macules sombres spécialement vers la base et après le milieu, l'extrémité libre également. Tibias 1 avec anneau submédian et extrémité marqués de sombre plus ou moins abondamment; tibias 2 et 3 à extrémité et anneau antémédian de même, peu marqué toutefois aux tibias 3. Tarses légèrement rembrunis.

Antennes à premier article marqué de sombre en dessus surtout; 3 et 4 sombres en entier.

Les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux de cette curieuse espèce proviennent des localités congolaises que voici : Luebo (GHESQUIÈRE); Lisafa (GHESQUIÈRE); Kasamu, Mayumbe (COLLART); Kondué (LEONHARD). En outre, une femelle de Mundame, au Cameroun (ROHDE).

11. — GENRE ARGOLIS Stal.

1. — *Argolis Bergrothi* SCHOUTEDEN.

Représenté dans nos collections par le type jadis décrit par moi, étiqueté « Congo Belge ».

2. — *Arg. calabarensis* STAL.

Trois exemplaires de cette espèce toujours rare comme du reste tous les *Argolis*. Ils proviennent de Kitobola (ROVERE), Aru (SCHOUTEDEN), Kabalo (SCHOUTEDEN).

Deux sont des femelles, un le mâle. Parfaitement concordants, sauf en ce qui concerne la structure de la tête, ils montrent qu'*Argolis* a bien pour synonyme *Cannus*, contrairement à ce que JEANNEL a récemment encore indiqué.

3. — *Arg. proxima* SCHOUTEDEN. (Planche IV, fig. 4).

Une jolie série de cette espèce récoltée à Kondué par M. LUJA. Ici également nous avons mâle et femelle.

12. — GENRE THODELMUS Stal.

1. — *Thodelmus addahensis* REUTER.

C'est à cette forme que je rapporte la majorité des spécimens congolais que nous possédons. Ils proviennent de Kinchassa, Congo da Lemba (MAYNÉ), Kondué (LUJA), Ipamu (VANDERIJST), Boma (SCHOUTEDEN), Lampa GHESQUIÈRE), Panga (BOCK), Kitobola (ROVERE), Lodja (GHESQUIÈRE).

Le développement des épines prosternales varie. D'autre part, il existe un dimorphisme sexuel net, portant notamment sur la tête et le pronotum.

2. — *Thod. quinquespinosus* STAL.

A cette espèce doit évidemment être attribué un spécimen récolté par M. SCOPS à Mahagi.

3. — *Thod. katangensis* nov. spec.

Cette nouvelle espèce se distingue aisément des *Thodelmus* déjà connus par la présence de chaque côté du pronotum d'un tubercule net marginal, avant l'étranglement, tubercule faisant défaut chez les autres espèces africaines. Sa coloration est en outre assez particulière. Forme générale habituelle. Spinules antérieurs du pronotum non pas en épine mais plutôt en petit lobe angulé. Elytres largement envahis par une coloration brun velouté occupant le clavus, la corie sauf son limbe costal (très clair, flavescent), et se continuant en une large et longue tache cunéiforme vers l'extrémité de la membrane, jusqu'à peu près le sommet de la nervure séparant les deux cellules; sur l'insecte à ailes repliées, la partie brune dessine comme un long fer de lance s'étendant sur près des deux tiers de la largeur des élytres et bordé de flave en dehors. Prosternum offrant en avant de chaque côté une spinule nette, mousse au sommet (rien chez les autres espèces). Angles apicaux du 5^e segment non épineux, alors qu'ils le sont chez les autres *Thodelmus*. Cellule interne de la membrane nettement plus étroite, relativement à la cellule externe, qu'ailleurs.

Long. (♂ ♀) 21-25,5 mm.

J'ai sous les yeux plusieurs exemplaires de cette espèce si caractérisée. Ils proviennent essentiellement du Katanga: Elisabethville (SEYDEL); Vallée de la Lulua (OVERLAET); Kinda (J. BEQUAERT); Kabinda (SCHWETZ), ainsi que du km. 186 de Malela (BURGEON).

13. — GENRE BAEBIUS Stal.

1. — *Baebius caffer* STAL.

Semble n'exister qu'au Katanga: riv. Lubumbashi (BUTTGENBACH); Elisabethville (SMAELEN, Miss. Agr.); Kinda (CHARLIER); Ruwe (TIMMERMANS).

— *Baebius nyassanus* nov. spec.

Je donne ici la description d'un *Baebius* nouveau que renfermait ma collection, provenant du Nyassa. Cet exemplaire se trouve actuellement dans les collections du Musée du Congo.

Voisin de *B. denticulatus*, mais aisément reconnaissable par les fémurs antérieurs offrant 12-13 spinules et non 5-6.

Les épines antérieures de la tête bien marquées, obliquement dressées et divergentes; épines basales nettes également.

Pronotum plus long que large, à spinules latérales très saillantes; disque avec quatre tubercules (au lieu de 2), dont 2 à la place habituelle, et 2 en arrière, à peu près au niveau des spinules latérales; ces tubercules placés sur deux lignes longitudinales légèrement carénées; angles antérieurs aigus et obliques, angles latéraux aigus dirigés vers l'arrière. Ecusson à épine terminale relevée à l'extrémité. Elytres à cellule discoidale presque entièrement veloutée; en plus, seulement un point dans la cellule

externe de la membrane. Fémurs antérieurs à 12-13' spinules, fusiformes allongés; tibias égalant les fémurs. Fémurs postérieurs dépassant l'extrémité de l'abdomen (♂). Dernier segment dorsal à bord terminal largement arrondi de chaque côté, échancré au milieu, ridé en travers distalement. Rostre à premier article atteignant l'œil, plus long que le deuxième. Antennes à premier article plus court que la tête; deuxième atteignant l'œil lorsque 1 est dirigé en avant. Epines du prosternum un peu crochues, noires.

Long. (♂) 15,5 mm.; larg. abd. 3,75 mm.

De coloration assez obscure, brun en dessus, un peu rougeâtre, le pronotum et surtout la tête plus foncés; la région ocellaire et la ligne médiane du lobe antérieur du pronotum noirâtres même, spinules antérieurs et latéraux du pronotum clair, les postérieurs noirâtres; tubercules du disque rougeâtres. Elytres variés de clair, la membrane surtout, avec traînées sombres dans l'aire externe de la membrane. Connexivum marqué de sombre en dedans, guère éclairci en dehors. Ventre varié de noirâtre, de ferrugineux et de jaune ferrugineux, la ligne carénée médiane flavescente. Poitrine sombre, sternes plus claires; hanches sombres sauf au sommet, clair comme les trochanters. Tête en dessous brun noirâtre latéralement, claire au milieu. Rostre sombre. Antennes brunâtres; l'extrémité du deuxième article, les troisième et quatrième en entier, le premier légèrement, rembrunis. Fémurs antérieurs en grande partie sombres, sauf à la base, la coloration claire se prolongeant vers l'extrémité en sortes de bandes; fémurs 2 et 3 clairs, jaune-ferrugineux, sombres seulement à l'extrémité. Tibias antérieurs plutôt sombres, surtout à la base; un anneau antémédian clair ainsi que partiellement le dessus du tibia; tibias 2-3 à extrême base et apex un peu rembrunis.

14. — GENRE ONCOCEPHALUS Klug.

1. — *Onc. Alberti* nov. spec.

Durant mon séjour au Parc Albert, j'ai eu l'occasion, à Burunga, de récolter un *Oncocephalus* nouveau que je décris ici. Je le dédie à S. M. le Roi ALBERT, Haut Protecteur de la belle Réserve de la région volcanique du Kivu placée sous son égide.

De coloration claire, la tête rembrunie, la poitrine en majeure partie sombre.

Tête courte, à partie antérieure un peu plus longue que la partie basale plus l'œil; région ocellaire guère bombée; partie basale à côtés arqués, partie antérieure à côtés presque droits. Rostre à premier article plus long que les suivants réunis, atteignant le bord antérieur de l'œil. Antennes pubescentes, les poils plus longs que le diamètre transversal de l'article basal, celui-ci égalant presque la moitié du second. Pronotum large à la base, se rétrécissant vers l'avant; le lobe antérieur guère plus long que le postérieur; angles antérieurs à peine saillants; pas de tubercules à la marge latérale, ni sur le disque; angles huméraux mousses, non saillants. Prosternum à épines antérieures courtes et comme tronquées. Pattes à fémurs 1 renflés, avec une seule série de spinules, dont 10-12 plus grandes; les fémurs légèrement marbrés, lignés en dessus (2-3); tibias sombres à la base, avant le milieu, et au sommet; hanches 3 également à lignes sombres. Abdomen à segments 1-5 variés de coloration; connexivum à macule apicale noire sur les segments 1-5; angles apicaux de 6 arrondis très largement. Elytres à bande du clavus, grande tache hexagonale de la cellule discale, large bande occupant la cellule externe de la membrane (mais échancré à la base), d'un brun velouté.

Long. (♂) : 12 mm.

Récolté au Kivu : Burunga, par moi-même.

2. — *Onc. annulipes* STAL.

De Lukula (DANIEL), Toro (BAYER), Uvira (STAPPERS), Elisabethville (SMAELEN), Lodja (GHESQUIÈRE), Boma (VANDERIJST).

3. — *Onc. Astridae* SCHOUTEDEN.

Outre le type de cette espèce que j'ai décrite récemment en la dédiant à S. A. R. la Princesse

ASTRID de Belgique et qui a été recueilli à ILEBO par le Prince LÉOPOLD, nous en possédons un exemplaire capturé à Stanleyville par M. COLLART.

4. — **Onc. Collarti** nov. spec.

Espèce très distincte par sa coloration, à dessins linéaires très particuliers.

D'un flavescent-brunâtre, avec les dessins noirs ou brun foncé que voici : sur la tête, deux lignes longitudinales médianes sur la partie précédant le sillon, et toute la région médiane en arrière de celui-ci, se prolongeant en ligne sur le cou, outre une ligne de chaque côté derrière l'œil, s'élargissant en avant. Prothorax à bords latéraux noirs en avant, ferrugineux en arrière où la coloration remonte vers les angles latéraux; lobe antérieur avec trois bandes noires, la médiane fissurée, se continuant sur le lobe postérieur par quatre bandes brun-ferrugineux, outre une traînée semblable dans chaque impression latérale. Ecusson noir, avec le milieu flave distalement. Elytres bruns avec le pourtour des cellules étroitement flave, de même que la nervure sous-costale; dans la cellule externe de la membrane, une tache étirée d'un brun foncé, placée contre la nervure externe, outre 2-3 points sur cette nervure. Connexivum semé de sombre. Dessous plus clair, flavescent-paille, avec de chaque côté du disque un point noir basal sur chacun des segments 2-6; en outre une ligne médiane sur 5-6. Hanches postérieures avec deux traits noirâtres, 1-2 à peine tachées. Fémurs antérieurs brunâtres, abondamment tachetés de flave, avec en dessus trois lignes longitudinales sombres très nettes; 2 et 3 avec quatre lignes (2-2) semblables, leur extrémité plus ou moins assombrie.

Tête à partie antéoculaire plus longue que le restant de la tête, assez arrondie en avant, obtuse, guère rugueuse, la base assez régulièrement arrondie; espace interoculaire un peu plus large que l'œil; celui-ci de profil un peu plus court que le diamètre vertical de la tête (♀). Rostre à 1 et 2 subégaux. Antennes à 1 plus court que le lobe antéoculaire de la tête, 2 n'atteignant pas la base de la tête. Pronotum un peu plus court que large à la base, sans tubercules sur les bords latéraux; angles antérieurs assez effacés, angles latéraux guère proéminents, sillon transversal peu marqué, lobe antérieur peu bombé. Corie à cellule discoidale très anguleuse en avant, le bord interne de cet angle n'égalant que la moitié environ du bord externe, l'angle postéro-externe presque effacé. Elytres un peu plus courts que l'abdomen (♀). Fémurs 1 offrant 12-13 spinules plus fortes, en une seule série; leur plus grande hauteur vers le milieu, longueur égalant environ 2 1/2 fois la hauteur. Epines du prosternum aiguës, mais courtes, défléchies à l'extrémité. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs; pubescence courte, égale, plus courte que le diamètre du tibia à la base. Antennes à premier article portant en dessus 4-5 poils raides égalant au moins son diamètre en longueur.

Long. (♀) : 13,5 mm.

Un exemplaire récolté à Blukwa par M. COLLART.

Voisin de *granulus* REUT. par les côtés du pronotum privés des tubercules marginaux.

5. — **Onc. Duvivieri** SCHOUTEDEN.

Outre les types, de Sumbu (DUVIVIER) et Kinda (BEQUAERT), nous avons des exemplaires provenant de Tshinsenda (Miss. Agr.), de la riv. Kasanaesti (OVERLAET).

6 — **Onc. Leopoldi** SCHOUTEDEN.

Nous ne possédons que le type de cette espèce, récolté au Bomokandi par S. A. R. le Prince LÉOPOLD, à qui elle est dédiée.

7. — **Onc. parvulus** REUTER.

Le seul exemplaire congolais que nous possédions provient de Nyangwe (BEQUAERT).

8. — **Onc. pauper** SCHOUTEDEN.

Nous possédons les types de cette espèce: Kikondja (BEQUAERT). Et de plus des exemplaires provenant d'entre Kipaila et Kisenga (NEAVE), et d'Albertville (SCHOUTEDEN).

9. — **Onc. Rodhaini.** nov. spec.

Espèce de forme fort allongée : le type mesure 17 mm. de longueur pour 3,25 mm. de largeur maxima.

Tête à partie antéoculaire nettement plus longue que la partie postéculaire plus l'œil; elle est assez trapue, guère rétrécie en avant, avec sur les côtés quelques petites spinules; épines antérieures bien nettes, dressées; de profil l'œil occupe presque toute la hauteur de la tête. Rostre à premier article plus court que les suivants réunis, guère plus long que 2. Antennes... (manquent).

Pronotum nettement plus long que large à sa base; les angles antérieurs en épine obtuse oblique, les angles latéraux peu proéminents, mais nettement dessinés; tubercules latéraux faibles; lobe antérieur assez convexe. Ecusson long, se terminant en pointe peu relevée.

Elytres à cellule discoïdale allongée; cellule interne de la membrane très étroite, n'égalant en largeur que le tiers de celle de la cellule externe vers son milieu.

Fémurs antérieurs offrant 12-13 spinules plus fortes, en une seule rangée; tibias aux fémurs. Fémurs postérieurs atteignant presque l'extrémité de l'abdomen.

De coloration assez claire, un peu ferrugineuse ou rougeâtre, la tête plus sombre, le pronotum assombri vers la base et coupé de lignes brunes plus ou moins apparentes. Ecusson sombre mais à sommet ferrugineux. Elytres à clavus envahi de brun velouté, sauf à sa base, de même que la cellule voisine de la corie; cellule discoïdale de même, sauf son pourtour; membrane plus claire encore, la cellule interne avec une traînée veloutée de sa base jusque vers le quart de sa longueur; la cellule externe avec une grande tache veloutée elliptique partant de la base, contre la nervure interne et remplissant toute la cellule sauf le bout. Connexivum assombri, avec taches claires sur chaque segment avant l'angle apical; région externe du ventre avec taches flavescents entourant les stigmates plus ou moins largement, plus grandes sur le 2^e segment; le disque jaune-flavescent, suivi d'une bande brun ferrugineux englobant ces taches et irrégulière, suivie vers la ligne médiane d'une traînée faible de même couleur.

Tête en dessous d'un brun ferrugineux sombre, ainsi que la poitrine, sauf les sternes, flavescents. Rostre très foncé également, sauf la base du premier article. Pattes flavescents-jaune; fémurs antérieurs variés de ferrugineux plus ou moins foncé (davantage vers la base) avec deux raies plus noires vers la base, une macule noire en dessus au côté interne; après le milieu une indication d'anneau; tibias antérieurs à base, anneau submédian et apex noirs ou brun-noirâtres. Fémurs 2 et 3 à extrémité brun foncé ou noirâtre, variés de sombre ailleurs, sauf un anneau postmédian; trois lignes foncées en dessus. Tibias 2 et 3 à base, anneau subbasal et extrémité sombres.

Long. (♀) : 17 mm.

Une seule femelle, récoltée à Dissamba par le Dr. RODHAIN, à qui je dédie cette espèce nouvelle. Je la décris, bien que le type ne soit pas parfaitement conservé, car elle est très caractérisée par sa forme étroite, la cellule interne de la membrane étroite, etc.

9. — **Onc. Signoreti** REUTER.

De Kitobola (ROVERE), Panga (BEQUAERT), Congo da Lemba (MAYNÉ), Tshela (SCHOUTEDEN), Ipamu (VANDERIJST), Stanleyville (COLLART).

10. — **Onc. subspinosus** AMYOT ET SERVILLE.

Divers spécimens, provenant de Gali-Koko (CARLIER), Lengi Lukula (CABRA), Yema (CABRA), Kondué (LÉONARD), Léopoldville (DUBOIS), Lukula (DANIEL), Congo da Lemba (MAYNÉ), Lukolela (ABRASSART), Ipamu (VANDERIJST), Luluabourg (CALLEWAERT), Macaco Luebo (SCHOUTEDEN), Kabambaré (FLAMAND), Adranga (HUTEREAU), Elisabethville (M^{me} TINANT), Stanleyville (COLLART), Haut Lopori (GHESQUIÈRE), Komi (GHESQUIÈRE), Makaïa N'Tete (GHESQUIÈRE), Leverville (M^{me} TINANT), Mulongo (GÉRARD).

11. — **Onc. variegatus** REUTER.

De Kitobola (ROVERE), du Mayumbe (DELEVAL), de Panga (BOCK), de Kisamba (VANDERIJST).

15. — GENRE BREDO nov. gen.

Genre très curieux par la brièveté de la tête, la structure des fémurs antérieurs, la longueur du deuxième article des antennes, etc. Vient se placer près d'*Oncocephalus*.

De forme allongée. La tête courte, environ aussi large avec les yeux que longue, à juga prolongées en pointe, à saillie derrière chaque antenne, ocelles placés sur une convexité fort nette, base de la tête arrondie régulièrement. Antennes à premier article court et fort, deuxième long et mince, plus long que trois fois les deux derniers réunis, ceux-ci filamenteux. Rostre à premier article plus court que les deux suivants réunis, peu plus long que le deuxième. Pronotum plus large que long, assez aplati, à étranglement modéré; angles antérieurs et postérieurs du lobe antérieur dentés brièvement, angles latéraux du lobe postérieurs acuminés nettement; bord basal faiblement échancré; disque du lobe antérieur avec deux petits tubercules bien nets, côtés à petits tubercules. Ecusson prolongé en une épine à peu près horizontale. Elytres à cellule discale grande, plus longs que l'abdomen chez le mâle. Prosternum terminé en avant par des épines courtes. Ventre caréné. Pattes antérieures à fémurs renflés mais comprimés n'offrant qu'une seule série de tubercules, sur la tranche inférieure; ces tubercules bien visibles seulement sur la moitié basale du fémur, mais petits, sans épines intercalaires; tibias un peu plus longs que les fémurs; — pattes intermédiaires et postérieures grêles et longues; — trochanters antérieurs sans épine mais avec l'indice d'une saillie.

Type du genre : *Bredo katangensis* nov. spec.

Je désigne ce genre nouveau du nom de son récolteur, M. BREDO, Entomologiste de la Colonie.

1. — *Bredo katangensis* nov. spec.

D'un brun ferrugineux foncé, s'éclaircissant par places, notamment sur les élytres. Ceux-ci avec les régions laiteuses habituelles chez les *Oncocephalus*, mais plus ou moins abondamment marqués de macules noirâtres, se fusionnant diversément (souvent l'on peut plutôt dire que le fond est noirâtre, semé de petites macules laiteuses qui se fusionnent plus ou moins : c'est particulièrement le cas pour la membrane, où la coloration sombre prédomine); sur le elavus une grande tache noire veloutée près de l'écusson, une autre, pentagonale, dans la cellule discale, une troisième sur la membrane, dans l'aire externe, longeant la nervure extérieure, arquée vers la nervure interne et échancrée en avant, cette tache assez large également. Denticules et tubercules du pronotum, et épine de l'écusson plus clairs, flavescent ferrugineux. Ventre à semis de petites macules claires peu apparentes. Rostre très foncé. Antennes à premier article noir sauf à l'extrémité, deuxième flavescent-ferrugineux, deux derniers noirs; 2 à pubescence longue. Pattes antérieures à fémurs rouge lilacé en avant, mais variés de noir, noirs en arrière; tibias rouge lilacé également; les pattes 2 et 3 d'un flavescent très clair; les tarses partiellement noirâtres, ainsi que l'extrémité même des tibias; les hanches noirâtres également.

Tête et thorax très finement granulés, ce dernier plus nettement. La tête rétrécie brusquement derrière les yeux, et simplement convexe vers le cou; vue de profil, sa longueur en avant de l'œil ne dépasse pas le diamètre de celui-ci (♂); les yeux du mâle très grands, se touchant en dessous de la tête, transversaux, coupant tout le côté de la tête, saillants; partie antéoculaire de la tête environ égale à la partie postoculaire; la tête égalant environ les 2/3 de la longueur du pronotum, et égalant en largeur la base du lobe antérieur. Antennes à deuxième article très long, atteignant l'extrémité de l'épine de l'écusson si l'on part du sommet de la tête, atteignant la moitié de l'écusson si I est reporté en avant; 3 égalant deux fois 4 et subégal à 1; 2 un peu plus court (7/8) que le tibia postérieur. Pronotum assez large, assez régulièrement rétréci d'arrière en avant, l'étranglement peu profond; les deux tubercules du disque antérieur petits mais nets, comme les tubercules latéraux. Fémurs antérieurs à tubercules très petits sur sa tranche inférieure, nets seulement sur la moitié basale, où l'on en compte 12, puis effacés presque; tibias antérieurs un peu comprimés.

Long. (♂) : 19.5 mm.

Cet intéressant Réduviide a été récolté à Elisabethville par M. BREDO.

SUBFAM. SALYAVATINÆ

16. — GENRE EUDIMA Schouteden.

1. — *Eudima dentata* SCHOUTEDEN.

Outre le type décrit par moi en 1912 et qui provenait de Dima (KOLLER), nous possédons de cette espèce des exemplaires récoltés à Ipamu (VANDERIJST), Barumbu (GHESQUIÈRE), Kikwit (VANDERIJST), Bumbuli (MAYNÉ), Bokote (HULSTAERT), et dans l'Ubanghi (BREDO).

17. — GENRE LISARDA Stal

1. — *Lisarda æthiopica* DISTANT.

Récoltée à Sankisia, par le Dr. J. BEQUAERT.

2. — *Lis. affinis* SCHOUTEDEN.

Nous possédons les types de cette espèce : et en outre des individus provenant de Kapiri (Miss. Agr.), Tekanini (Dr. BEQUAERT), Elisabethville (Miss. Agr.), Nieuwdorp (id.), Lufudizi (SEYDEL).

3. — *Lis. coenosa* GERMAR.

D'Elisabethville et Kapiri (Miss. Agr.).

4. — *Lis. crudelis* STAL.

Reçue seulement de Kikwit (VANDERIJST) et de Zobe (MAYNÉ).

5. — *Lis. femorata* SCHOUTEDEN.

Nous avons les types, récoltés par le Dr. BEQUAERT à Kalongwe, et des spécimens provenant de Sankisia (RODHAIN) et Elisabethville (Miss. Agr.).

6. — *Lis. guttulifera* REUTER.

Un exemplaire capturé à Léopoldville par le P. HULSTAERT.

7. — *Lis. Vandenplasi* nov. spec.

Un unique spécimen récolté à Tuku (Haut-Uélé) par le R. P. VAN DEN PLAS, à qui je dédie cette espèce.

Du type de *Lisarda recurvinasus* et de même coloration générale, les taches du bord de l'abdomen moins marquées cependant. Mais sans épine recourbée au sommet de la tête; le pronotum moins allongé, ses lobes plus larges; tête un peu plus allongée. Antennes à article 1 plus long, égalant presque la tête avec le cou, droit ou à peu près, égalant la moitié de 2.

Long. (♂) : 13,5 mm.

18. — GENRE PETALOCHIRUS Palisot

1. — **Pet. Bergrothi** nov. spec.

Très voisin du *Petal. pugil* GERM., avec en dessus le même système de coloration relativement pâle en dessus, mais facilement reconnaissable déjà par la coloration des pattes.

♂. De forme plus allongée. Tête à cou plus long, plus dégagée donc. Postscutellum à épine horizontale. Espace terminal de la membrane plus long. Extrémité de la cellule interne de la membrane atteignant le niveau de l'angle interne du segment 4 (chez *pugil*, elle atteint seulement le milieu de 3); l'extrémité de la cellule externe atteint l'angle de 5 (chez *pugil*, la moitié de 4).

En dessous également le système de coloration rappelle *pugil*, sauf que le ventre est plus clair, le disque largement dégarni de brun, sauf la ligne médiane, interrompue); premier segment mâle brun de poix comme le deuxième (et non pas flavescents), simplement liséré de pâle, le deuxième pâle distalement. Segment génital mâle 1 en triangle court, en angle obtus au sommet, et non pas en triangle allongé; segments ventraux 1-5 carénés nettement, 6 légèrement.

Pattes autrement colorées que chez *pugil*. Fémurs à anneau subapical, deux anneaux intermédiaires, d'un brun plus ou moins foncé; tibias bruns, marbrés de flavescents: les tibias 2 bruns, avec le quart basal flavescents, sauf l'insertion; tibias 3 avec extrême base, anneau intermédiaire et extrémité largement, brun-noirâtre. Tibias 1 dilatés dès la base en ellipsoïde assez régulier.

Antennes (articles 1-2, les autres manquent) noires, avec un anneau médian à 1, un anneau post-médian à 2, et l'articulation 1/2, flavescents.

Long. (♂) 13,5 mm.; larg. 3,75 mm.

Je n'ai vu de cette intéressante espèce qu'un seul exemplaire, qui nous a été envoyé du Mayumbe: Yanga, par M. COLLART.

2. — **Pet. Murrayi** SIGNÓRET.

Nombreux individus, de Dima (KOLLER), de Kondué (LUJA), Djombo (MAYNÉ), Congo da Lemba (MAYNÉ), Mushie (MAES), Tshela (COLLART), Barumbu (GHESQUIÈRE), Stanleyville (GHESQUIÈRE), Kikwit (VANDERIJST), Kiniati-Zobe (MAYNÉ), Ipamu (VANDERIJST), Duru (RODHAIN), Kondolole (BOCK), Kidada (SCHOUTEDEN), Kunungu (SCHOUTEDEN), Bena Bendi (MAYNÉ), Boende (HULSTAERT), Haut Lopori (GHESQUIÈRE), Lubutu (COLLART).

3. — **Pet. pugil** GERMAR.

D'Elisabethville (Miss. Agr.).

4. — **Pet. rubiginosus** PALISOT.

Nombreux spécimens également, de Gali Koko (CARLIER), du Mayumbe (DELEVAL), de Lukenge (FONTAINAS), d'entre Beni et Lesse (MURTULA), de Kondué (LUJA), Van Kerckhoveville (DEGREEF), Kiniati-Zobe (MAYNÉ), Panga (BOCK), Yebo Moto (BURGEON), Ipamu (VANDERIJST), Watsa (BURGEON), Tshela (COLLART, MAYNÉ), Tshiobo (COLLART), Komi (GHESQUIÈRE), Buhundi (COLLART), Lubutu (ID.), Stanleyville (COLLART).

5. — **Pet. umbrosus** HERRICH-SCHAEFER

Reçue seulement d'Elisabethville (Miss. Agr.).

6. — **Pet. variegatus** PALISOT.

De Tekanini (BEQUAERT), Nieuwdorp (Miss. Agr.), Mpika (NEAVE), du Kasai, Lu'ubourg (CALLEWAERT), de Mufungwa Sampwe (BEQUAERT), d'entre Sankisia et Kinda (RODHAIN), de la riv. Samba

(OVERLAET), de Kikwit (VANDERIJST), d'entre Luebo et Luluabourg (GHESQUIÈRE), de Sandoa (OVERLAET), Nyangwe (GHESQUIÈRE).

7. — **Pet. vittiventris** BERGROTH.

Quelques exemplaires provenant de Kindu (MAYNÉ), Itoka (MAYNÉ), Barumbu (GHESQUIÈRE), Yangambi (GHESQUIÈRE), Bumbuli (MAYNÉ), Yambata (DE GIORGI), Lodja (GHESQUIÈRE).

19. — GENRE **TRAGELAPHODES** Bergroth.

1. — **Tragelaphodes hirculus** BERGROTH.

Un seule espèce de ce genre qui semble toujours rare dans les collections, nous a été envoyée du Congo.

Un unique exemplaire, capturé à Bumbuli par M. MAES.

SUBFAM. HOLOPTILINÆ

20 — GENRE PTILO CERUS Gray

Représenté au Congo par deux espèces, existant toutes deux dans nos collections.

1. — *Ptilocerus fuscetosus* MONTANDON.

De ce bel insecte nous avons plusieurs exemplaires, récoltés à Eala par M. MAYNÉ, au Mayumbe par M. COLLART : Madinga, Kimabaka, Buku Tembo, Dingi, Tshela, et au Sankuru : Kondué, par M. LUJA.

2. — *Ptil. lynx* BERGROTH (Planche IV, fig. 3).

Un exemplaire unique, jadis vu par MONTANDON dans ma collection, et qui provient du Mayumbe. Il me paraît assez probable que *fuscetosus* et *lynx* devront être réunis.

21. — GENRE PTILOCORIS Montandon

Genre décrit par MONTANDON d'après un exemplaire de ma collection, et qui n'avait plus été revu depuis.

1. — *Ptilocoris Westwoodi* MONTANDON. (Planche IV, fig. 2).

Le Musée du Congo possède actuellement le type de cette splendide espèce, qui provient du Kasai. Nous en possédons en outre deux exemplaires que M. TIMMERHANS nous a envoyés de Ruwe (Katanga).

22. — GENRE (*HOLOPTILINARUM*)

M. BURGEON a jadis récolté à Moto, dans le Haut-Uélé, un petit Holoptilide très curieux dont je crois devoir réserver encore la description, en l'absence d'éléments de comparaison.

SUBFAM. ACANTHASPIDINÆ

23. — GENRE CETHERA Am. et Serv.

Ce genre comprend quatre espèces, dont une est nouvelle et se trouve décrite ici. Des trois autres, une seule s'est rencontrée dans nos collections.

1. — *Cethera musiva* Germar.

Fort répandu au Congo, en régions de forêts, se trouvant communément sous les écorces des arbres morts ou malades. Sa coloration, aussi bien à l'état larvaire qu'à l'état adulte, lui permet de se dissimuler aisément parmi les déchets de bois ou même sur les écorces.

Nous possédons ce *Cethera*, d'abord décrit de l'Afrique du Sud, de nombreuses localités : Tshela (COLLART), Vonde (COLLART), Boma (FRÈRE ACHILLE), Congo da Lemba (MAYNÉ), Kunungu (SCHOUTEDEN), Bokoro (MAYNÉ), Eala (CORBISIER), Lukolela (GHESQUIÈRE), Bokote (HULSTAERT), Mobeķa (BURGEON), Lukolela (BREDO), Barumbu (GHESQUIÈRE), Elisabetha (M^{me}. TINANT), Djamba (SCHOUTEDEN), Koteli (SCHOUTEDEN), Bambili (RODHAIN), Watsa (BURGEON), Moto (BURGEON), Medjé (CHRISTY), Kil. 240 de Kindu (RUSSO), Malela Manyema (BURGEON), Albertville (MAYNÉ), Nieuwdorp (MISS. AGRIC.), Bokala (MAYNÉ), Dima (KOLLER), Lukombe (KOLLER), Ipamu (VANDERIJST), Gali-Koko (CARLIER), Lnebo (SCHOUTEDEN), Kamaïembi (SCHOUTEDEN), Kabambaïe (SCHOUTEDEN), Makumbi (SCHOUTEDEN), Ngombe Kasai (SCHOUTEDEN), Kondué (LUJA), Leverville (VANDERIJST), Komi (GHESQUIÈRE), Stanleyville (COLLART), Uluku (COLLART), Kole (GHESQUIÈRE), Sandoa (OVERLAET).

2. — *Cethera picta* nov. spec.

Parmi les nombreux *Cethera* que possède le Musée du Congo, j'ai trouvé plusieurs exemplaires d'une forme qui se différencie de *musiva* par divers caractères, et que d'abord j'avais été tenté de rapporter à *kenyensis* JEANN. Il me paraît que cette forme doit être considérée comme un type nouveau, qui se rencontre simultanément avec *musiva*, ainsi que le montrent les localités d'où je puis la citer.

Diffère de *musiva* par la saillie interoculaire nettement en V, à branches pointues (mais moins allongées que chez *kenyensis*), par le lobe antérieur du pronotum présentant des tubercules acuminés nets mais non pas épineux comme c'est le cas chez *kenyensis*; par les angles latéraux du pronotum bien saillants comme chez ce dernier. La région basale de la membrane, jusqu'y compris la cellule extérieure, envahie par une coloration noire ou brun foncé uniforme très apparente, cette sorte de tache donnant à l'insecte une apparence toute particulière. Le ventre bien plus clair que chez *musiva* ou *kenyensis* : le disque en principe clair, avec une bande sombre de chaque côté, plus ou moins découpée et étroite, se prolongeant linéairement en dehors au long des incisures jusqu'à la marge abdominale. Annulations des fémurs plus étroites souvent que chez *musiva*.

Long. (♂ ♀) : (7.5-9 mm.).

Divers spécimens, provenant de l'Uelé : Moto (BURGEON), de l'Équateur : Mongende (SCHOUTEDEN), du Kwango : Kikwit (VANDERIJST).

24. — GENRE CARINOMMA Bergroth.

L'unique espèce de ce genre, décrite par mon regretté ami BERGROTH d'après un exemplaire de la collection FALLOU, indiqué comme provenant du Gabon, n'avait plus été retrouvée. Et JEANNEL a

même cru pouvoir émettre quelque doute quant à l'exactitude de cette provenance africaine. La découverte par M. COLLART, au Congo Belge, d'un nouvel exemplaire de ce type curieux vient confirmer l'indication restée suspecte.

1. — **Caridomma circumspectans** BERGROTH.

Un bel exemplaire, récolté en région de Lubutu par M. COLLART, et qui répond parfaitement à la description donnée par BERGROTH de son type unique.

25. — GENRE **CARCINOMMA** Bergroth.

Ce genre comprend actuellement trois espèces, dont une récemment décrite par moi de la région occidentale du Tanganyka.

1. — **Carcinomma astrologus** BERGROTH.

Rapportée de divers points de notre Colonie, répartis essentiellement en régions forestières. Nous l'avons du Mayumbe où l'ont récoltée MM. MAYNÉ et COLLART (à Yanga), de Lukolela et Barumbu (GHESQUIÈRE), de Yambata (MAYNÉ), d'Eala (GHESQUIÈRE et CORBISIER), de Moto et de Watsa (BURGEON), de Kindu (BURGEON), de Komi (GHESQUIÈRE), de Kondué (LUJA), de Makumbi et de Ngombe (SCHOUTEDEN). D'après mes observations on rencontre ces insectes principalement sous ou sur les écorces des arbres abattus ou malades, comme c'est le cas aussi pour les *Cethera*. M. GHESQUIÈRE a noté que le *Carcinomma astrologus* est un prédateur du trop fameux parasite des Cacaoyers, le *Sahlbergella singularis* HAGL.

2. — **Carc. Hubertorum** SCHOUTEDEN.

J'ai récemment donné la description de cette espèce, récoltée par moi-même à Tembwe, près d'Albertville, et que j'ai dédiée à mes très aimables hôtes en cet endroit, M. et M^{me} HUBERT.

3. — **Carc. similis** HORVATH.

Mon éminent collègue et ami, le Dr. HORVATH a décrit cette espèce de l'Afrique orientale ex-allemande, où elle remplace le *Carc. astrologus*. Les exemplaires que j'ai jadis cités de cette région sous ce dernier nom (*Wissensch. Ergebn. Reise Kilimandjaro Meru*) se rapportent à *similis* Horv. ainsi qu'HORVATH en a émis la supposition en décrivant son espèce.

26. — GENRE **CAPROCETHERA** Breddin

Ce curieux insecte a été décrit par BREDDIN de l'Afrique orientale anglaise. L'espèce type du genre est restée isolée jusqu'ici, et je ne pense pas qu'elle ait été signalée depuis la description qu'en donna BREDDIN, en 1903.

1. — **Caprocethera cava** BREDDIN.

J'ai eu le grand plaisir de découvrir cette intéressante espèce parmi les insectes récoltés par moi-même au Kasai, à Makumbi, le 17-11-1921.

27. — GENRE **CETHEROMMA** Jeannel.

Autre genre apparemment fort rare, décrit du reste il n'y a que peu d'années, et qui se retrouve dans la faune congolaise.

1. — **Cetheromma telescopus** JEANNEL.

Cette espèce a été décrite sur un unique exemplaire provenant de Mpala (Tanganyka); depuis JEANNEL en a cité un autre spécimen récolté au Gabon.

Le Musée du Congo possède un exemplaire mâle du *Cetheromma telescopus* récolté à Elisabethville en 1910 par M. SPORCQ. Cette origine concorde avec la première citée par JEANNEL.

28. — GENRE SPHEDANOVARUS Jeann.

Représenté au Congo Belge par l'unique espèce connue de l'Afrique occidentale, qui y est fort répandue.

1 — **Sphedanovarus camerunensis** BREDDIN.

Egalement sous les écorces des arbres. Nous l'avons de Sankisia (BEQUAERT), Kamaiembi (SCHOUTEDEN), Dumbi (SCHOUTEDEN), Ngombe Kasai (SCHOUTEDEN), Lukombe (KOLLER), Bokoro (MAYNÉ), Moto (BURGEON), Watsa (BURGEON), Medjé (SCHOUTEDEN), Koteli (SCHOUTEDEN), Ilenge (MAYNÉ), Makumbi (SCHOUTEDEN), Arebi (SCHOUTEDEN), Mongende (SCHOUTEDEN), Congo da Lemba (MAYNÉ), Tuevo (MAYNÉ), Zobe (MAYNÉ), Tshela (COLLART), Kikionga (COLLART), Biabu (COLLART), Makaya Ntete (SCHOUTEDEN), Boende (HULSTAERT), Kikwit (VANDERIJST), Komi (GHESQUIÈRE), Libenge (VREURICK), Lukolela (LEBEAU), Uluku (COLLART).

29. — GENRE ERIOPREDA Jeannel

Ce genre a été établi tout récemment par JEANNEL, qui y a placé deux espèces décrites par lui du Congo Français. L'une d'entre elles s'est retrouvée dans nos collections.

1. — **Eriopreda Feai** JEANNEL.

M. COLLART a eu l'heureuse fortune de retrouver au Mayumbe deux exemplaires de cette espèce, décrite en 1917. Ils proviennent, l'un de Lundu, l'autre de Tshela.

30. — GENRE MICROVARUS Jeannel.

JEANNEL a établi en 1917 ce genre pour une espèce provenant de Fernando Po, espèce retrouvée depuis au Congo Français. J'en ai vu deux autres espèces que j'ai décrites il y a quelque temps dans la *Revue de Zoologie et de Botanique Africaines*.

1. — **Microvarus Achteni** SCHOUTEDEN.

Décrite d'après un exemplaire capturé par moi-même à Makumbi.

2. — **Microvarus motoensis** SCHOUTEDEN.

Décrite d'après un spécimen récolté à Moto par M. BURGEON.

31. — GENRE BERGROTHEUS Schouteden.

Ce genre n'est connu que par l'espèce pour laquelle j'ai établi cette coupe nouvelle, en 1913.

1. — **Bergrotheus kassongoensis** SCHOUTEDEN.

Nous ne possédons encore que le type unique de cette espèce, récolté à Vieux-Kassongo par mon excellent ami, le Dr. J. BEQUAERT.

32. — GENRE GNISTUS Stal.

J'ai déjà signalé la capture au Katanga par le Dr. J. BEQUAERT d'un exemplaire du *Gnistus varius*, qui fut décrit de l'Afrique australe.

1. — *Gnistus varius* WALKER.

Récolté jadis à Sankisia (Dr. J. BEQUAERT). M. DE WITTE vient de nous en envoyer un autre exemplaire, récolté par lui à Kansenia.

33. — GENRE VARUS Stal.

J'ai décrit récemment la deuxième espèce africaine de ce genre. Je puis aujourd'hui ajouter une troisième forme à ces deux types, tout en la rattachant simplement à *flavoannulatus*.

1. — *Varus Burgeoni* SCHOUTEDEN.

Je n'en connais encore que les types, capturés tous deux par M. BURGEON, l'un à Moto, l'autre à Lusindoi.

2. — *Varus flavoannulatus* STAL.

Se trouve essentiellement en Afrique orientale et méridionale. Nous en possédons cependant un exemplaire capturé à Congo da Lemba par M. MAYNÉ, donc dans le Bas-Congo.

2a. — *Var. flavoannulatus* var. *notatus* nov. var.

Présente une tache triangulaire médiane flave occupant la base du pronotum, devant l'écusson, la pointe dirigée en avant et atteignant l'étranglement.

Coloration générale plus foncée que chez les *flavoannulatus* que j'ai sous les yeux, noirâtre, à dessins clairs plus tranchés, la tête en-dessus presque concolore sombre; parties claires du lobe antérieur du pronotum non variés de brunâtre. Rostre noir, le premier article flave sauf à son extrême base et son apex. Par contre la marge de l'abdomen à peine marquée de sombre aux sutures des segments.

Récolté à Sandoa par M. OVERLAET.

34. — GENRE MICROCLEPTES Stal.

Ce genre n'était pas encore connu du Continent africain, je pense, bien que signalé des îles orientales voisines. J'en ai sous les yeux un exemplaire que je crois devoir rapporter au *M. biannulipes* SIGN. et MONTR.

1. — *Microcleptes biannulipes* SIGNORET et MONTROUZIER.

Récolté à Tshela par M. COLLART.

35. — GENRE REDUVIUS Lam.

Ce genre se retrouve en plusieurs espèces au Congo Belge. C'est surtout sur les troncs d'arbre ou parmi les détritits qu'on les trouve, parfois aussi on les voit voler à la lumière des lampes, le soir.

1. — **Reduvius annulatus** STAL.

Représenté par divers exemplaires récoltés à Elisabethville (DEVROYE), Kanzenze (SEYDEL), au Kilom. 345 de Kindu (RUSSO), à Tshikapa (SCHOUTEDEN), Lukombe (KOLLER), Kisantu (MOUCHET), Komi (GHESQUIÈRE).

2. — **Red. Collarti** SCHOUTEDEN.

J'ai récemment décrit cette belle espèce d'après un exemplaire capturé au Mayumbe : Mayika-Sese, par M. COLLART.

Je compléterai la description en disant que ce Réduve présente une pubescence très marquée.

2a. — **Red. Collarti** var. **orientalis** nov. var.

Des régions orientales de la Colonie nous avons un Réduve qui me paraît ne pouvoir être séparé du *Collarti* autrement qu'à titre de variété.

Très semblable par sa coloration, mais à lobe postérieur du pronotum en majeure partie flavescent, la coloration noire ou brune bordant simplement la base devant l'écusson, en saillant davantage aux extrémités et au milieu; bords latéraux plus ou moins ferrugineux.

Trois exemplaires provenant, l'un du Kivu (TERLINDEN), les deux autres de Mahagi (SCOPS).

3. — **Red. formosus** VARELA.

Ce bel insecte est représenté dans nos collections par deux individus provenant, l'un de Ganda-Sundi (DE BRIEY), l'autre de Yambema Mabote (Lomami).

4. — **Red. frater** SCHOUTEDEN.

J'ai décrit ce *Reduvius* de l'Afrique orientale. M. BURGEON l'a retrouvé à Moto, dans le Haut-Uélé.

5. — **Red. luteipes** DISTANT.

Egalement décrite de l'Afrique orientale. M. RUSSO en a capturé un exemplaire au kilom. 345 de Kindu.

6. — **Red. maculosus** REUTER.

REUTER a décrit cette espèce dès 1881 de la région côtière du Congo (Chinxoxo). Elle paraît répandue dans une grande partie du Congo, car nous l'avons de Ganda-Sundi (MAYNÉ), Kitobola (ROVERE), Kumzulu (MAYNÉ), Elisabetha (M^{me} TINANT), Tuku (VAN DEN PLAS), Nyangara (DEGREEF), Bili à Lebo (M^{me} HUTEREAU), Vankerckhovenville (DEGREEF), Arebi (SCHOUTEDEN), Abok (SCOPS), du Kasai (GHESQUIÈRE), Komi (GHESQUIÈRE), Tshikapa (VAN RISSGHEM), Hemptinne St-Benoît (CALLEWAERT), de la riv. Tshilunda (OVERLAET).

7. — **Red. Reuteri** HORVATH.

Je crois devoir rapporter à cette espèce trois spécimens, récoltés l'un à Leverville par M^{me} TINANT, les autres à Bokote et Flandria par le R. P. HULSTAERT.

8. — **Red. Scopsorum** nov. spec.

En cours d'impression j'ajoute la diagnose d'une espèce nouvelle du genre *Reduvius* que j'avais hésité à décrire antérieurement et dont j'ai actuellement trois exemplaires sous les yeux.

Aspect général du *Reduvius labeculatus*, dont il a le système général de coloration et la forme. Mais à lobe postérieur du pronotum présentant un dessin jaune très net, transversal, isolant plus ou moins trois taches basales noires, ainsi que les angles latéraux, noirs également; le lobe antérieur également varié de jaune. De plus la corie offre une tache claire supplémentaire correspondant au

niveau du troisième segment abdominal, et la membrane n'offre à la base de la cellule interne qu'une petite tache claire (au lieu d'une tache grande) mais elle offre par contre une autre tache claire partant du milieu de sa base et dessinant une sorte de point d'interrogation. Enfin les tibias sont ornés d'un anneau noir vers le milieu, tandis que *labeculatus* n'a que les extrémités sombres.

Long. (♂ ♀) : 14-15.5 mm.

Les trois exemplaires de cette espèce nouvelle que j'ai sous les yeux proviennent tous trois de Mahagi-port. L'un a été récolté par moi-même, l'autre l'a été par M. COLLART, et le troisième vient de nous être envoyé par M. et M^{me} SCOPS, à qui je dédie ce type nouveau.

9. — **Red. urundicus** SCHOUTEDEN.

Décrit récemment par moi d'après un exemplaire capturé par moi-même à Usumbura.

10. — **Red. zandicus** SCHOUTEDEN.

Un seul exemplaire, récolté par moi-même également, dans le Haut-Uélé, au village du chef Zandé MAUDA (Sud de Doruma), et que j'ai décrit récemment.

36. — GENRE EDOCLA Stal

Une seule espèce de ce curieux genre m'est connue du Congo Belge. Il me paraît toutefois probable que d'autres formes encore se retrouveront dans notre Colonie, notamment au Katanga. Le fait que ces insectes sont habituellement rencontrés sous la forme aptère les fait évidemment souvent négliger.

1. — **Edocla praecox** BERGRGH.

Je rapporte à cette espèce des exemplaires récoltés au Katanga : Nyonga (DE WITTE), Lukafu (DE WITTE), Kapena à Kipaila (NEAVE), Elisabethville (STAPPERS). Tous aptères, tant mâles que femelles.

37. — GENRE TRICHEDOCLA Jeannel.

Je n'ai pas trouvé moins de cinq espèces de ce genre, de description récente, dans nos collections congolaises. Deux d'entre elles sont nouvelles.

1. — **Trichedocla Maynéi** nov. spec.

Voisine de *pilosula* DIST. A tête moins transverse, yeux plus petits. Segments abdominaux 1-5 épineux à l'angle apical, davantage du premier au cinquième. Ecusson à longue épine terminale. Cellule externe de la membrane bien plus large par rapport à l'interne que chez *pilosula*.

Coloration moins noire, tête plus ou moins envahie de ferrugineux, de même que le pronotum. Taches basales de l'élytre presque effacées, tache discale fort nette ferrugineuse.

Long. : 7 mm. (avec membrane).

De Zobe (MAYNÉ).

2. — *Trich. montana* JEANNEL

JEANNEL a décrit cette espèce de l'Afrique orientale. Je ne puis en séparer des exemplaires récoltés à Mauda (Haut-Uélé) par moi-même, à Tuku par le R. P. VAN DEN PLAS, à Kapiri par la Mission LEPLAE. Parmi les exemplaires de Tuku se trouve une femelle aptère.

3. — *Trich. pilosula* DISTANT.

Egalement décrite de l'Afrique orientale. Nous l'avons du Luabala-Luilu (SEYDEL), d'Ilinge (MAYNÉ), de la Tshuapa (MAYNÉ), de Sankisia (RODHAIN), des Kundelungus (M^{me} TINANT). De l'Usambara (ex coll. SCHOUTEDEN) nous possédons la femelle aptère de cette espèce.

4. — *Trich. quadrisignata* STAL.

Un seul exemplaire de cette espèce se trouve dans nos collections. Il a été capturé à Nyonga par M. DE WITTE.

Je noterai déjà ici que c'est par une confusion regrettable que JEANNEL a cité dans la synonymie du *Trichodocla quadrisignata* l'espèce que j'ai jadis décrite sous le nom d'*Acanthaspis Reuteri*, rectifié plus tard en *Ac. reuterianus*. Cette espèce est parfaitement valable et est bien un *Acanthaspis* : on la trouvera citée plus loin sous le nom nouveau d'*Ac. reuteriellus*. Une coïncidence curieuse a fait, en effet, que ce même nom de *reuterianus* fut appliqué, peu avant moi, à une autre espèce par mon regretté ami G. W. KIRKALDY.

5. — *Trich. Vanderysti* nov. spec.

Voisin de *Trich. pilosula*. De coloration assez semblable mais cependant distincte : tête ferrugineux-rougeâtre, antennes à deux premiers articles flavescents-ferrugineux, le reste brun; écusson et pronotum (au moins en avant) nettement ferrugineux. Fémurs à base et apex, sauf l'extrême bout, tibias de même d'un brun de poix plus ou moins foncé; le restant flavescents-ferrugineux. Taches basales des élytres plus ou moins développées.

Tête comme chez *Tr. Maynéi*. Segments 1-2 à angles apicaux épineux. Cellules de la membrane comme *Maynéi*.

Long. : 6.5 - 8 mm.

D'Ipamu (VANDERIJST), de Ngombe Kasai (SCHOUTEDEN), d'Ilebo.

Voisine aussi de *Trich. Maynéi* SCHOUT.

38. — GENRE ECTMETACANTHUS Reuter.

L'espèce décrite par REUTER pour établir ce curieux genre a été retrouvée au Congo Belge. Il vient s'y ajouter une deuxième espèce, du Katanga.

1. — *Ectmetacanthus annulipes* REUTER.

Quelques exemplaires, récoltés sur la riv. Sangassi par le Dr. MOUCHET, à Banane par M. BUSCHODTS, à Kisantu par le R. P. VANDERIJST, à Lusindoi par M. BURGEON, à Matadi par M. BURGEON également. Chez ces exemplaires, tous brachyptères, les élytres n'atteignent que l'extrémité du 4^{me} ou 5^{me} segment (la figure donnée par JEANNEL montre l'élytre atteignant le segment seulement).

Par contre j'ai capturé moi-même à Kisantu un *Ectmetacanthus* mâle macroptère qui se rapporte évidemment à cette espèce. Si je ne me trompe, c'est la première fois qu'est signalée la forme macroptère de ces Insectes. Ce mâle correspond bien à la figure que donne JEANNEL de son *Edoclina fallax*, mais chez *Edoclina* l'écusson se termine en pointe aiguë, alors que l'exemplaire récolté par moi a le même type d'écusson que les *Ectmetacanthus annulipes* brachyptères. Le pronotum a les deux lobes subégaux, le postérieur un peu plus relevé que ce n'est le cas chez la forme brachyptère. Elytres atteignant colorées comme chez la forme déjà connue, atteignant l'extrémité de l'abdomen, la région claire atteignant le bord basal du troisième segment du connexivum.

2. — **Ectm. Neavei** nov. spec.

Aspect général de l'*Ectm. annulipes* brachyptère. Mais les élytres n'atteignent que l'extrémité du deuxième segment. La forme de l'insecte est plus robuste également, le lobe antérieur du pronotum est encore plus convexe. La partie sombre de l'élytre correspond aux deux-cinquièmes de sa longueur; la partie claire présente simplement une petite tache discale foncée. L'extrémité de l'épine scutellaire apparemment arrondie et non pas échancrée comme chez *annulipes*.

Long. : 6.5-7 mm.

Cette forme nouvelle est représentée dans nos collections par deux spécimens mâles qui furent récoltés au Katanga par le Dr. SH. NEAVE : l'un à Bunkeya, l'autre entre Lukafu et Bunkeya. Je la dédie au Dr. SH. NEAVE, qui jadis enrichit le Musée du Congo d'une série bien intéressante d'Insectes du Katanga.

39. — GENRE PARAPLYNUS Jeannel.

Aucun représentant de ce genre ne m'est connu du Congo. Mais je saisis cette occasion pour indiquer qu'outre l'espèce type *Paraplynus lugubris* STAL, doivent encore se ranger dans ce genre l'*Acanthaspis annulata* SCHOUT., décrit par moi d'Erythrée, et une espèce encore inédite faisant partie de nos collections. Elle y est représentée par un unique spécimen récolté dans l'Afrique orientale anglaise, à Nibulola par mon ami le Dr. L. BAYER.

Chez ce *Paraplynus*, que j'appellerai **Par. Bayeri**, la coloration foncière est non pas noire mais brun foncé, et le pronotum offre de chaque côté une tache flave testacé près de l'angle huméral; le dessin élytral est celui du *P. lugubris*. Nous avons cette dernière espèce du Soudan (BURGEON).

40. — GENRE TETROXIA Stal.

La faune congolaise comprend trois des *Tetroxia* connus d'Afrique.

1. — **Tetroxia Beauvoisi** FAIRMAIRE.

Cette espèce, dont le *Tetr. affinis* décrit par moi il y a trente ans, n'est qu'un synonyme, semble bien répandue au Congo Belge. Nous l'avons de Lukenge (FONTAINAS), Kondué (LUJA), Manghai (SCHOUTEDEN), Luluabourg (CALLEWAERT), Makumbi (SCHOUTEDEN), Ipamu (VANDERIJST), Lukombe (KOLLER), Dima (KOLLER), Thimbolongo (OVERLAET), riv. Lulua (OVERLAET), Yebo Moto (BURGEON), Madinga (COLLART), et de la région des Lacs (SAGONA), Inkongo (WILSON), Komi (GHESQUIÈRE), Lodja (GHESQUIÈRE), Boende (HULSTAERT).

2. — **Tetr. piceipes** BREDDIN.

Décrite du Cameroun, cette espèce a été retrouvée par M. LUJA à Kondué, par M. BURGEON à Moto.

3. — **Tetr. spinifera** PALISOT.

Quelques exemplaires provenant de Tshela (MAYNÉ), Simba (MAYNÉ), Barumbu (GHESQUIÈRE), Vieux-Kassongo (J. BEQUAERT), Dongo (M^{me} HUTEREAU), Modjamboli (COLLART).

41. — GENRE ACANTHASPIS Am. et Serv.

Ce genre est représenté dans la faune congolaise par diverses espèces. De façon générale elles se rencontrent en régions de forêts, où souvent l'on voit les *Acanthaspis* se livrer à la chasse sur les troncs d'arbres abattus.

1. — *Acanthaspis Abettii* nov. spec.

Espèce du type *lurco*, avec le système de coloration de cette espèce, c'est-à-dire d'un jaune plus ou moins sombre, les élytres brunes avec base de la corie et tache antéapicale plus ou moins arrondis, flavescents. Le deuxième segment génital du mâle caréné obtusément; non ou à peine sinué distalement (vu de profil); déprimé latéralement dans cette moitié distale, et ridé transversalement; bord apical légèrement angulé. Connexivum taché, assez vaguement, de sombre.

Ventre du mâle non caréné.

Long. 17.5, 19 mm.

De Kilo (ABETTI), de Rutshuru (MORLET).

1a. — Var. *fusca* nov. var.

Je rapporte, provisoirement du moins, à *Abettii* trois exemplaires de coloration générale notablement plus sombre, d'un brun ferrugineux, les élytres passant au noirâtre même. Taches de la corie grandes. Aspect plus élargi (abdomen), pronotum à angles latéraux épineux dirigés en arrière assez fortement.

Connexivum sans taches mais légèrement bordé de sombre (accidentel?). Pronotum plus convexe en arrière, le lobe postérieur plus nettement ridé.

Long. 17.5, 18 mm.

D'Ilebo, de Bikoro (SCHOUTEDEN), de Dili (HENRARD).

2. — *Acanthaspis bilineolata* PALISOT.

C'est évidemment l'*Acanthaspis* le plus répandu au Congo, à en juger d'après nos collections. Nous le possédons du Mayumbe (VERSCHUEREN), de Congo da Lemba (MAYNÉ), de Lukenge (FONTAINAS), Kondué (LUJA), Luluabourg (CALLEWAERT), Luisa (ACHTEN), Kamaiembi (SCHOUTEDEN), Ipamu (VANDERLJST), Popocabacca (LOOS), Gali-Koko (CARLIERS), Yambata (DE GIORGI), Barumbu (GHESQUIÈRE), Panga (BOCK), Ibembo (VAN HECKE), de l'Uelé (RODHAIN), Moto (BURGEON), Leverville (M^{me} TINANT), Blukwa (COLLARD), Bokote et Flandria (HULSTAERT), Komi (GHESQUIÈRE), Eala (BREDO).

3. — *Acanthaspis Felixi* JEANNEL.

Nous possédons cette espèce de Vieux Kassongo (BEQUAERT) et de Kabinda (SCHWETZ). Elle fut décrite de l'Afrique orientale.

4. — *Acanthaspis iracunda* var. *frater* nov. var.

STAL a décrit de Gambie un *Acanthaspis iracunda* que je n'ai pas encore eu l'occasion de voir, mais auquel semblent devoir se rapporter à titre de variété des exemplaires brachyptères capturés par M. COLLART à Mahagi et Faradje.

Ils diffèrent de la description donnée par STAL par la coloration des rudiments alaires qui sont distalement noirs en entier chez le mâle, noirs mais marqués d'un point flave chez la femelle; par les angles latéraux du pronotum nettement flaves à leur sommet; par l'anneau flave des fémurs postérieurs assez étroit; par les taches flaves marginales de l'abdomen non pas carrées mais transversales, n'égalant donc pas la moitié de chaque segment.

5. — *Acanthaspis Jeanneli* nov. spec.

Du type de coloration d'*Acanthaspis Decorsei* JEANNEL, à bande longitudinale à l'élytre.

Notablement plus grand que cette espèce, et à deuxième segment génital du mâle obtusément caréné (et non pas à carène nette), avec dépression de chaque côté dans la moitié distale du segment,

ces dépression légèrement ridées en travers; l'extrémité du segment plus arrondie; son profil non sinué (nettement chez *Decorsei*) sur la moitié distale.

Long. (♂) : 16-18 mm.

De Mahagi (SCHOUTEDEN), de Niangara (DEGREEF).

6. — ***Acanthaspis katangae*** SCHOUTEDEN.

J'ai jadis décrit cet *Acanthaspis* d'après un exemplaire récolté à Elisabethville par la Mission Agricole, et dont le type se trouve dans nos collections. J'en ai sous les yeux d'autres spécimens provenant d'Elisabethville également (TERNEST et OVERLAET), d'Yambema Mabote (au Lomami), d'Albertville (MAYNÉ), de Makumbi (SCHOUTEDEN), Kapanga (WALKER), Sandoa (OVERLAET).

7. — ***Acanthaspis lateralis*** DISTANT.

Retrouvé au Katanga par M. BUTTGENBACH, à la Lubumbashi; et par la Mission LEPLAE à Elisabethville même.

8. — ***Acanthaspis noctis*** DISTANT.

Ce curieux *Acanthaspis*, de coloration fort sombre, a été découvert en divers points du Haut-Uélé : à Adranga par M^{me} HUTEREAU, à Tuku par le R. P. VAN DEN PLAS, à Rungu par le Dr. RODHAIN, entre Watsa et Niangara par M. BURGEON, à Yebo-Tora par le même; à Dika par moi-même, à Mahagi par M. SCOPs, à Ogena (Mahagi) par M. COLLART.

9. — ***Acanthaspis obscura*** STAL.

N'a été trouvé que par M. OVERLAET, sur la rivière Lomba, Haut Kasai.

10. — ***Acanthaspis petax*** STAL.

Nous possédons deux formes d'*Acanthaspis* qui doivent se rapporter à cette espèce décrite de GUINÉE. Possédant un spécimen de *petax* originaire de Sierra-Leone, j'attribue ce nom aux exemplaires provenant du Nord de la Colonie, et qui correspondent bien à cette forme. Ils ont été récoltés à Yebo Moto (BURGEON), entre Dungu et Doruma (M^{me} HUTEREAU), à Amadis (VAN DEN PLAS), Watsa (BURGEON), Medjé (SCHOUTEDEN).

10a. — ***Acanth. petax*** var. ***colorata*** nov. var.

Cette forme est plus colorée que la forme typique : les taches de l'élytre sont plus grandes, séparées par une bande noire très étroite, plus étroite que la tache basale (et non l'inverse); les deux taches basales médianes du pronotum plus grandes également, touchant presque l'étranglement et dépassant notablement les taches latérales; la tache distale de la corie guère incisée en avant.

De Katentania (VAN SACEGHEM), Mufungwa-Sampwe (BEQUAERT), Kambove (LIBOIS), Kongolo (BEQUAERT), Vieux-Kassongo (BEQUAERT), kil. 300 de Kindu (BURGEON), Sandoa (OVERLAET), Lulua-bourg (ACHTEN, CALLEWAERT), Kondué (LEONHARD).

11. — ***Acanthaspis Reuteri*** LETHIERRY et SEVERIN

Le Musée possède cet *Acanthaspis* de Vivi (PESCHUEL-LOESCHE), du Mayumbe (DELEVAL), Tshela (COLLART), Boma (Fr. ACHILLE, P. VANDERIJST, SCHOUTEDEN), Kitobola (ROVERE).

12. — *Acanthaspis reuteriellus* nov. nom.

J'ai décrit cette espèce du Cameroun sous le nom, préoccupé, de *Reuteri*, modifié ultérieurement en *reuterianus*, préoccupé à son tour par KIRKALDY. Le Musée en possède deux exemplaires congolais, récoltés l'un à Kondué par M. L. LUJA, l'autre à Lodja par M. GHESQUIÈRE.

C'est bien à tort que JEANNEL (*Voyage ALLUAUD et JEANNEL en Afrique orientale*, Réduv., p. 209) 1917, a cité *Acanthaspis reuterianus* SCHOUTEDEN (je l'ai dit plus haut déjà) en synonymie de *Trichodcla quadrisignata*, dont il est totalement différent. Il appartient parfaitement au genre *Acanthaspis*.

Cette erreur se retrouve dans HESSE 1925 (*Ann. South Afr. Mus.*, XXIII, I, p. 108).

13. — *Acanthaspis sculpticollis* BERGROTH.

Je rapporte à cette espèce, décrite de l'Angola, un *Acanthaspis* récolté à la fois à Kiambi par M. VALDONIO, et au kil. 300 de Kindu par le Dr. Russo.

14. — *Acanthaspis sulcipes* STAL.

M. VREURICK a récolté trois exemplaires de cette espèce à Libenghe. Nous en avons un exemplaire congolais non localisé, provenant de ma collection.

15. — *Acanthaspis tanganyikae* SCHOUTEDEN.

Je ne connais que le type de cette jolie espèce, provenant du Tanganyika occidental) et dont le type est passé avec ma collection dans celle de Ter vueren.

42. — GENRE PLYNUS Stal.

Ce genre, toujours assez rare, est représenté également dans la Faune congolaise.

1. — *Plynus maculicollis* STAL.

Nous possédons cette espèce de Lukula, Sangai (GHESQUIÈRE), Komi (GHESQUIÈRE), et de Moma (GHESQUIÈRE, don de S. A. R. le Prince LÉOPOLD).

1a. — *Plynus maculicollis* var. *pallida* nov. var.

Taches de l'élytre fort réduites; lobe postérieur du pronotum clair, sauf un trait basal de chaque côté au niveau des angles postérieurs.

Récolté à Kilo par M. DU SOLEIL.

2. — *Plynus Vandenhoudti* nov. spec.

Le Rév. Père VAN DEN HOUDT a envoyé au Musée un *Plynus* récolté par lui à Lulenga (Kivu) qui ne correspond à aucune des espèces déjà connues, et dont je donne ci-dessous la description. Je suis fort heureux de pouvoir le dédier au Père VAN DEN HOUDT, en souvenir des heures si agréables passées en sa société à Lulenga, au pied du Volcan Mikeno.

De forme allongée, plus que les autres *Plynus* qui me sont connus. Flavescent. La tête testacé-rougeâtre, un peu assombrie entre les ocelles. Le pronotum à col d'un brun foncé, cette coloration diffusant en bande médiane longitudinale s'élargissant en arrière vers la constriction; sur le lobe postérieur, de chaque côté du disque, en avant des angles postérieurs, une macule allongée brune; les angles postérieurs eux-même vaguement marqués de brun, Ecusson brun foncé, à sommet flavescent. Clavus sauf l'extrême base brun, de même qu'une étroite bande transversale de la corie qui n'atteint pas le bord externe et coupe l'élytre au niveau du sommet du clavus; l'angle apical de la corie largement noir brun; membrane noir brun, son bord terminal légèrement éclairci. Ventre à bandes trans-

versales brun noir, occupant la suture des segments et se continuant en travers du connexivum (le bord apical de 6 reste clair); ces bandes réunies de chaque côté du disque par une bande longitudinale sombre irrégulière; segment génital du mâle également assombri sur les côtés. Pattes brunes, les fémurs plus foncés, leur extrémité ainsi que la base des tibias rougeâtre, le restant des tibias plutôt brun-rougeâtre; fosse spongieuse des tibias antérieurs n'occupant pas le tiers de la longueur du tibia. Rostre à premier article nettement plus court que le suivant.

Les tubercules du col pronotal plus anguleusement saillants que chez *maculicollis*, dont il se distingue outre par la coloration, par la forme plus trapezoidale du pronotum : celui-ci à lobe postérieur moins convexe encore; les bords antérieurs de ce lobe droits, et non courbés, les angles latéraux plus marqués que chez les autres *Plymus*.

Long. : 14.5 mm.

43. — GENRE PLYNOIDES nov. gen.

Je crois devoir établir un genre nouveau pour deux espèces que je déris et qu'à première vue je pensais pouvoir laisser dans le genre *Plymus*. Elles en diffèrent toutefois assez notablement par divers caractères :

Corps allongé. Yeux grands, coupant verticalement les côtés de la tête, allongés, réniformes, peu saillants. Tête courte, trapue à la base, cou court : comprimée en avant entre les antennes.

Pronotum à angles latéraux non épineux, à étranglement peu profond. Ecusson non prolongé en longue épine. Fémurs antérieurs robustes, sans épines; fosse spongieuse des tibias antérieurs longue et étroite, atteignant le milieu de la longueur du tibia; fosse des tibias 2 égalant environ les 2/5. Rostre court, à deux premiers articles subégaux ou le premier un peu plus court. Antennes à premier article plus court que la tête. Segment génital de la femelle presque vertical; du mâle, bombé. Abondamment pileux en-dessous.

Type du genre : *Pl. Bredoi* nov. spec.

1. — *Plynoides Bredoi* nov. spec.

N'est pas sans rappeler, à première vue, *Plymus santosoides* (Planche IV, fig. 12), mais en est bien distinct par ses caractères structuraux comme par sa coloration.

Côtés latéraux du pronotum formant une courbe régulière avec les angles latéraux, ceux-ci effacés. Fémurs antérieurs un peu comprimés.

D'un rouge sang, parfois plus flavescent. Les ocelles englobés dans une tache noire qui ne les déborde pas en dehors. Pronotum à lobe postérieur noir sauf un large limbe latéral et postérieur. Ecusson noir. Elytres avec la corie, sauf la base et le limbe latéral, d'un noir mat; la membrane noire également; le clavus passant au jaune-rougeâtre, de même qu'une bande transversale coupant la base de la membrane et la partie terminale de la corie; bord de la membrane en dehors et plus largement distalement, d'un flavescent-rougeâtre. Antennes à deux premiers articles noirâtres, le restant brunâtre. Rostre à deuxième article marqué de noirâtre. Les pattes à tibias d'un brun olivâtre plus ou moins foncé, fémurs plus ou moins rembrunis en-dessus ou d'un olivâtre sombre, plus claires en-dessous; tarses rougeâtres. Côtés de la poitrine marqués de noir ou de sombre.

Long. : 11-12 mm.

Cette espèce nouvelle rappelle quelque peu la description donnée par VARELA de son *Plymus Breddini*, et je ne serais pas étonné que cette espèce doive également entrer dans le genre *Plynoides*. VARELA ne mentionne toutefois pas les caractères que je relève ci-dessus et qui me font séparer *Pl. Bredoi* du genre *Plymus*.

2 — *Plynoides Collarti* nov. spec.

Autre espèce qui doit se rapporter au genre *Plynoides* dont elle a les caractères spéciaux.

De coloration bien différente du *Pl. Bredoi*. Dessus d'un brun foncé, varié de flavescent-ferrugineux. De cette dernière teinte sont : la partie basale de la tête, sauf en région médiane, englobant les ocelles, les côtés extérieurs de sa partie antérieure, le limbe complet du lobe postérieur du pronotum

et le lobe antérieur à l'exception de quelques dessins linéaires basilaires et médians (ou de tout le disque basal) de même que les angles antérieurs. Écusson brun noir, l'extrémité sombre, les angles de la base éclaircis. Elytres à clavus en grande partie (sauf base et bord externe), corie à limbe externe plus ou moins complet et fascie transverse médiane étroite, membrane à nervures plus ou moins complètement (mais pas la nervure basale), flavescent-ferrugineux, Connexivum flavescent. Dessous également flavescent-ferrugineux ou flave; sur la poitrine une bande latérale noire ou brun-noir plus ou moins complète. Antennes noir-brun, les deux premiers articles plus foncés. Patte à fémurs rembrunis en-dessus plus ou moins, de même que souvent les tibias, au moins à la base.

Long. 10-11 mm.

De Tshiobo, au Mayumbe (COLLART) « dans termitière vide »; d'Igende (MAYNÉ), d'Arebi (SCHOUTEDEN).

Chose curieuse à noter, et indiquant un genre de vie spécial, que confirme l'observation notée par M. COLLART, les *Plynoïdes* examinés par moi sont fréquemment porteurs de petits Acariens du groupe des Gamasides.

44. — GENRE HERMILLUS STAL.

Représenté au Congo par trois espèces, dont une est nouvelle. A ce genre doit se rapporter mon *Phonergates maculatus*, décrit par moi en 1909 du Cameroun.

1. — *Hermillus edo* BERGROTH var *Allaeri* nov. var.

En 1912 BERGROTH a décrit du Libéria un *Hermillus edo* dont la description se rapporte assez bien à un *Hermillus* que le Fr. Ph. ALLAER a récolté à Kabinda. Je crois cependant devoir en faire une variété spéciale :

Noir, en-dessous passant au noir poix, assez brillant, le pronotum fortement; les élytres opaques sauf à la base de la corie. Tête avec macule rougeâtre derrière l'angle interne de chaque œil, les deux macules réunies par un trait passant devant les ocelles. Tache flave de l'élytre arrondie, placée sur le milieu du bord terminal de la corie. Marge extrême de l'abdomen et suture des segments très finement flavescent-rougeâtre; stigmates clairs. Rostre brun sombre. Antennes brunâtre assez foncé, l'extrême base de 2 noirâtre, 1 noir en entier sauf ses extrémités très étroitement. Pattes à fémurs 1 et 2 pour les 2/5, fémurs 2 pour le tiers terminal, flave plus ou moins rougeâtre; tibias rougeâtres au bout, comme les tarsi. Antennes à premier article un peu plus long que la partie antéoculaire de la tête, 2 égalant le pronotum. Lobe antérieur de ce dernier avec quelques points à peine visibles; sillon médian traversé de rides comme les impressions latérales plutôt que ponctué, ne dépassant pas la moitié.

2. — *Hermillus geniculatus* STAL var. *capitatus* nov. var.

La forme typique de cet *Hermillus* ne nous a pas encore été envoyée. Mais nous avons reçu de Congo da Lemba, par M. MAYNÉ, un exemplaire de la var. nov. *capitatus* SCHOUT., que nous avons aussi de la Côte d'Or.

Diffère du type par la tête noire ou noir poix, avec de chaque côté une tache claire postoculaire. Pronotum, écusson et élytres à fond noir ou brun. Fémurs à partie apicale claire, testacé-rougeâtre, non, ou très vaguement, marquée de sombre à leur sommet extrême.

3. — *Hermillus limbatus* nov. spec.

Tête et pronotum noir brillant. Elytres noirs avec la corie, sauf l'angle apical et la marge à son voisinage, orangée. Dessous noir (noir poix). Connexivum entièrement flavescent-rougeâtre. Pattes orange-rougeâtre également, leurs insertions, la base des fémurs largement, d'un noir brunâtre. Antennes à premier article noirâtre, les autres testacé-rougeâtre.

Long. (♀) : 18 mm.

Un seul exemplaire, femelle, du Cameroun : Mundame (ex-coll. SCHOUTEDEN).

3a. — **Herm. limbatus** var. **ituricus** nov. spec.

Distinct de *limbatus* typique par ses tibias non pas orangé-rougeâtres comme la partie claire des fémurs, mais sombre, brun-rougeâtres; les fémurs postérieurs n'ayant que le sommet clair.

La corie flavescence et non pas orangée.

Long. : 19 mm.

Un exemplaire, mâle, récolté à Ukaika par M. GRAUER.

3b. — **Herm. limbatus** var. **uelensis** nov. var.

Diffère des précédents par la coloration du ventre entièrement noir, le cinquième segment du connexivum sauf l'extrémité, et le sixième entier restant seuls plus clairs, testacés.

Long. : 18.5 mm.

Un individu mâle capturé à Moto par M. BURGEON.

45. — GENRE **HERMILLOIDES** nov. gen.

Je décris ce genre sur un unique exemplaire, malheureusement incomplet, d'une espèce nouvelle qui me paraît mériter d'être séparé génériquement du genre *Hermillus*, auquel je pensais d'abord la rapporter.

Hermilloides diffère de *Hermillus* 1) par la tête plus allongée et plus fine, la partie antéoculaire plus courte que la partie postoculaire si l'on regarde la tête de profil; partie basale rétrécie assez brusquement, cou plus long; 2) par le premier article du rostre un peu plus long que le deuxième, dépassant nettement le bord antérieur de l'œil; 3) par le lobe antérieur du pronotum convexe en son entiereté, à peine marqué d'une ligne en son milieu; 4) par le bord antérieur du pronotum plus étroit que la tête avec les yeux; 5) par le lobe postérieur sans impressions fortes; 6) par l'écusson à pointe très allongée, recourbée à l'extrémité également; 7) par la cellule externe de la membrane près de deux fois aussi large à sa base que l'interne.

Type du genre : *Hermilloides Massarti* nov. spec.

I. — **Hermilloides Massarti** nov. spec.

D'un noir brunâtre, l'abdomen plus noir. Articles 1 et 2 des antennes brun foncé, les autres manquant. Articles 2-3 du rostre testacé rougeâtre, comme aussi une large bande basale des segments du connexivum et l'extrémité des tibias avec les tarsi. Corie avec une tache discale, ne débordant pas sur l'aire costale, orangée. Près de la moitié des fémurs intermédiaires (les antérieurs manquent) et du tiers des postérieurs, d'un rouge orange.

Tête un peu plus longue que large, un peu plus longue aussi que le lobe postérieur du pronotum; espace interoculaire égalant environ la largeur de l'œil; partie basale rétrécie assez brusquement mais régulièrement, cou net; yeux occupant la hauteur presque complète des côtés de la tête. Rostre à premier article long, plus long que le deuxième. Pronotum à lobe antérieur de un tiers environ plus court que le postérieur; col à angles externes effacés et arrondis; lobe antérieur bombé fortement, marqué d'une légère ligne longitudinale en son milieu; étranglement peu accentué; lobe postérieur à impressions très faibles, un peu craquelé; angles latéraux très légèrement proéminents; bords latéraux finement rebordés. Ecusson prolongé en longue épine recourbée à l'extrémité; plis nets. Elytres dépassant peu l'abdomen. Antennes à 1 égalant la partie antéoculaire de la tête, 2 très long, égalant environ le pronotum. Prostethium avec un tubercule très net de chaque côté du sillon médian, le processus à pointe horizontale. Tibias 2 (1 manquent) à fossette égalant environ le quart de la longueur.

Long. (♀) : 20.5 mm.

Un unique exemplaire, capturé à Kamina par M. R. MASSART. Son aspect général rappelle quelque peu les *Khafra*.

46. — GENRE PHONERGATES Stal.

Genre composé de Réduviides ordinairement de coloration apparente, comme du reste les types précédents. Malgré cela ils restent rares dans les récoltes qui nous parviennent.

1. — **Phonergates bicoloripes** SCHOUTEDEN.

STAL a décrit cette espèce de Cafrerie. Lors de mon séjour à N'Goma, sur le lac Kivu j'en ai capturé un exemplaire.

2. — **Phon. distinguendus** SCHOUTEDEN.

Outre le type, provenant des Niam-Niam (BOHNDORFF) nous en possédons un exemplaire capturé à Lukula par le Dr. DANIEL.

3. — **Phon. nigriventris** SCHOUTEDEN (Planche IV, fig. 6).

Outre le type provenant de Moliro (DUVIVIER)(ex-coll. SCHOUTEDEN), nous possédons un exemplaire de cette espèce provenant du Katanga : Mufungwa-Sampwe, et capturé par le Dr. J. BEQUAERT.

4. — **Phonergates stalianus** nov. nom.

J'ai décrit en 1910 sous le nom de *Phonergates Stali* une espèce nouvelle provenant de l'Afrique orientale. REUTER toutefois dès 1882 avait décrit un *Phon. Stali*, et je me vois donc obligé de changer le nom de mon espèce. Désirant lui conserver le nom de l'éminent hémiptérologue Suédois, je l'appellerai *Stalianus*. JEANNEL a cité mon espèce dans son étude de 1917 sous le nom *Stali* également, sans remarquer non plus le double emploi. Outre le type nous en possédons un exemplaire récolté entre Tabora et Kigoma par le Lieut. STAMPER.

47. — GENRE RECICOLUS Jeannel.

Ce genre curieux a été établi par JEANNEL en 1917 pour l'espèce *R. lepturoides* JEANN. Celle-ci est en réalité synonyme du *Cerilocus poecilus* BREDD., pour lequel l'institution d'un genre spécial est certainement utile.

1. — **Recicolus poecilus** BREDDIN.

M. LUJA a récolté cette belle espèce à Kondué, au Sankuru. Le Musée en possède (ex-coll. SCHOUTEDEN) un cotype de BREDDIN, provenant du Cameroun. Comme je l'indique ci-dessus, *poecilus* a pour synonyme *lepturoides* JEANN.

48. — GENRE CERILOCUS Stal.

Genre représenté par quelques espèces, ne paraissant communes nulle part au Congo.

1. — **Cerilocus Dohrni** STAL.

Nous ne possédons cette espèce que de Luluabourg et du Tanganyika.

2. — **Cer. histrio** STAL.

Un exemplaire du Tanganyika provenant de ma collection.

3. — **Cer. inermipes** STAL.

Espèce représentée par quelques exemplaires récoltés à Disi, du Mayumbe (COLLART), à Congo da Lemba (MAYNÉ), à Kondué (LEONHARD), et aux Stanley-Falls.

4. — **Cer. Karschi** BREDDIN.

N'a été reçue que de Mawambi (GRAUER).

5. — **Cer. nero** STAL.

Du Katanga (LEMAIRE), des Niam-Niam (ex-coll. SCHOUTEDEN).

49. — GENRE **KHAFRA** Distant.

Le genre *Khafra* DIST. a pour synonyme *Macrospogus* JEANN. dont la description complète parfaitement celle donnée par DISTANT. Une espèce m'est connue de notre Colonie.

1. — **Khafra ugandica** SCHOUTEDEN.

De cette espèce que j'ai décrite de l'Uganda, nous possédons un individu récolté à Elisabethville par M. SWALUE.

50. — GENRE **PLATYMERIS** Lap.

Ces Réduviides géants et de coloration si marquée ne sont pas rares en certaines régions, semble-t-il; ou du moins sont-ils plus aisément récoltés. Diverses espèces s'en trouvent au Congo.

1. — **Platymeris biguttata** LAPORTE.

Paraît fréquent. Nous en avons des exemplaires de Barumbu (GHESQUIÈRE), du Haut-Ituri (WILMIN), de Nyangwe (GHESQUIÈRE), du kil. 300 de Kindu (RUSSO), de Malela (BURGEON), du Luaba (BURGEON), d'Albertville (MAYNÉ), de Tembwe (HUBERT), de Luluabourg et Hemptinne St-Benoît (CALLEWAERT), de la Lukuga (SCHWETZ), de Luebo (GHESQUIÈRE), du Katanga (LEMAIRE).

1a. — **Plat. biguttata** var. **guttatispennis** STAL.

De Mahagi (COLLART, SCHOUTEDEN).

2. — **Plat. charon** JEANNEL.

Un exemplaire récolté à Shangugu (Ruanda, frontière du Kivu) par M. KEYSER.

2a. — **Plat. charon** var. **Keyseri** nov. var.

Deux autres spécimens se trouvent dans nos collections provenant l'un de Kasendi (BAYER), l'autre d'Usumbura (Urundi) (SCHOUTEDEN), qui se rapportent évidemment à cette espèce mais méritent d'être séparés comme variété spéciale, sous le nom de *Platymeris charon* var. *Keyseri* nov. var. : je la dédie à M. KEYSER, que j'eus le plaisir de rencontrer à Usumbura lors de mon passage en 1926, et qui a capturé la forme typique citée ci-dessus.

Diffère de *charon* typique par son connexivum entièrement noir, au lieu d'être rouge largement

marqué de noir à la base des segments; les segments dorsaux toutefois, sous les élytres montrent la coloration typique, à bandes rouges et noires.

La coloration rouge-orangée de l'extrémité des tibias fait aisément reconnaître ce beau *Platymeris*.

Long. : 21 mm

3. — **Plat. erebus** DISTANT.

Dans ma collection se trouvaient deux *Platymeris* répondant parfaitement à la description de *Plat. erebus* DIST., et qui se trouvent à présent au Musée du Congo. Ils proviennent l'un du Tanganyika, l'autre de Banane.

4. — **Plat. horrida** STAL.

Cette belle espèce est représentée par de nombreux exemplaires provenant de Lukula DANIEL, Lenghi Lukula (CABRA), Boma Yanga (VERSCHUEREN), Vivi (PECHUEL-LOESCHE), Congo da Lemba (MAYNÉ), Kwamouth (LEBRUN), Elisabethville (M^{me} TINANT), Lukombe (KOLLER), Luluabourg (CALLEWAERT), Kindu (BURGEON), Uélé (RODHAIN), Bambesa (LÉONTOVITCH), Leverville (M^{me} TINANT), Komi (GHESQUIÈRE).

SUBFAM. PIRATINÆ

51. — GENRE PHALANTHUS Stal

Ce genre, toujours rare dans les collections, est représenté dans la faune congolaise par une espèce qui est évidemment l'espèce décrite par GERSTAECKER de l'Afrique orientale sous le nom de *collaris*.

1. — *Phalanthus collaris* GERSTAECKER.

C'est à JEANNEL, je pense, que revient le mérite d'avoir identifié à un *Phalanthus* l'espèce jadis décrite par GERSTAECKER sous le nom de *Pirates collaris*. La description donnée par l'auteur allemand convient parfaitement aux spécimens que j'ai sous les yeux et je n'hésite pas à les rapporter à l'espèce orientale.

Deux spécimens capturés, tous deux au Katanga, l'un à Elisabethville par M^{me} WAROUX, l'autre à Ruwe par M. TIMMERHANS. Chez eux comme chez d'autres exemplaires, d'Erythrée, l'extrémité de la corie est assombrie, ce que n'indique pas la description.

J'ai sous les yeux trois mâles, à ailes normales, dépassant l'extrémité de l'abdomen, et une femelle, brachyptère, à rudiments claires n'atteignant que la moitié du premier segment abdominal.

52. — GENRE ECTOMOCORIS Am. et Serv.

Les *Ectomocoris* sont relativement abondamment représentés dans notre faune. Certaines espèces semblent même y être plutôt communes.

1. — *Ectomocoris bimaculatus* SCHOUTEDEN.

J'ai décrit cette espèce de l'Afrique orientale : Dar-es-Salam. Dans nos collections je la retrouve de l'Uélé (DEGREEF) et du Mayumbe : Lukula (DANIEL), Thsela (COLLART), Ganda Sundi (SCHOUTEDEN).

2. — *Ectom. Burgeoni* nov. spec.

Par sa coloration et sa forme rappelle un peu le *Leptomerus planus* WALK., dont le différencie du reste aussitôt la structure des pattes antérieures.

Noir, avec le thorax et la tête légèrement verdâtre brillant; les élytres plus ou moins mats. Pattes avec les trochanters flaves, les hanches au moins en partie brun de poix. Antennes à deux premiers articles flaves, le deuxième plus ou moins rembruni, les autres brunâtres. Rostre à premier article noir, deuxième flave, troisième brunâtre.

Pubescence assez longue, fémurs fort poilus en dessous. Relativement moins allongé que les autres *Ectomocoris* africains, le pronotum moins long, son lobe postérieur égalant un peu moins que la moitié du lobe antérieur, au milieu; lobe antérieur à peu près aussi long que large à sa base, rebord latéral modéré; bord antérieur bien marqué en bourrelet, angles antérieurs bien accentués. Tête assez courte, un peu bombée entre les yeux, ceux-ci fort atténués vers le dessous et échancrés fortement. Oeil égalant l'espace interoculaire. Rostre à premier article nettement plus court que le deuxième.

Antennes à premier article n'égalant pas la moitié du deuxième. Fémurs antérieurs plus de deux fois aussi longs que hauts. Elytres du mâle dépassant l'extrémité de l'abdomen, celles de la femelle pas.

Long. : 12-13.5 mm.

De l'Uelé (DEGREEF), de Moto (BURGEON), de Nizi (COLLART).

3. — *Ectom. cruciger* FABRICIUS.

Nous a été envoyé de presque toutes les régions de la Colonie. D'Irebu (Prince ALBERT de Belgique), Léopoldville, Kitobola (ROVERE), Mobwasa (MAYNÉ), Doruma-Sili (M^{me} HUTEREAU), des Niam-Niam, de Faradje (BLOMMAERT), Komi (GHESQUIÈRE), Dika (SCHOUTEDEN), Aba (RODHAIN), kil. 311 de Kindu (RUSSO), Luluabourg (CALLEWAERT), Kibombo (BEQUAERT), Kondué, (LEONHARD), Komi (GHESQUIÈRE), Inkongo (WILSON), Kinda (BEQUAERT), Sankisia (BEQUAERT), Mufungwa-Sampwe (BEQUAERT), Kapiri (Miss. Agric.), du Lualaba-Luila (SEYDEL), de la Lunene (OVERLAET), de la Lulua (WALKER), de Nieuw-dorp (Miss. Agric.), d'Elisabethville (BREDO), Lukafu (DE WITTE), Kamina (MASSART), d'entre le Moero et le Bangweolo (CHEVAL).

3a. — Var. *cuneatus* nov. var.

Des exemplaires provenant du Benguela et que je rapporte à cette espèce diffèrent tous de la forme typique trouvée dans notre Colonie par un caractère de coloration très net :

Les deux macules claires composant la tache placée à la base de la membrane sont ici séparées antérieurement par un large « coin » prolongeant la coloration veloutée; la tache externe va en s'atténuant en dehors, laissant le champ antérieur libre.

Ces exemplaires m'avaient jadis été envoyés du Benguela par le Dr. WELLMAN, et sont passés avec ma collection dans les séries de Tervueren.

4. — *Ectom. luridus* var. *penthogaster* HORVATH.

J'ai moi-même capturé à Elisabethville un *Ectomocoris* aptère qui me paraît devoir se rapporter à cette forme décrite par HORVATH de l'Afrique orientale. Le thorax toutefois en est noir.

5. — *Ectom. leucodermus* HORVATH.

Cette espèce a été décrite du Congo belge par HORVATH qui indique comme provenance « Mayana », localité qui m'est inconnue.

6 — *Ectom. maculicrus* FAIRMAIRE.

Espèce très répandue également. De Tshela (COLLART), Ganda Buku (COLLART), Temvo (SCHOUTEDEN), Kitobola (ROVERE), Eala (GHESQUIÈRE, SCHOUTEDEN), Congo da Lemba (MAYNÉ), Kimpana (CABRA), Lulonga (GHESQUIÈRE), Coquilhatville (STRADA), Barumbu (GHESQUIÈRE), Stanleyville (GHESQUIÈRE), Buta (Fr. JOSEPH), Amadis (VAN DEN PLAS), Moto (BURGEON), Lomami (BEQUAERT), kil. 240 de Flandria (HULSTAERT), Komi (GHESQUIÈRE), Stanleyville (COLLART), Kindu (BURGEON), Wombali (VANDERIJST), Kissenyi (VAN SACEGHEM), de la Lunene (OVERLAET), du Haut-Lopori (GHESQUIÈRE), de Leverville (M^{me} TINANT), du kil. 300 de Kindu (RUSSO), de Sandoa (OVERLAET).

6a. — Var. *dispar* nov. var.

Divers exemplaires, provenant tous du Katanga, me paraissent mériter d'être distingués en une forme spéciale, caractérisée par la très forte réduction ou l'absence de coloration flave sur le clavus, qui reste donc noir, et en même temps par la dimension plus grande de la tache marquant la membrane. L'aspect en est fort typique.

D'Elisabethville (BREDO, SEYDEL, SMALEN, TERNEST, M^{me} WAROUX), Bukama (SEYDEL), Madona (NEAVE), Kansenia (DE WITTE), Kibombi (BEQUAERT), Nieuwdorp (Miss. Agr.), Sandoa (OVERLAET, WALKER).

7. — **Ectom. ornatellus** SCHOUTEDEN.

Décrit par moi sur un unique exemplaire provenant de Bena Bendi, ce joli *Ectomocoris* est représenté actuellement dans nos collections par des individus provenant de : Inongo (MAES), Ipamu (VANDERIJST), Kondué (LUJA), Luebo (SCHOUTEDEN), Tuku (VAN DEN PLAS), Amadis (VAN DEN PLAS), d'entre Dungu et Doruma (M^{me} HUTEREAU), de Libenge (VREURICK), de la Lukenie (GHESQUIÈRE), de Bulongo (GÉRARD).

8. — **Ectom. pretiosus** nov, spec.

Belle espèce, sans doute voisine de *leucodermus* Horv. Allongée, à courte pubescence en dessus, de coloration générale noire ou noir de poix, les pattes, le rostre, et parfois le ventre moins foncés, bruns. Elytres d'un brun velouté sombre passant au noir sur la marge externe à sa base au moins, ainsi que sur la membrane; clavus avec une strie blanc jaunâtre dans la moitié discale de son bord interne; corie avec une strie semblable le long du clavus, sauf à la base, la zone externe de la corie largement envahie de blanc jaunâtre plus ou moins ferrugineux à partir des deux cinquièmes basals environ, la marge externe restant sombre; nervures discales plus ou moins éclaircies; membrane marquée de blanc-jaunâtre à sa base contre la zone semblable de la corie, veloutée brun noir ou noire, sauf une tache subbasale irrégulière et une autre tache distale, gris foncé, ces deux taches se reliant le long du bord externe de la membrane; une ligne claire jaunâtre contre l'extrémité de la partie rétrécie de la corie; l'extrémité même de la membrane à macule blanche mate. Connexivum jaunâtre, les sutures des segments plus ou moins largement marquées de brun foncé (plutôt lignées chez le mâle type, tandis que chez la femelle la moitié distale des segments est brune) remontant le long du bord externe; le dernier segment brun pour la moitié au moins. Hanches 1 brunes distalement, 2 et 3 simplement marquées en dessus; fémurs 2 et 3 marqués de clair en dessus au moins à la base; articulation fémoro-tibiale éclaircie; tarses flavescent-brunâtre plus ou moins foncé. Antennes brunes, 1 largement annelé de flave ferrugineux, 3-4 flavescents sauf leur extrême base. Pubescence du dessous nette, argentée.

Tête plus courte que le lobe antérieur de pronotum; celui-ci plus de deux fois aussi long que le postérieur, plus étroit que le lobe à angles antérieurs nets mais mousses, bords latéraux et antérieurs à rebord net, postérieur, le lobe antérieur se rétrécissant assez brusquement en avant; lobe antérieur à fine médiane longitudinale, plus enfoncée en arrière; les lignes latérales nulles ou à peu près. Tête à partie antérieure peu plus longue que la postérieure plus l'œil; région ocellaire peu relevée, yeux relativement petits, ne coupant pas tout le côté de la tête vue de profil, angulés en dessous. Antennes à premier article dépassant un peu l'extrémité de la tête; 2 égalant deux fois 1, 3 un peu plus court que 2, 4 plus court que 3. Rostre à extrémité assez fine. Fémurs 1 fort renflés, le plus épais vers leur quart basal, puis se rétrécissant vers l'apex; fémurs 2 et 3 simples mais 2 cependant un peu plus épaissis, et avec en dessous deux séries de petites soies raides mêlées de poils plus longs. Tibias 1 à fosse spongieuse atteignant presque la base; tibias 2 de même. Ventre vaguement caréné sur le disque chez le mâle, nettement à la base chez les deux sexes. Elytres du mâle dépassant un peu l'abdomen, ceux de la femelle dépassant à peine la base du 6^e segment.

Long. 13-15.5 mm.

Je n'ai vu de ce bel insecte que deux exemplaires : un mâle provenant du Sierra-Leone : Moyamba (ex coll. SCHOUTEDEN), et une femelle capturée au Kwango : Kipako, par le R. P. VANDERIJST.

Cette espèce est sans doute voisine de *leucodermus* Horv., mais elle s'en différencie, d'après la description, par divers caractères. Le mâle capturé dans la colonie anglaise de Sierra-Leone et la femelle capturée dans notre colonie se rapportent sans aucun doute possible à une même espèce.

9. — **Ectom. quadrimaculatus** SERVILLE.

Récolté à Kisantu par le R. P. VANDERIJST, à Luluabourg par M. GHESQUIÈRE, dans l'Uelé par le Dr. RODHAIN, à Mahagi par M. SCOPS, Ogena par M. COLLART.

10. — **Ectom. Steini** REUTER.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un individu femelle récolté dans la forêt de Kawa par M. COLLART.

11. — **Ectom. xanthopus** SCHAUM.

Divers spécimens, provenant de Yambuya BEQUAERT), Kinchassa (WÆLBROECK), Kikianga, Mayumbe (COLLART), Lukolela (GHESQUIÈRE), Leverville (M^{me} TINANT), Boma (STYCZYNSKI).

53. — GENRE CATAMIARUS Am. et Serville

Il n'existe qu'une seule espèce africaine de ce genre, le *Catamiarus nyassae* jadis décrit du Nyassa par mon regretté ami DISTANT. Cette espèce a été retrouvée au Congo Belge alors qu'elle ne semble plus avoir été signalée depuis sa description en 1878

1. — **Catamiarus nyassae** DISTANT.

Espèce magnifique et superbement ornée d'une pilosité très spéciale argentée (comme le *Pirates argenteopilosus* que je décris plus loin). Nous l'avons reçue de trois points fort distants de notre Colonie : Api (LAPLUME), Uvira (STAPPERS), et Luluabourg (GHESQUIÈRE et CALLEWAERT).

Les exemplaires que j'ai sous les yeux correspondent parfaitement à la description de DISTANT. Sur l'exemplaire le mieux conservé, d'Api, on voit que les bandes argentées ne sont coupées que sur les segments ventraux 3-5, étant continues ailleurs; la poitrine presque en entier est cachée par la pilosité argentée, les pattes en sont abondamment couvertes; le dessus également porte de nombreux poils argentés brillants. Fosse spongieuse des tibiae antérieurs dépassant un peu le milieu celle des tibiae intermédiaires ne l'atteignant pas.

Long. : 26-29 mm. (♂♀).

Dans sa description DISTANT indique nettement que le lobe postérieur du pronotum est rugueux et non pas granuleux, ainsi que le demande la diagnose du genre *Catamiarus*. Ne connaissant pas en nature le *Catamiarus brevipennis* des Indes, type du genre, je ne puis vérifier si ces deux espèces doivent bien se ranger dans un même genre. Au point de vue des granulations, mon *Pirates argenteopilosus* répondrait mieux à la diagnose générique

54. — GENRE PIRATES Serville

Le genre *Pirates* pris dans son sens restreint, après élimination de *Fusius* et de *Leptomeres* est encore représenté dans la faune congolaise par neuf espèces, dont un type nouveau très particulier que je décris ici.

1. — **Pirates argenteopilosus** nov. spec.

Tête noire à reflets verdâtres ou bleutés. Pronotum rouge brique, comme l'écusson. Elytres noirs, passant au brun sombre souvent vers la clavus; vers la base de la corie, un trait flave longeant le clavus et ne dépassant pas l'écusson; membrane avec une fascie blanche transversale avant l'angle apical de la corie, cette fascie prolongée légèrement le long du bord terminal de la corie; l'extrémité de la membrane largement flavescent ou blanc crème. Connexivum à segments 1-5 plus ou moins largement blanc jaunâtre dans la région basale (la moitié au segment 3). Antennes brun ferrugineux, l'article basal noirâtre.

Poitrine rouge-brun en avant, s'assombrissant vers l'arrière et passant au noirâtre; extrémité des hanches et base des fémurs postérieurs (sauf l'extrême base en avant) blanc-jaunâtre; tarsi brun-

rougeâtres. Pleures et fascies basales latérales des segments ventraux 3-5 couverts d'une pubescence argentée fort visible et très brillante sous certains aspects, appliquée; ces bandes se continuant plus ou moins nettement en ligne vers la ligne médiane. Le reste de la pilosité de l'insecte est également en grande partie argenté, mais la pubescence n'est pas appliquée ni dense.

Très allongé, grêle, à tête et thorax densément et finement *granuleux*, à pilosité abondante. Ocelles plus rapprochés entre eux que des yeux; espace interoculaire guère plus large que l'œil (vu de dessus), celui-ci fortement allongé verticalement et coupant tout le côté de la tête; cou étroit, de largeur égale à l'espace interoculaire; yeux assez saillants, la tête transverse; partie antéoculaire plus courte que l'œil. Rostre à premier article petit, 2 subégal à 3 ou peu plus long. Antennes à 1 court, plus court que l'œil vu de profil, 2 assez long, plus de trois fois aussi long que 1; 3 un peu plus court que 2. Fosse spongieuse des tibias 1 atteignant le milieu du tibia; fémurs 1 allongés, plus renflés à la base, décroissant régulièrement vers l'extrémité. Extrémité de l'écusson horizontale ou relevée plus ou moins nettement.

Pronotum environ aussi long que large à la base; le lobe antérieur notablement plus étroit que le postérieur, assez bombé, à côté régulièrement arqués; angles latéraux guère proéminents, arrondis; cicatrices étroites, linéaires; pas de rebord au bord antérieur, les angles antérieurs peu marqués.

Long. (♂♀) : 10-11 mm.

De diverses localités : Yebo (BURGEON), Van Kerckhoveville (DEGREEF), Moto (BURGEON), Beni à Lesse (BONNEVIE), Kindu (BEQUAERT), Sankisia (BEQUAERT), Kwamouth (SCHOUTEDEN).

Egalement du Benguela (par WELLMAN).

Cette espèce est très caractérisée par sa coloration comme par son facies, et la fine mais nette granulation qui couvre la tête comme le pronotum et la poitrine la sépare nettement des autres *Pirates* et la rapproche des *Catamiarus* (selon la description générique). D'autre part, la curieuse pilosité appliquée argentée qui orne le ventre est très spéciale également, mais se retrouve chez le *Catamiarus nyassae* DISTANT (qui n'a pas le pronotum granulé!). Peut-être genre nouveau?

2. — *Pir. balteatus* GERMAR.

Je rapporte à cette espèce, décrit de l'Afrique du Sud, et dont je n'ai vu aucun autre exemplaire, deux spécimens rapportés du Kivu par M. SEYDEL : Lulenga et La Mutura.

3. — *Pir. Collarti* nov. spec.

D'aspect général rappelant assez bien la figure que JEANNEL donne de son *Pirates ochripennis*, de l'Est Africain anglais. Mais la forme du pronotum est autre, bien moins rétréci en avant que ne l'indique JEANNEL, et sans sillon apparent sur le lobe postérieur.

De forme très allongée et d'aspect grêle; dimorphe, les mâles étant macroptères et les femelles brachyptères, et leur pronotum différant quelque peu de forme. Très poilu, tant en dessus qu'en dessous et à la marge, pubescence blonde. Tête, pronotum, poitrine, noirs. Abdomen ou bien d'un jaune orangé, jaune d'ocre ou jaune brunâtre, avec l'extrémité (à partir du 5^e segment) noire, ou bien entièrement noir (la base souvent brun noir), le connexivum simplement marqué de clair à la base, ou sur chaque segment. Pattes 1 et 2 de même coloration jaune, le sommet des fémurs parfois rembruni, comme aussi l'extrémité des tibias; les pattes 3 par contre sont noires ou d'un noir brun, la base des fémurs seule jaune. Corie également claire en majeure partie, jaune plus ou moins ocré ou même orangé, mais envahie de sombre sur la partie de la cellule avoisinant le clavus, qui lui-même est assombri nettement (sauf parfois la base) : la tache formée sur la corie dépassant nettement en avant l'extrémité de l'écusson et s'atténuant contre le clavus; membrane entièrement noire ou noir brunâtre; cela chez le mâle, macroptère; chez la femelle, brachyptère, la coloration des élytres est essentiellement flave en dehors, sombre vers l'intérieur : au repos on a donc comme une bande longitudinale sombre bordée largement de flave en dehors. Pas de taches soyeuses sur l'élytre. Antennes brunes, 1 clair sauf au bout.

Tête assez grêle, à yeux plutôt petits, leur diamètre de dessus égalant l'espace les séparant; cou grêle. Pronotum lisse et brillant, base du lobe antérieur plus de sa moitié; lobe antérieur plus long que

le postérieur, offrant sur sa moitié postérieure un sillon en fossette bien net, qui ne se prolonge pas sur le lobe postérieur. Antennes grêles et fines; 1 égalant la partie antéoculaire de la tête, 3 le plus long, plus long que 4 qui lui-même dépasse 2 en longueur; 3 peu plus court que le pronotum. Fémurs antérieurs modérément renflés; tibias antérieurs à fossette spongieuse égalant environ les 2/5; tibias intermédiaires à fosse égalant environ 1/3.

Chez le mâle macroptère : pronotum à bord antérieur égalant plus du quart de la largeur interhumérale. Elytres dépassant assez bien l'extrémité de l'abdomen (long. : 11.5 sans membrane, 13 avec celle-ci).

Chez la femelle brachyptère : Pronotum à lobe antérieur plus large par rapport au postérieur, l'ensemble moins rétréci en avant donc; outre le sillon médian basal du lobe antérieur, celui-ci offre des sillons latéraux assez indiqués; de plus il est nettement plus bombé en avant que chez le mâle. Elytres n'atteignant que la base du 5^e segment abdominal.

Long. : (♂ macroptère) (avec membrane) : 11.5-12.5 mm.

(♀ brachyptère) : 10.5-11.5 mm.

Plusieurs exemplaires de cette jolie espèce nous ont été envoyée. Ils proviennent de : Blukwa (COLLART), Nialopul (COLLART), du Mt. Wago (COLLART), de Beni (BONNEVIE).

4. — *Pir. confusus* nov. spec.

Cette espèce est certainement fort proche de la précédente mais me paraît cependant devoir en être distinguée, bien que les divers spécimens que j'ai vus de chacun des deux *Pirates* en question soient fort semblables entre eux par l'allure générale.

Ici aussi il ne peut s'agir du *Pirates ochripennis*, dont la coloration le rapproche plus encore que le *Pirates Collarti*. Le pronotum est en effet relativement peu rétréci en avant, et son bord antérieur atteint de chaque côté, en dehors, le milieu de l'œil, comme chez *Collarti*, alors que chez *ochripennis* ce bord est bien plus étroit. Diffère de *Collarti* également par la forme du pronotum, dont le lobe postérieur déborde moins le lobe antérieur que chez *Collarti* mâle du moins, ce lobe antérieur plus bombé également, tandis que le postérieur est légèrement plus court, rugueux en avant du moins, tandis que chez *Collarti* il est lisse comme le lobe antérieur. Chez le mâle les élytres dépassent un peu l'extrémité de l'abdomen (9.75 sans membrane, 10.5 avec membrane); chez la femelle ils atteignent presque cette extrémité ou ne dépassent pas le 5^e segment. Lobe antérieur du pronotum à impression ressemblant à celle de *Collarti*, lobe postérieur sans impression marquée.

Coloration distincte également : les pattes étant ici noires ou brun noir (articulations pâles en général). L'abdomen peut être noir en entier ou n'avoir que l'extrémité (à partir de 5) noire. Elytres à tache de la corie moins étendue, ne dépassant que peu ou même pas l'extrémité de l'écusson; base du clavus restant claire. Pas de taches soyeuses sur l'élytre.

Long. : (♂) 10.25 mm.; — (♀) 11.-11.5 mm.

Une série d'exemplaires récoltés par M. COLLART à Atshior (Mont Da), Genge (Nizi), près de Faradje, et à Moto par M. BURGEON. Donc en région voisine de celle d'où provient *Collarti*. Aussi ai-je longuement hésité à considérer ce *Pirates* comme distinct spécifiquement du précédent.

5. — *Pir. conspurcatus* DISTANT.

Récoltée entre Beni et Lesse par le Dr. MURTULA, et au Kivu par le Dr. CARLIER.

6. — *Pir. dimidiatus* WALKER.

A côté du *Pirates confusus* tel que je le définis ci-dessus doit venir se placer une forme qui semble habiter une région fort distante. Les exemplaires que j'en ai sous les yeux proviennent en effet du Katanga : Bunkeya (NEAVE) et du kil. 345 de Kindu (RUSSO).

Ils diffèrent de *confusus* vrai par la coloration du lobe postérieur du pronotum, qui est brun, au moins en arrière; par la coloration de l'élytre également : clavus et corie guère enfumés, à taches donc peu marquées; la coloration jaune envahissant même la membrane et atteignant jusqu'à la moitié de la cellule interne. Pattes noires, à articulations jaune pâle. Abdomen noir au bout seulement.

D'après mon excellent collègue, M. CHINA, il s'agit du *Pirates dimidiatus* de WALKER.

7. — **Pir. lugubris** STAL (et var. **niger** STAL).

De Kayoyo (BEQUAERT), Luebo (SCHOUTEDEN), Boma, du kil. 345 de Kindu (RUSSO).

8. — **Pir. maurus** STAL.

Je rapporte à cette espèce des exemplaires capturés à Tuku par le R. P. VAN DEN PLAS, bien que la tache de la membrane soit effacée; les taches marginales de l'abdomen sont nettes. Chez la femelle l'abdomen débordé largement les élytres.

9. — **Pir. nitidicollis** REUTER.

Rapporté de Tuevo (MAYNÉ), Kunungu (SCHOUTEDEN), Lukolela (CHRISTY), des Bangalas (COLLART), de Barumbu (GHESQUIÈRE), Moto (BURGEON), Blukwa (COLLART), Ipamu (VANDERIJST), Komi (GHESQUIÈRE), Kikwit (VANDERIJST), Katompo (GÉRARD).

55. — GENRE **FUSIUS** STAL

Une seule espèce de ce genre existe au Congo Belge. Elle n'y est pas rare.

1. — **Fusius rubricosus** STAL.

Nous possédons des exemplaires de ce *Fusius* de Lukombe (KOLLER), Gali-Koko (CARLIER), Kondué (LEONHARD), Ipamu (VANDERIJST), Komi GHESQUIÈRE), Kikwit (VANDERIJST), Yala (MAYNÉ), Bokala (MAYNÉ), Itoka (MAYNÉ), Barumbu (GHESQUIÈRE), Boende (HULSTAERT), Tuku (VAN DEN PLAS), Gangara (RODHAIN), Abimva (BURGEON), Moto (BURGEON), Watsa (BURGEON), Mabao (BURGEON), Faradje (BLOMMAERT, RODHAIN), Beni (BONNEVIE), Kawa (COLLART), Mahagi (COLLART), Kindu (BURGEON), Nyunzu (GÉRARD). Pas représenté, par conséquent du Bas-Congo ni du Katanga.

56. — GENRE **LEPTOMERUS** Am. et Serv

Plusieurs espèces de ce genre existent dans notre faune congolaise :

1. — **Leptomerus planus** WALKER.

Représenté dans nos collections par une série d'individus provenant d'Elisabethville (BREDO, Miss. Agric.) et de la Lubumbashi (BUTTGEBACH), ainsi que de Kissenyi et Rutshuru (SEYDEL).

1a. — **Lept. planus** var. **nigrigenu** FALLOU.

D'Eala (SCHOUTEDEN), de Kinchassa (WÆLBROEK) et de la forêt de Kawa (COLLART) nous possédons quelques individus qui se distinguent du *planus* typique, cité ci-dessus par la coloration des pattes, à fémurs plus largement et plus nettement noirs ou noirâtres à l'extrémité, et davantage en dessus qu'en dessous, par les tibias postérieurs assombris en entier, et non pas flaves; plus brillants en dessus, semble-t-il également.

WALKER ne dit pas que l'extrémité des fémurs est noire chez son espèce, décrite de Gambie. Je pense qu'il s'agit du *nigrigenu* de FALLOU.

2. — **Lept. rendalli** DISTANT.

Divers spécimens récoltés au Kwango (VANDERIJST), à Luebo (VAN RISSEGHEN), au kil. 240 de Kindu (BURGEON), aux kil. 300, 311 et 345 de Kindu (RUSSO), à Kassongo (VAN DELFT), Sandoa (WALKER),

Lulua (OVERLAET), Ruwe (TIMMERHANS), Kapiri (Miss. Agric.), à la Lubumbashi (BUTTGENBACH), à Elisabethville (SMAELEN, BREDO, Miss. Agric.), et à Kamina (MASSART).

3. — **Lept spinipes** SERVILLE.

Nous a été envoyé de Nyangwe (MAYNÉ), Moto (THÉLIE), du Haut Bomokandi (Prince LÉOPOLD), de Mahagi (SCOPS), de l'Uerré (DEBAUW), Bumba (WÆLBROECK), Mossaka (HULSTAERT), Eala (GHESQUIÈRE, SCHOUTEDEN), du Haut-Lopori (GHESQUIÈRE), du Kasai (ACHTEN), de Mufungwa Sampwa (BEQUAERT), Sankisia (RODHAIN), Elisabethville (SEYDEL).

57. — GENRE **SIRTHENEA** Spinola

Les espèces de ce genre sont de découverte récente en Afrique relativement : la première n'a été décrite qu'en 1903. J'en connais actuellement cinq espèces du Congo Belge, toutes extrêmement rares, semble-t-il.

1. — **Sirthenea Bequaerti** SCHOUTEDEN.

N'est encore représentée dans nos collections que par le type, récolté par le Dr. J. BEQUAERT à Mufungwa.

2. — **Sirth. Collarti** nov. spec.

Voisin par sa coloration de *rapax* Horv., c'est-à-dire à pronotum à lobe antérieur clair, postérieur foncé, mais aisément reconnaissable à première vue à ses élytres concolores et non pas clairs à la base.

D'un roux-testacé, les pattes et la tête en avant plus clairs, ainsi que le rostre. Lobe postérieur du pronotum fortement assombri, brun foncé, à peine plus clair en dehors; méso- et métasternum également brun foncé; côtés de la tête assombris en ayant des yeux. Elytres brun foncé noirâtre, à peine éclaircis à l'extrême base de la marge de la corie; membrane concolore. Ventre avec la zone médiane testacé-roux ainsi que la base des côtés du premier segment; la marge externe extrême des segments 1-5 et tout le segment 6 du connexivum, flave-roussâtres. Antennes à deuxième article rembruni.

Tête à partie antéoculaire un peu plus longue que le restant; espace interoculaire inférieur pas deux fois aussi large que l'œil; en-dessus, l'espace séparant les yeux guère plus large que chaque œil. Pronotum un peu plus long que large, à marge latérale du lobe antérieur finement rebordée, bord antérieur non relevé; angles antérieurs non saillants; sillons du lobe antérieur concolores; lobe postérieur ridé dans les impressions latérales, et avec quelques rares points sur son disque. Elytres du mâle dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen. Fémurs antérieurs moins renflés que chez *rapax*; tibias à fosse spongieuse un peu plus courte également. Yeux plus grands que chez *rapax*, occupant presque toute la hauteur de la tête vue de profil; ocelles près de quatre fois aussi éloignés entre eux que des yeux.

Long. (♂) : 16.5 mm.

Un seul individu, mâle, récolté à Tshela par M. COLLART à qui je dédie cette forme nouvelle.

3. — **Sirth. Leontovitchi** nov. spec.

Testacé-rougeâtre, le pronotum foncé; les pattes, le connexivum, la base et la région médiane du ventre assez clairs, roux-testacé; la tête plus claire également; le reste du ventre d'un brun foncé, comme la majeure partie de la poitrine. Antennes à 2 et base de 3 noirâtres. Rostre concolore. Ecusson noir. Elytres noirs, avec le tiers basal de la corie et la moitié du clavus flave-roussâtre, la ligne limitant distalement cette coloration oblique mais droite, et non en escalier; membrane grisâtre à son extrémité. Sommet extrême de la tête noir.

Tête à espace interoculaire un peu plus de deux fois aussi large que l'œil; ocelles environ trois fois

aussi éloignés entre eux que des yeux; espace gulaire égalant deux fois l'œil. Pronotum un peu plus long que large; lobe antérieur assez convexe, à côtés arqués nettement, rétréci à sa base, finement rebordé latéralement, pas en avant; sillons latéraux nets et concolores; lobe postérieur vaguement ridé dans les impressions latérales, à ponctuation fort rare et peu marquée. Ecusson à côtés relevés obtusément jusqu'à l'apex, celui-ci caréné brièvement. Membrane (σ) atteignant l'extrémité de l'abdomen. Yeux n'égalant pas le diamètre vertical de la tête. Antennes à égalant environ deux fois 1 et un peu plus long que 3.

Long. (σ) : 17 mm.

Un unique exemplaire, récolté à Bambesa par M. LEONTOVITCH, à qui je me fais un plaisir de dédier cet intéressant insecte, qui par la coloration uniformément sombre du pronotum rappelle *Sirth. leonina* HORV.

4. — **Sirth. rapax** HORVATH var. **concolor** nov. var.

L'espèce fut décrite par HORVATH du Cameroun. Peu après mon arrivée à Boma, en 1920, j'eus le plaisir d'en capturer, à la lumière, un exemplaire qui me paraît devoir être distingué de la forme typique. Ce fut le seul *Sirthenea* que j'eus occasion de voir au Congo!

A sillons du pronotum concolores et non pas noirs; à élytres flaves à leur base sur un tiers seulement de leur longueur; limbe terminal de la membrane grisâtre nettement. Antennes à 2 et base de 2 bruns, 3-4 flavescents. Lobe postérieur du pronotum non pas noir mais assombri nettement, moins sur les côtés et sur la ligne médiane.

Long. : 20 mm.

Un mâle, de Boma (SCHOUTEDEN).

5. — **Sirth. Rodhaini** SCHOUTEDEN.

N'est encore connu que par mon type, capturé par le Dr. J. BEQUAERT à Sokole.

SUBFAM. APIOMERINÆ

58. — GENRE DIASPIDIUS Westwood

Ce curieux Réduviide est représenté au Congo par deux des espèces décrites, peu fréquentes du reste.

1. — *Diaspidius scapha* DRURY.

Récolté par M. MAYNÉ à Bumbuli, par M. KOLLER à Dima, par M. LUJA à Kondue, par M. GHESQUIÈRE à Lodja et dans la Haute-Lopori.

2. — *Diasp. Unteri* DISTANT.

N'a été récoltée que par M. DE GIORGI, qui nous l'a envoyée de Yambata.

59. — GENRE CLEONTES Stal

Semble plus répandu. Les larves de ces insectes se rencontrent principalement sous les écorces soulevées des arbres. Elles sont extrêmement collantes, et leur corps est souvent complètement dissimulé sous des débris divers, comme c'est le cas en Europe pour la larve du Réduve masqué, *Reduvius personatus*.

1. — *Cleontes genitus* DISTANT.

Nous le possédons de Congo da Lemba (MAYNÉ), Ganda Sundi (SCHOUTEDEN), Vaku Suzi (COLLART), d'entre Okonno et Biruwe (COLLART), de Moto (BURGEON). Les larves que j'ai observées en abondance à Makumbi, Koteli et Luebo s'y rapportaient sans doute aussi.

2. — *Cleontes ugandensis* DISTANT.

Divers exemplaires récoltés à Beni (BORGERHOFF), Kapiri (Miss. Agric.), Bunkeya (NEAVE), Baraka (MAYNÉ).

60. — GENRE RODHAINIELLA Schouteden

J'ai décrit ce genre en 1913 sur un exemplaire unique récolté à Sankisia par mon ami le Dr. RODHAIN. C'est encore le seul représentant du genre *Rodhainiella* qui me soit connu actuellement.

1. — *Rodhainiella katangensis* SCHOUTEDEN

N'a encore été récolté qu'à Sankisia (RODHAIN) (type).

SUBFAM. ECTRICHODIINÆ

61. — GENRE SANTOSIA Stal

Ce genre d'Etrichodiens est représenté au Congo Belge par diverses espèces, dont certaines paraissent communément répandues.

1. — *Santosia bidentula* GERMAR.

Ce *Santosia* n'est encore représenté dans nos collections que par un exemplaire congolais, capturé à Luisa par M. ACHTEN. De Lusika (Ruanda) M. COLBACK nous en a envoyé un autre individu.

2. — *Santosia finitima* Varela.

Paraît très répandue au Congo. Nous l'avons de Vungu (COLLART), Temvo (SCHOUTEDEN), Tshela (MAYNÉ), Zobé (MAYNÉ), Boma Yanga (VERSCHUEREN), Mongende (SCHOUTEDEN), Lukolèla (DUBOIS), Eala (CORBISIER, GHESQUIÈRE, MAYNÉ), Eala à Bikofo (STANER), Mondombe (MAYNÉ), Ingende (MAYNÉ), Ienge (MAYNÉ), Tondo (SCHOUTEDEN), Barumbu (GHESQUIÈRE), Stanleyville (GHESQUIÈRE, COLLART), Buta (DE CALONNE), Bambesa (DEJONG), Bikoro (MAYNÉ), des Niam-Niam, de Kindu (BURGEON), d'Ipamu (VANDERIJST), Kunzulu (MAYNÉ), Gali-Koko CARLIER, Tolo (MAES), Flandria (HULSTAERT). Coloration des pattes fort variable, l'extrémité des fémurs au moins toujours rouge (ou flave).

3. — *Santosia luteola* DISTANT.

Nos collections en renferment bon nombre de spécimens récoltés à Bolobo (Prince ALBERT DE BELGIQUE), Mondombe (MAYNÉ), Tondo (SCHOUTEDEN), Barumbu (GHESQUIÈRE), Panga (SCHOUTEDEN), Medjé (SCHOUTEDEN), Moto (BURGEON), dans l'Uelé, au pays des « Niam-Niam », à Lubutu (COLLART), Léopoldville (HULSTAERT), Stanleyville (COLLART).

Je rapporte en outre à ce *Santosia* deux variétés distinctes de coloration qu'il me paraît utile de dénommer.

Var. *dispar* nov. var.

Elytres envahis par la coloration noire, qui coupe la bande claire existant chez la forme typique, la décomposant en une tache basale de la corie et une tache transversale subapicale, n'atteignant toutefois pas la marge. Pronotum noir avec seulement de chaque côté une tache humérale flave.

Trois individus mâles, l'un d'Ukaika-Mawambi (GRAUER), les deux autres de la Région des Lacs (SAGONA).

Var. *depicta* nov. var.

Elytres comme chez *vitticollis* typique, la coloration noire de la corie n'atteignant pas la base. Mais pronotum sans taches sur le lobe postérieur, qui est donc entièrement clair. Ventre à sixième segment offrant également une tache transversale médiane, fusionnée avec les taches maginales, comme du reste on l'observe parfois chez *vitticollis*.

Deux femelles provenant l'une de l'Uelé, l'autre d'entre Kwesi et Kilo (BAYER).

4. — **Santosia maculata** FABRICIUS.

Également répandue sur de vastes territoires. De Léopoldville (HULSTAERT), Mondombe (MAYNÉ), Eala à Bikoro (STANER), Bikoro (MAYNÉ), Yakoma (RODHAIN), Flandria (HULSTAERT), Barumbu (GHESQUIÈRE), Yambuya (BEQUAERT), Bumba (DUCESNE), Stanleyville (COLLART), Dramba (SCHOUTEDEN), Aba (RODHAIN), Madyu (BURGEON), Beni à Lesse (MURTULA), Ruwenzori (WOLLASTON), des Lacs (SAGONA), de Kindu (LEBEAU, BURGEON), Kondué (LÉONHARD), Bondo (RODHAIN), Blukwa et Djugu (COLLART), Tshibinda (SEYDEL).

5. — **Sant. Maynéi** nov. spec.

D'un rouge corail brillant. L'extrême base du cou noirâtre. Pronotum avec deux macules noires sur le disque du lobe postérieur, contigues à l'étranglement. Écusson noir, avec les mucrons passant au rouge-corail. Elytres opaques; le clavus sauf la base et une tache allongée étroite sur la corie au long du clavus, noires, ainsi que l'angle apical; membrane noire. Rostre noir, à peine éclairci à l'apex, l'extrême base rouge. Articles 1-2 des antennes noirâtres, 1 rouge à la base; 4 flavescent; le reste manque... Poitrine rouge corail sur le disque, noire latéralement. Pattes noires; les hanches, la base des tibias et l'extrémité des fémurs rouge corail; les tarses brunâtres. Ventre à fascies étroites suturales des segments 1-5, fines au milieu, n'atteignant pas la marge; connexivum (en dessus) barré de noir également; segment 6 taché de noir de chaque côté sur le bord apical, ces taches se prolongeant sur les genitalia voisins.

Rostre presque droit, le premier article fort long, atteignant presque la base de la tête. Celle-ci relativement courte, le cou étant raccourci; le diamètre vertical de la partie postoculaire plus court que celui du niveau des yeux. Col du pronotum à peu près nul, offrant à peine l'indication des tubercules habituels externes; lobe antérieur guère plus court que le postérieur, plus long donc que de coutume.

Long. (♀) : 16 mm.

Un unique exemplaire récolté à Albertville par M. MAYNÉ.

Cette belle espèce occupe une place assez à part parmi les *Santosia*, particulièrement par son rostre à peu près droit.

Au moment de mettre sous presse je reçois un autre individu de cette belle espèce, un mâle (12,5 mm.) récolté à Elisabethville par M. QUARRÉ.

6. — **Sant. rasilis** HORVATH.

Nous n'avons pas encore reçu du Congo Belge cette espèce, mais sa découverte dans notre Mayumbe est fort probable, car nous l'avons du Gabon et du Cameroun (d'où elle fut décrite).

7. — **Sant. trimaculata** FABRICIUS.

Nous possédons également du Gabon cette espèce, non encore reçue du Congo Belge.

8. — **Sant. vitticollis** REUTER.

Reçu de Banane, du Mayumbe (DELEVAL), de Zobe (MAYNÉ), Tshela (COLLART, MAYNÉ), Léopoldville (MOUCHET), Mushie (MAES), Kisantu (BEQUAERT), Kilo (ABETTI), et de la région des Lacs (SAGONA).

62. — GENRE KATANGA Schouteden

Cet intéressant Réduviide est représenté dans l'état actuel de nos connaissances par quatre espèces au Congo. J'ai déjà signalé ailleurs que le genre *Afrocastra* de BREDDIN n'en est pas synonyme comme l'avait cru le regretté BERGROTH.

1. — **Katanga Bergrothi** SCHOUT.

J'ai jadis décrit cette espèce d'après un spécimen du Katanga dans ma collection (type actuellement au Musée du Congo). J'en ai plus tard reçu un autre individu étiqueté : Vista.

2. — **Kat Colini** nov. spec.

Du type habituel de coloration, mais à connexivum nettement fascié, la moitié distale des segments étant noire. Ventre très foncé, semble-t-il; pattes par contre à base des fémurs (ainsi que les trochanters), articulations, et base des tarsi, flave pâle. Tibias 3 peu courbés, comme chez *Bergrothi* (fort chez *centralis* et *Etiennae*). Disque basal ventral aplati, à contour ogival peu sinué, pointu à la base, le rebord atteignant la moitié du segment 3 et se prolongeant au delà en s'effaçant; bord terminal de 2 se raccordant à ce rebord; cavités latérales de la base du ventre régulièrement arrondies. Mésosternum à sillons latéraux bien nets, ridés comme le médian.

Long. (♂) : 11 mm.

Un unique exemplaire, mâle, capturé à Stanleyville par M. COLIN, à qui je dédie ce type nouveau.

3. — **Kat. Etiennae** SCHOUTEDEN.

Cette espèce a été décrite par moi sur un exemplaire envoyé au Musée par le Dr. ETIENNE, de Banane.

4. — **Kat. fuscolivens** BERGROTH. (Planche IV, fig. 13.)

N'est encore connue, je pense que par le type, provenant de Léopoldville. J'y rapporte avec quelque hésitation une femelle capturée par M. COLLART dans la forêt de Kawa (Ituri).

63. — GENRE OKONDO Schouteden

J'ai décrit il y a quelques mois ce curieux genre, découvert dans l'Ituri par M. COLLART.

1. — **Okondo Collardi** SCHOUTEDEN.

Le type de cette belle espèce a été récoltée à Okondo (Ituri) par M. COLLART. J'en ai étudié depuis un second exemplaire, provenant du Cameroun et appartenant au Musée de Hambourg.

64. — GENRE LEPTOMENDIS Breddin

J'ai décrit il y a quelques années une espèce congolaise de ce genre. Nous en avons reçu depuis une deuxième : le génotype.

1. — **Leptomendis bipartita** BREDDIN.

Cette jolie petite espèce fut décrite par BREDDIN du Cameroun.

M. COLLART nous en a envoyé un exemplaire capturé par lui à Kai Baku, au Mayumbe.

2. — **Lept. Breddini** SCHOUTEDEN.

Ne m'est encore connu que par le type que j'ai décrit et qui fut récolté au Katanga : Nieuwdorp, par la Mission LEPLAE.

65. — GENRE MICROSTEMMA Signoret

Une seule espèce de ce genre est connue : elle se retrouve, semble-t-il, dans toutes les régions de forêts.

1. — **Microstemma atrocyaneum** SIGNORET.

Ce bel Ectrichodiide est représenté dans nos collections par des spécimens provenant du Mayumbe (DE BRIEY), de Makaia Ntete (MAYNÉ), Léopoldville (DUBOIS), Eala (MAYNÉ), entre Eala et Bikoro (STANER), Yambata (MAYNÉ), Elisabetha (M^{me} TINANT), Barumbu (GHESQUIÈRE), Fundi (CHRISTY), d'entre Kassongo et Stanleyville, de Lukenge (FONTAINAS), Bena-Bendi, Ngombe SCHOUTEDEN, Leverville (VANDERIJST).

66. — GENRE NULARDA Stal

Le genre *Nularda* a été établi par l'illustre naturaliste suédois STAL dès 1859 (*Oefv. Vet Akad. Förh.*, 1859, p.). Il ne semble pas qu'il ait été reconnu depuis, et même dans ses *Hemiptera Africana* STAL n'en donne plus la description. L'espèce type, *N. nobilitata* STAL, provenait du Sénégal. Dans les collections de Tervueren j'ai trouvé divers exemplaires d'Etrichodiines qui par leurs antennes de 6 articles se rattachent évidemment au genre *Nularda*; certains, n'étant la taille tout autre, répondent même fort bien à la description de *N. nobilitata*. Leur comparaison avec le type de *Cleptria thoracica* DE JONCK qui fait également partie de nos collections (*ex coll. SCHOUTEDEN*), montre de plus que cette dernière espèce est tout simplement un *Nularda*, comme l'est aussi mon *Cleptria Bonneviei*.

1. — *Nularda thoracica* DE JONCK. (Planche IV, fig. 5).

La forme typique n'est encore représentée dans nos séries que par le type que nous en possédons, un individu provenant des Niam-Niam (BOHNDORFF).

Mais je rattache à *thoracica* tous les autres *Nularda* de nos collections, à titre de variétés de coloration, dont voici la caractéristique. Toutes sont localisées dans l'Ituri ou l'Uelé.

Var. *Bonneviei* SCHOUT.

Alors que la forme typique n'a que la base du clavus et la région costale de la corie, sauf l'extrémité distale, rouges, chez *Bonneviei*, toute la région costale et les nervures de la corie sont rouges, comme *nobilitata* donc. Et de plus les taches noires du pronotum font défaut.

J'ai décrit, en 1919 ce Réduviide en le plaçant, comme *thoracica* l'avait été, dans le genre *Cleptria*. L'examen des antennes montre qu'elles n'ont que 6 articles.

Outre le type récolté à Beni par le Lt. BONNEVIE, nous en possédons un autre exemplaire rapporté de la région des Lacs par le Dr. SAGONA. Celui-ci est de coloration foncière entièrement rouge, et non partiellement flavescent comme était le cas pour le type.

Var. *Burgeoni* nov. var.

Le pronotum offre les taches caractéristiques de *thoracica*, mais l'élytre présente la coloration de *Bonneviei*.

Trois femelles récoltées à Moto par M. BURGEON.

Var. *Scopsi* nov. var.

Coloration générale de *Burgeoni*, mais avec l'extrémité des fémurs très visiblement noirâtre ou noire (chez les autres formes ce n'est qu'au sommet extrême, et latéralement, que le fémur se rembrunit).

Un exemplaire, recueilli à Abôk par M. SCOPS, et trois autres de Blukwa (COLLART).

67. — GENRE CENTRASPIS Schaum

Ces géants parmi les Etrichodiides ne nous parviennent que bien rarement, et semblent rares partout. Nous en trouvons trois espèces parmi nos matériaux.

1. — *Centraspis ducalis* DISTANT.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, que nous avons du Cameroun (coll. SCHOUTEDEN), une larve récoltée aux sources du Bomokandi par S. A. R. Mgr. le Prince LÉOPOLD de Belgique.

2. — *Centraspis imperialis* WESTWOOD.

Quelques exemplaires, provenant de Kwamouth (LEBRUN) (larve), du Kasai (ACHTEN) (larve), de Moma (GHESQUIÈRE), Kondué (LUJA), Lukombe (KOLLER), Kiwit (VANDERIJST), Leverville (M^{me} TINANT).

3. — *Centraspis insignis* SCHOUTEDEN.

Décrit par moi en 1907 sur deux exemplaires provenant du Mayumbe, Lenghi-Lukula (CABRA), et qui font partie de nos collections. Un autre exemplaire de Moma (GHESQUIÈRE).

4. — *Centraspis Petersi* SCHAUM

Le regretté Commandant LEMAIRE avait récolté au Katanga une larve de *Centraspis* qui me paraît devoir être rapportée à *Centre Petersi*, que nous possédons ex coll. SCHOUTEDEN. Ma collection renfermait aussi les *Centraspis ducalis* DIST. et *bicolor* DIST., du Cameroun tous deux.

68. — GENRE PHILODOXUS Horvath

Ce genre n'est connu que par une espèce, de l'Afrique du Sud, et une autre décrite par moi de l'Usambara. Une larve reçue du Congo Belge me paraît pouvoir s'y rapporter.

1. — *Philodoxus ?principalis* DISTANT.

Mme WAROUX nous a envoyé du Kongolo une larve fort grande (31 mm.), d'un beau rouge, avec pattes noires et ventre marqué latéralement de macules noires, ainsi qu'à son extrémité. Cette larve ne paraît pouvoir se rapporter à aucun autre Ectrichodien connu que l'espèce décrite par DISTANT. Ou s'agit-il d'un type nouveau? La découverte de l'adulte permettra de fixer le point.

69. — GENRE ECTRICHODIA Lep. et Serv.

Je prends ici ce genre dans le sens où l'interprète HORVATH dans son important mémoire de 1914. La faune congolaise en renferme un nombre d'espèces assez élevé déjà.

1. — *Ectrichodia antennalis* STAL.

Représenté simplement par un exemplaire sans indication précise d'origine (ex coll. SCHOUTEDEN).

2. — *Ectrichodia barbicornis* FABRICIUS.

De nombreuses localités : Congo da Lemba (MAYNÉ), Nsovo (VERSCHUEREN), Alberta (M^{me} TINANT), Elisabetha (M^{me} TINANT), Panga (BOCK), Banalia (NAHAN), Bas Uelé (Prince LÉOPOLD), Stanleyville à Kilo (BURGEON), Moera (CHRISTY), Mawambi, Barumbu (GHESQUIÈRE), Bambesa (LEONTOVITCH), Komi (GHESQUIÈRE), Kondué (LUJA, LEONHARD, Lukenge (FONTAINAS).

3. — *Ectr. Collarti* nov. spec.

Noir. La tête en partie rouge, en avant des ocelles, de même que le rostre. Pattes rouges, simplement assombries à l'extrême bout des fémurs, latéralement (normal?) ainsi qu'à leur base, l'extrémité des tibias 1-2 étroitement noirâtre. Hanches et trochanters noirs ou noir poix. Pronotum rouge; le sillon transverse assez largement envahi de noir, qui couvre également les côtés du lobe antérieur et sa face antérieure, revenant même sur la ligne médiane en avant; ligne médiane imprimée légèrement, noirâtre également. Elytres à corie rougeâtre à sa base, plus vivement vers l'extérieur. Abdomen noir en entier, y compris le dos et le connexivum. Antennes noires, 4-5 plutôt brunâtres, mats.

Pronotum à sillon transversal nettement ridé longitudinalement, impressions latérales postérieures avec quelques vagues rides transverses; pas de ponctuation ni de vermiculation. Ecusson à mucrons robustes, courbés. Antennes à articles 1-3 densément couverts de poils raides, noirs, ces poils au moins deux fois aussi longs que le diamètre du premier article. Fémurs antérieurs renflés notablement, fosse des tibias 1 courte.

Pronotum assez largement trapézoïdal, nettement plus large que long. Elytres du mâle atteignant presque le bout de l'abdomen.

Long. (♂) : 24-25 mm.

Deux exemplaires, récoltés dans la forêt de Kawa (Ituri) par M. COLLART, à qui je suis heureux de pouvoir dédier cette forme si curieuse par sa coloration.

4. — **Ectr. crux** THUNBERG.

De Kitobola (SCHWETZ), Léopoldville, Barumbu (GHESQUIÈRE), Luluabourg (CALLEWAERT), du Tanganyika (LEMAIRE), de Nyangwe (BEQUAERT, MAYNÉ), Kabinda (SCHWETZ), de la Lukuga (SCHWETZ), de Sandoa (OVERLAET), Bukama (BEQUAERT), Kalengwe (BEQUAERT), Nyonga (DE WITTE), Kasenga (NEAVE), Lulinda (SEYDEL).

5. — **Ectr. distincta** SIGNORET.

Reçu de Maluku (MAYNÉ), Yambata (DE GIORGI), Barumbu (GHESQUIÈRE), Gô (DE WITTE), Panga (BOCK), Umanghi, de l'Uelé (SERET), de Dongo (M^{me} HUTEREAU), Kondué (LEONHARD).

6. — **Ectr. gigas** HERRICH SCHAEFFER.

Récolté à Banzyville, Eala (CORBISIER), Panga (BOCK), Buta (FR. JOSEPH), Amadis (VAN DEN PLAS), au Tanganyika (HECQ).

7. — **Ectr. lucida** SIGNORET.

De nombreux exemplaires provenant de Yambata (DE GIORGI), Eala (MAYNÉ), de l'Ubanghi, d'Ibembo, Barumbu (GHESQUIÈRE), Panga (BOCK), Bomili (BOCK), de l'Aruwimi (GHESQUIÈRE), de Buta (FR. JOSEPH), Amadis (VAN DEN PLAS), Stanleyville (BEQUAERT), du Lomami (WILMIN), Bumba (DUCHESNE), Banalia (NAHAN), Basoko (WILMIN), Mobwasa (MAYNÉ), Boyeka (MAYNÉ), Yakuluku (RODHAIN), Kassongo, Bambesa (LEONTOVITCH), Stanleyville (GHESQUIÈRE), Basankusu (M^{me} DHONDT).

8. — **Ectr. Rodhaini** SCHOUTEDEN.

J'ai décrit cette belle espèce d'après des spécimens récoltés par mon excellent ami le Dr. RODHAIN dans l'Uelé, à Semio, Lebo, à Beni par le Lieut. BONNEVIE, à par le Dr. J. BEQUAERT; nous l'avons de plus de la région des Lacs par le Dr. SAGONA, et M. COLLART en a récolté de très nombreux exemplaires à Blukwa et à Djugu, dans l'Ituri.

La femelle, récoltée avec le mâle par M. COLLART, est plus lourde d'aspect, avec une bande latérale noire à l'abdomen. J'indique plus loin (voir *Ectr. uelensis*) ses caractères différentiels.

9. — **Ectr. Roulingi** SCHOUTEDEN.

Cette espèce a été décrite par moi d'après deux individus du Ruanda faisant partie de nos collections. Dédiée au Colonel ROULING.

10. — **Ectr. Sagonai** SCHOUTEDEN.

Rouge. Le pronotum avec le sillon transverse envahi de noir sauf près des bords, la ligne médiane très finement noirâtre, sauf en arrière. Corie rouge à sa base seulement. Dos de l'abdomen rouge mais envahi fortement de noir, distalement, notamment sur les segments 5-6 et dans la région interne

des segments 3-6 du connexivum, formant plus ou moins des taches. Tête et écusson noirs ou brun poix noirâtre. Poitrine également, de même que les pattes. Ventre rouge-orange mais en partie envahi de noir; les genitalia du mâle, le segment 6 sauf son disque, le segment 5 en dehors (sauf autour des stigmates), et sur ses bords antérieur et postérieur même en région médiane, le segment 4 en dehors distalement et à sa base, le segment 3 de même mais plus étroitement, le segment 2 distalement, le premier en dedans. Rostre brun noir également. Antennes noires, 4 distalement, 5 en entier brunâtres.

Pronotum ni ponctué ni ridé, sauf dans le sillon transversal, où se voient des rides longitudinales nettes; dans les impressions basales latérales de vagues rides, vers l'arrière. Écusson à mucrons assez forts, convergents. Fémurs antérieurs assez renflés, tibias antérieurs à fosse courte. Incisures ventrales nettement marquées de rides longitudinales. Antennes du mâle à articles 1-3 densément garnis de poils raides et noirs, ces poils guère plus longs que le diamètre du premier article.

Long. (♂) : 21.5 mm.

J'ai récemment décrit cette espèce, d'après un exemplaire mâle jadis récolté en région des Grands Lacs (probablement au Kivu), par le Dr. SAGONA, à qui le Musée du Congo doit de très intéressantes collections de cette région.

11. — *Ectr. Tinantae* SCHOUTEDEN.

Représenté par plusieurs spécimens provenant d'Elisabetha (M^{me} TINANT), Panga (BOCK, SCHOUTEDEN), Bomili (BOCK). J'ai été heureux de dédier cette jolie forme à l'un des récolteurs, M^{me} TINANT, à qui le Musée du Congo doit tant de spécimens zoologiques intéressants.

De la coloration générale d'*Ectr. antennalis* STAL, et voisine de cette espèce. Mais s'en différenciant par divers caractères, notamment : 1) par la structure du pronotum, à sillon transversal nettement plus profond, et ridé seulement au fond, à impressions latérales basales non ou à peine visiblement ridées, à ligne imprimée médiane plus nette également, à lobe antérieur plus élargi en avant, plus massif donc, les quatre segments du pronotum plus bombés; 2) par la sculpture du dos de l'abdomen moins profonde; 3) par la fossette des tibias antérieurs plus longue, tout en étant courte encore; 4) par la corie marquée de rouge ou de flavescent-rougeâtre à sa base; 5) par le connexivum entièrement noir; 6) par le segment dorsal 4 également taché de clair; 7) par le ventre fascié de clair sur les segments 1 à 4 inclus, en région médiane, le pourtour de chacun de ces segments restant noir chez *antennalis*; la région médiane des segments 1-3 est claire en entier, non coupée de noir, le segment 4 et l'extrémité de 3 noirs également. Elytres de la femelle atteignant la base de 6.

Long. (♀) 23-25 mm.

12. — *Ectr. uelensis* nov. spec.

Espèce voisine de mon *Ectr. Rodhaini*. Je n'en connais encore que la femelle et note ici les caractères différenciant les femelles des deux espèces, dont le type de coloration est assez semblable au premier abord et qui ont le même pronotum nettement ridé sur son lobe postérieur et d'aspect assez déprimé.

1) Pronotum sans ligne médiane noire et plus allongé.

2) Connexivum entièrement clair (chez *Rodhaini* femelle, le connexivum est noir en dedans).

3) Dos des segments 5 et 6 noir, comme chez *Rodhaini*, mais le limbe apical de 5 reste clair (outre deux taches basales).

4) par les élytres éclaircis seulement à la base de la corie en dehors.

5) par le ventre n'offrant pas de bande latérale continue comme chez *Rodhaini* (cette bande ne couvrant pas le disque de 6 mais bien les genitalia) mais une bande interrompue en avant à partir de 4, largement sur 2, moins sur 3 et 4; cette bande couvrant également le disque de 6 mais n'atteignant pas en dehors la ligne des stigmates (tandis que chez *Rodhaini* les stigmates sont englobés dans la bande noire). Sur 2-4 petite tache noire vers les stigmates.

6) par les pattes noires en entier, les tibias 1 et 2 n'offrant pas les parties claires si nettes chez *Rodhaini*.

8) par la cellule externe de la membrane à nervures latérales fort rapprochées à la base, puis diver-

gentes, la base de cette cellule n'égalant qu'environ le tiers de celle de la cellule interne (chez *Rodhaini*, les nervures sont plus distantes, et la base de la cellule externe plus de la moitié de celle de la nervure interne).

9) par les rides du connexivum irrégulières, plutôt vermiculées (chez *Rodhaini*, régulières, transverses).

Long. (♀) 19 mm.

Une femelle récoltée entre Dungu et Doruma par M^{me} HUTEREAU. J'ai eu occasion de voir une autre femelle, en très mauvais état, qui devait évidemment se rapporter également à cette espèce et provenait de Nyangara.

70. — GENRE GLYMMATOPHORA Stal

Ce genre, qu'HORVATH a séparé des *Ectrichodia* ou *Physorhynchus*, à bon droit, ce me semble, est représenté au Congo Belge par plusieurs espèces, dont les femelles sont toujours aptères, tandis que les mâles sont ailés et aptères dans une même espèce.

1. — *Glymmatophora dimorphus* DE JONCK. (Planche IV, fig. 10.)

Cette espèce a été décrite d'après des spécimens récoltés au pays des Niam-Niam par BOHNDORFF : ces types font actuellement partie partiellement de notre collection (ex coll. SCHOUTEDEN, ex coll. DE JONCK). De plus nous possédons le *Gl. dimorphus* de diverses autres localités, dans l'Uelé : Yakuluku (RODHAIN), entre Bondo et Yakoma (RODHAIN), entre Doruma et Sili (M^{me} HUTEREAU), entre Dungu et Doruma (la même), Adranga (la même). Ces divers spécimens montrent une certaine variation dans les caractères mentionnés par HORVATH comme séparant *dimorphus* de son *ugandanus*, par exemple la présence ou l'absence d'une ride traversant le sillon antérieur du pronotum, etc. La sculpture du lobe postérieur du pronotum permet toutefois d'identifier facilement cette espèce.

2. — *Glymmat. Horvathi* nov. spec.

Autre espèce du type *dimorphus* et qui me paraît devoir être distingué au même titre qu'*ugandanus*. De même coloration générale.

Formes aptères. Pronotum à sillon médian profond et assez large sur la région médiane, s'étirant régulièrement en arrière, dépassant en général la moitié du lobe postérieur; sans ride transverse en avant de l'étranglement; l'étranglement coupé par deux rides de chaque côté de la ligne médiane; le lobe postérieur non ou guère vermiculé chez la femelle aptère, chez le mâle aptère. Rides du dos de l'abdomen très fortes, lisses, très apparentes; bord abdominal externe largement lisse. Premier article des antennes guère poilu, plus court que deux.

Mâle ailé à lobe postérieur du pronotum lisse comme chez *ugandanus*, bord abdominal plus lisse que chez *dimorphus*. Sillon longitudinal du pronotum comme chez *ugandanus*, assez profond, atteignant le milieu du lobe postérieur ou le dépassant, fort net, sans ride transverse en avant de l'étranglement, atténué régulièrement en arrière; étranglement coupé par une ou parfois deux rides de chaque côté. Antennes à 1 nettement plus court que 2.

Long. ♂ ♀ aptères : 21.5-25.5 mm.

Long. ♂ ailé : 21-24.5 mm.

Une série d'exemplaires provenant de l'Afrique orientale anglaise : Kikuyu Escarpment (ex coll. SCHOUTEDEN). Et des spécimens provenant du Katanga : Elisabethville (Miss. Agric.), Bunkeya (NEAVE), sans localité précise (LEMAIRE).

3. — *Glymmat. Overlaeti* nov. spec.

Voisin par la coloration de mon *Glymm. Sheffieldi*, mais à fémurs postérieurs concolores à la base (et pas noirs), tête rouge en dessus seulement (et partiellement), etc.

♀ aptère. Tête offrant les parties noires suivantes : région basale, derrière les yeux, mais avec une tache transversale de chaque côté, partant de l'ocelle; devant chaque ocelle, en région rouge, une pointe de coloration noire, outre une macule médiane entre les yeux; et les côtés en avant de ces derniers, noir vert brillant. Pronotum à sillon médian du lobe antérieur finement noir. Dos, à partir du mésotum, d'un noir vert ou bleu métallique brillant, ainsi que le dessous sauf les pattes et le rostre, rouges (le rostre brunâtre à partir de 2); segment 6 plus ou moins largement, genitalia de même, et parfois une fascie de 5, rouge plus ou moins clair, ainsi parfois que quelques macules supplémentaires.

Vertex environ deux fois aussi large que l'œil. Antennes.. Pronotum un peu plus large que long, à base pas deux fois aussi large que l'apex, lobe antérieur égalant plus de deux fois le postérieur, celui-ci guère plus étroit; l'étranglement ridé faiblement; le lobe postérieur assez nettement ridé, notamment en région médiane. Ecusson plus ou moins tronqué au sommet. Dos des segments 2-5 avec sillon intramarginal postérieur ponctué (les sillons 2-3 se résolvent partiellement en ligne de points en dehors); 2-4, plus ou moins nettement ridés sur le disque; 2-6 nettement ponctué-vermiculés en dehors; connexivum vermiculé-ponctué en dedans, lisse à sa marge. Sutures crénelées, sauf la dernière. Fémurs antérieurs environ deux fois aussi longs qu'épais.

Long. (♀) : 18 mm.

Du Katanga : Sandoa (OVERLAET) et Kafakumba (don de M. MULLER).

4. — **Glymmat. rufipes** DE JONCK. (Planche IV, fig. 8.)

Nous possédons également les types de cette intéressante espèce (ex coll. SCHOUTEDEN, ex coll. DE JONCK) provenant de Banane (BUSSCHODTS), Boma (TSHOFFEN), Boma Sundi (ROLIN). De plus nous avons reçu *Gl. rufipes* du Mayumbe (CABRA), de Makungu (VERSCHUEREN), Makaia Ntete (MAYNÉ), Congo da Lemba (MAYNÉ), Kitobola (FELLER). L'espèce semble donc bien être localisée dans le Bas-Congo.

5. — **Glymmat. Sheffieldi** SCHOUTEDEN.

Nous possédons que le type de cette espèce, récolté jadis à Mpika (Rhodésie) par le Dr. SHEFFIELD NEAVE, à qui j'ai dédié ce *Glymmatophora*. Je la cite ici car sa découverte est probable au Katanga.

6. — **Glymmat. ugandanus** HORVATH.

Dans notre collection se trouvent, outre des exemplaires provenant de l'Uganda (ex coll. SCHOUTEDEN), des individus récoltés à Mahagi (SCHOUTEDEN, SCOPS), et Abôk (SCOPS).

7. — **Glymmat. semirubra** HORVATH.

Nous possédons de cette intéressante espèce un exemplaire jadis récolté à Moliro, et M. DE WITTE a eu la bonne fortune de la retrouver à Nyonga, dans le Bas-Katanga. HORVATH a décrit son espèce de l'Angola; nos spécimens répondent fort bien à sa description.

71. — GENRE MIMOCLEPTRIA Horvath

Ce genre est représenté dans la faune congolaise par une espèce décrite par HORVATH et qui n'est encore connue que par le type.

1. — **Mimocleptria elegantula** HORVATH.

Sur l'un des exemplaires que DE JONCK avait devant lui en décrivant sa *Cleptria elongata* (*Maraenaspis elongata* de ce Catalogue) HORVATH a établi ce type nouveau. Il provient du pays des Niam-Niam (BOHNDORFF). Nous ne possédons pas encore cette espèce.

72. — GENRE CLEPTRIA Stal

Ce genre, restreint au sens d'HORVATH, n'est représenté au Congo Belge que par deux espèces.

1. — *Cleptria cyaniventris* BREDDIN.

Cette jolie espèce a été trouvée à Kibao par le Dr. J. BEQUAERT.

2. — *Cleptria Neavei* SCHOUTEDEN.

Nous possédons cette espèce, décrite par moi il y a quatorze ans, d'Elisabethville (Miss. Agric.), de Tekanini (BEQUAERT), de Bunkeya (NEAVE) (type), de Kansenia (DE WITTE).

73. — GENRE CLEPTRIOLA Breddin

Représenté dans notre faune par une espèce seulement, décrite par moi-même il y a quelques années et qui semble avoir une large distribution géographique.

1. — *Cleptriola Bayeri* SCHOUTEDEN.

J'ai décrit cette espèce de l'Uganda : Fort-Portal (BAYER), et du Congo N. E. : Boga (PILETTE), Adranga (M^{me} HUTEREAU). Outre mes types nous en possédons de nombreux spécimens récoltés dans la forêt de Kawa et au Nizi par M. COLLART, ainsi qu'à Rutshuru par M. SEYDEL, à Kissenyi par M. VAN SACEGHEM, dans l'île Wau par le même, et à Ngoma par moi-même. Son habitat s'étend donc jusqu'au Kivu.

D'autres spécimens, plus petits, proviennent d'Aru (SCHOUTEDEN), Mahagi (SCHOUTEDEN), Iri (SCHOUTEDEN), Moto-Abimva (BURGEON), Tuku VAN DEN PLAS). Je ne crois pas devoir les distinguer de *Bayeri*. La plupart des spécimens capturés par moi-même l'ont été à la lumière, le soir.

74. — GENRE MARAENASPIS Karsch

Genre voisin de *Cleptria* et présentant comme lui des formes aptères et ailées.

1. — *Maraenaspis Bequaerti* SCHOUTEDEN.

N'a encore été trouvée que par le Dr. J. BEQUAERT, au Katanga : Mashimpa et Bukama.

2. — *Maraen. elongata* DE JONCK.

Outre un exemplaire type provenant des Niam-Niam (ex coll. SCHOUTEDEN, ex coll. DE JONCK) nous possédons des spécimens récoltés à Tuku par le Père VAN DEN PLAS et à Buta par le Frère JOSEPH HUTSEBAUT.

3. — *Maraen. Hecqui* SCHOUTEDEN.

J'ai décrit cette espèce sur des exemplaires provenant du Katanga et du Tanganyka et récoltés par le Ct. HECQ. Nous l'avons en outre des localités suivantes : Kaparowe (NEAVE), Quaomboia-Kambove (NEAVE), Lubumbashi (BUTTGEBACH), Busanga (LEVEEQ), Elisabethville (SPORCQ, SMAELEN), d'entre le lac Moero et le Bangwelo (CHEVAL).

4. — *Maraenaspis Massarti* nov. spec.

Jolie petite espèce, aisée à reconnaître par la coloration bipartite de son pronotum, rappelant celle que l'on trouve chez *Mar. hirsuta* par exemple. J'en ai sous les yeux la femelle aptère et le mâle ailé.

♀ Aptère, allongée, s'élargissant peu vers l'arrière. Tête assez courte et bombée, du type de *hirsuta*; les ocelles assez indiqués; un peu plus longue que le lobe antérieur du pronotum, son diamètre interoculaire égalant près de cinq fois celui de l'œil vu de dessus; avec les yeux, légèrement plus large que le bord antérieur du pronotum. Pronotum un peu plus long que large; lobe antérieur transversal, lobe postérieur égalant environ la moitié de la longueur de l'antérieur et de même largeur presque; lobe antérieur à fossette très accentuée sur sa partie basale; n'atteignant pas le milieu de la longueur, et se continuant par une dépression sur le lobe postérieur, les bords relevés; lobe antérieur lisse, lobe postérieur ridé en travers dans l'impression médiane et dans les vagues impressions latérales. Segments dorsaux de l'abdomen 2-6 à sillon intramarginal net; sutures 1 et 2 seules nettement crénelées; connexivum fortement mais assez finement rugueux, tandis que le restant du dos est lisse et brillant; sutures ventrales crénelées plus ou moins nettement, surtout en dehors. Fémurs antérieurs assez renflés, leur hauteur mesurant environ le tiers de leur longueur, inermes; tibias antérieurs à fossette apicale égalant un peu plus que le quart de la longueur. Antennes à 1 nettement plus court que 2 mais un peu plus long que 3, 4 plus court que 3 (les autres articles manquent).

La tête sauf le cou, le lobe antérieur du pronotum (poussant en arrière deux pointes médianes courtes), les fémurs et les tibias, d'un rouge corail, ainsi que le premier article des antennes sauf l'extrémité. Cou, extrémité de l'article 1 des antennes, articles 2-4 en entier (les autres manquent), rostre, hanches, trochanters, insertion des pattes, base extrême des fémurs, et prostethium, noirs ou noir-poix; le restant de la poitrine à forts reflets métalliques verts. Lobe postérieur du pronotum et restant du dos (mucrons de l'écusson rouges) d'un splendide vert métallique, très brillant; le ventre d'un vert métallique bleuté plus ou moins. Tarses rougeâtres (rouges?), l'extrémité enfumée.

♂ Ailé. Pronotum à fossette du lobe antérieur plus allongée que chez la femelle et se continuant en avant en une fine ligne; rides du lobe postérieur plus nettes, les impressions étant du reste également plus marquées; la forme du pronotum est assez régulière. Écusson à mucrons terminaux en crochets convergents. Fémurs antérieurs moins renflés que chez la femelle, environ cinq fois aussi longs que haut; tibias à fossette plus courte. (Les antennes manquent sur l'unique exemplaire examiné). Tête peu bombée, nettement plissé entre les yeux, la distance séparant ceux-ci double environ de leur diamètre.

Coloration générale de la femelle, le lobe postérieur du pronotum, l'écusson, le connexivum d'un vert métallique brillant (l'écusson plus sombre). Le dessous plus bleuté sur le ventre. Elytres noirs, mats, sauf la base du bord costal de la corie.

Long. : (♂) 10.5 mm. sans membrane, 12 mm. avec celle-ci.

(♀) 11 mm.

Cette jolie petite espèce a été récoltée à Kamina par M. MASSART, à qui je la dédie, et à Sandoa par M. OVERLAET.

5. — *Maraen. paoliana* SCHOUTEDEN.

J'ai décrit cette espèce d'après un exemplaire récolté à Luanza par M^{me} DE PAOLI. Nous en avons actuellement d'autres spécimens qui proviennent de Sandoa (OVERLAET), Kalalangombe (NEAVE), Bunkeya (NEAVE), Moneka (NEAVE), d'entre Bunkeya et Kambove (NEAVE), de Kansenia (DE WITTE) et Lukafu (DE WITTE), toutes localités du Katanga. Parmi eux se trouvent deux formes du mâle, l'un aptère, l'autre ailé, celui-ci pourvu d'ocelles et ne me paraissant pas pouvoir être séparé des autres spécimens. L'indication d'HORVATH, que *Maraenaspis* diffère surtout de *Cleptria* par l'absence d'ocelles et par le fait que le mâle est toujours aptère, tombe donc; mais les fémurs toujours fortement renflés des *Maraenaspis* permettent de distinguer ces Insectes des *Cleptria*, à fémurs simples. Aucun de mes exemplaires n'a d'antennes complètes mais je ne pense pas qu'il puisse y avoir doute quant à l'attribution de l'espèce à *Maraenaspis*.

Voici la description du mâle ailé en question :

Rouge, les sternes brun foncé, les côtés de la poitrine noirs en majeure partie (pas en arrière du mésostethium et au pourtour du prostethium), les hanches rouges également. Ventre à premier segment de chaque côté du disque, segment 3-6 avec tache en dehors vers la ligne des stigmates, plus grande du 3^e segment au 6^e., noirs, ainsi qu'en tache médiane de 6. Ecusson noir. Elytres noir mat, avec la zone externe de la corie ainsi que la base du clavus rouges. Connexivum rouge. Ocelles noirs. Antennes à 2 à peine éclairci à la base.

Pronotum à impression longitudinale mieux marquée encore que chez les formes aptères, et formant comme deux fossettes séparées par l'étranglement transversal; lobe antérieur et lobe postérieur subégaux; un peu moins long que large à la base, lisse, ou avec très vagues indications de rides à la base; angles antérieurs peu marqués, rebord latéral fin. Fémurs antérieurs renflés, avec tubercule interne comme chez les formes aptères (plus net que ne le dit la description originale), environ trois fois aussi longs que hauts; tibias antérieurs à fosse courte. Long. : 13 mm.

La dimension des aptères varie assez fortement : la femelle que j'ai sous les yeux atteint 15 mm. de longueur. La coloration du dessous est également assez variable : souvent la coloration foncée ou noirâtre ne s'étend pas sur tout le côté de la poitrine, se restreint en arrière ou même disparaît presque : c'est le cas notamment chez la femelle en question, qui a toutefois la bande latérale du ventre bien nette, avec reflets bleus ou violets. Le premier article des antennes est parfois rembruni au lieu d'être rouge.

Ce mâle provient d'entre Kilwa (Rhodésie) et Lukonzolwa (Katanga), donc d'une région très voisine de celle d'où provenait le type. — Un autre mâle ailé nous est ultérieurement parvenu, récolté par M. DE WITTE à Lukafu, comme la femelle aptère.

6. — **Maraen. kivuensis** SCHOUTEDEN.

Je n'en connais que le type, récolté en région du Kivu par S. A. R. le Prince LÉOPOLD DE BELGIQUE (au Musée du Congo).

7. — **Maraen. typhlops** KARSCH.

Je ne crois pas que cette espèce, ait été signalée depuis qu'elle fut décrite par KARSCH, en 1894, d'après un exemplaire provenant du Cameroun : Barombi.

Le R. P. HULSTAERT a eu la chance de la retrouver au Congo Belge, où il en a capturé un spécimen à Boende (Équateur).

Cet exemplaire répond parfaitement à la description donnée par KARSCH, sinon que la tête est plutôt rougeâtre et que le lobe postérieur du pronotum est assez bien éclairci latéralement à sa base. Le bord de l'abdomen est d'un beau rouge, tranchant curieusement sur la coloration générale brune.

Une larve capturée à Kikwit par le R. P. VANDERIJST me paraît devoir se rapporter également à *M. typhlops*.

75. — GENRE **LIBYOMENDIS** Breddin.

Oltre le *Libyomendis Escaleraei* VAR., du Cameroun, nous possédons une espèce congolaise de ce genre.

1. — **Libyomendis Lujai** nov. spec

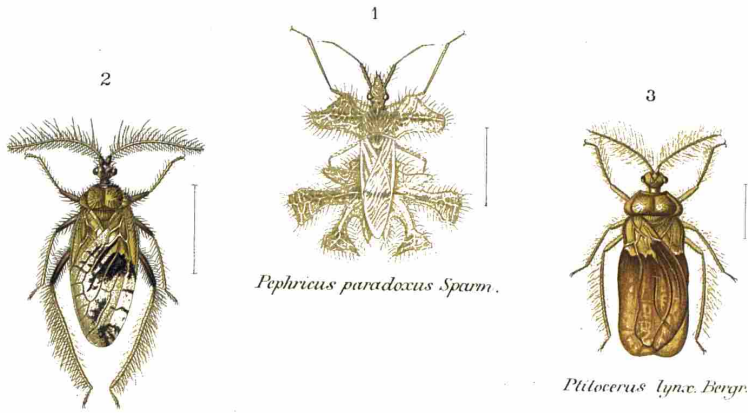
Un unique exemplaire capturé à Kondué (Sankuru) par M. ED. LUJA, à qui je dédie cette forme nouvelle.

Voisin de *L. Escalerai*, avec les mêmes épines aux fémurs 2-3 (1 manquent). De coloration différente. Le lobe postérieur du pronotum fortement assombri, brun poix, sauf sur les côtés en avant. La poitrine, sauf le prothorax, également fortement assombrie, le ventre de même, passant au noirâtre, mais avec la moitié apicale au moins des segments en dehors claire (flave-rougeâtre), cette coloration limitée en dedans par les stigmates, le connexivum de même clair distalement sur environ les 2/3 de chaque segment; les genitalia partiellement claires. Pattes 2-3 brun poix (1 manquent).

Pronotum un peu plus court que chez *Escalerai*, les deux moitiés du lobe antérieur à peu près aussi larges que longues, ces deux moitiés moins bombées au bout; lobe postérieur plus long que l'antérieur, presque lisse, sans les rides légères d'*Escalerai*. Les deux moitiés fort séparées en avant chez *Escalerai*, moins ici; impression longitudinale médiane plus légère, mais fort nette, formant une fossette sur le lobe antérieur.

Long. (♀) : 14 mm.

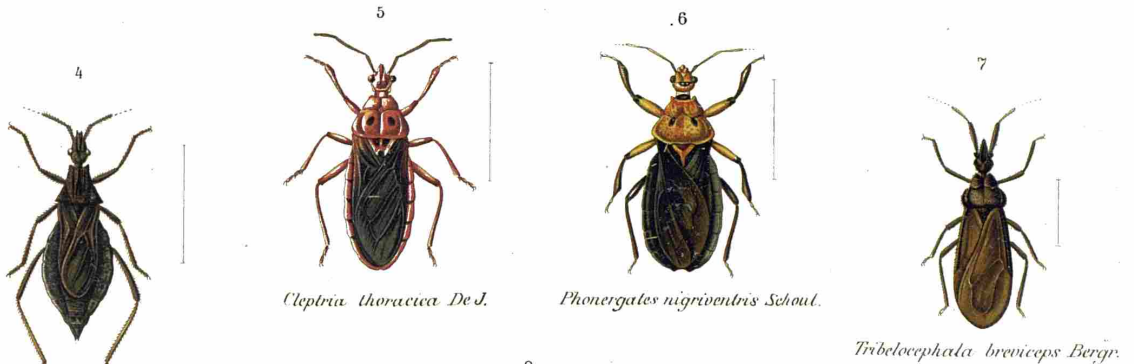
Bien que cet unique exemplaire soit en mauvais état de conservation je le décris ici, ses caractères permettant de le séparer facilement d'*Escalerai*, avec lequel il a d'étroites affinités.



Ptilocoris Westwoodi Schout.

Pephricus paradoxus Sparrm.

Ptilocerus lynce. Berg.

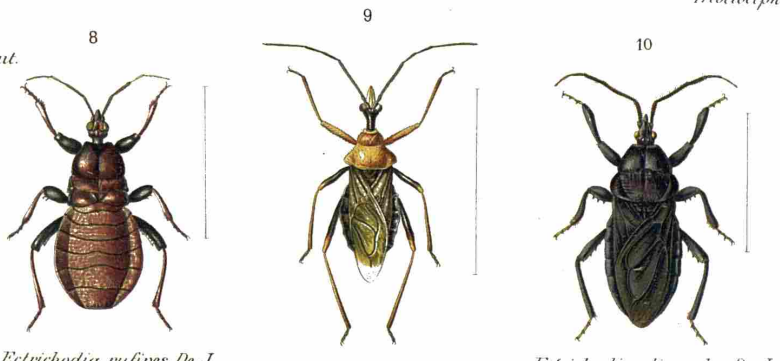


Argolis proxima Schout.

Cleptria thoracica De J.

Phonergates nigriventris Schout.

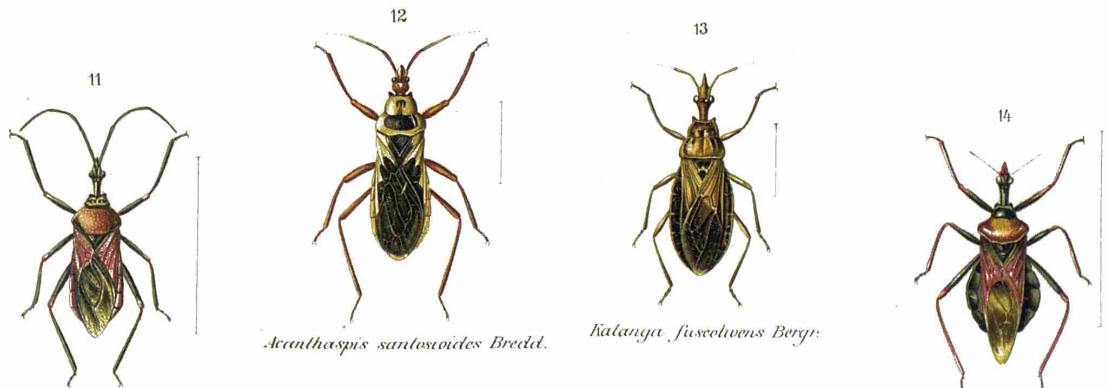
Tribelocphala brevicops Berg.



Ectrichodia rufipes De J.

Sycanus lividicollis Fairm.

Ectrichodia dimorpha De J.



Rhinocoris rufigena Fall.

Acanthaspis santosioides Bredd.

Kalanga fuscovirens Berg.

Pauloleistes rex Bredd.

